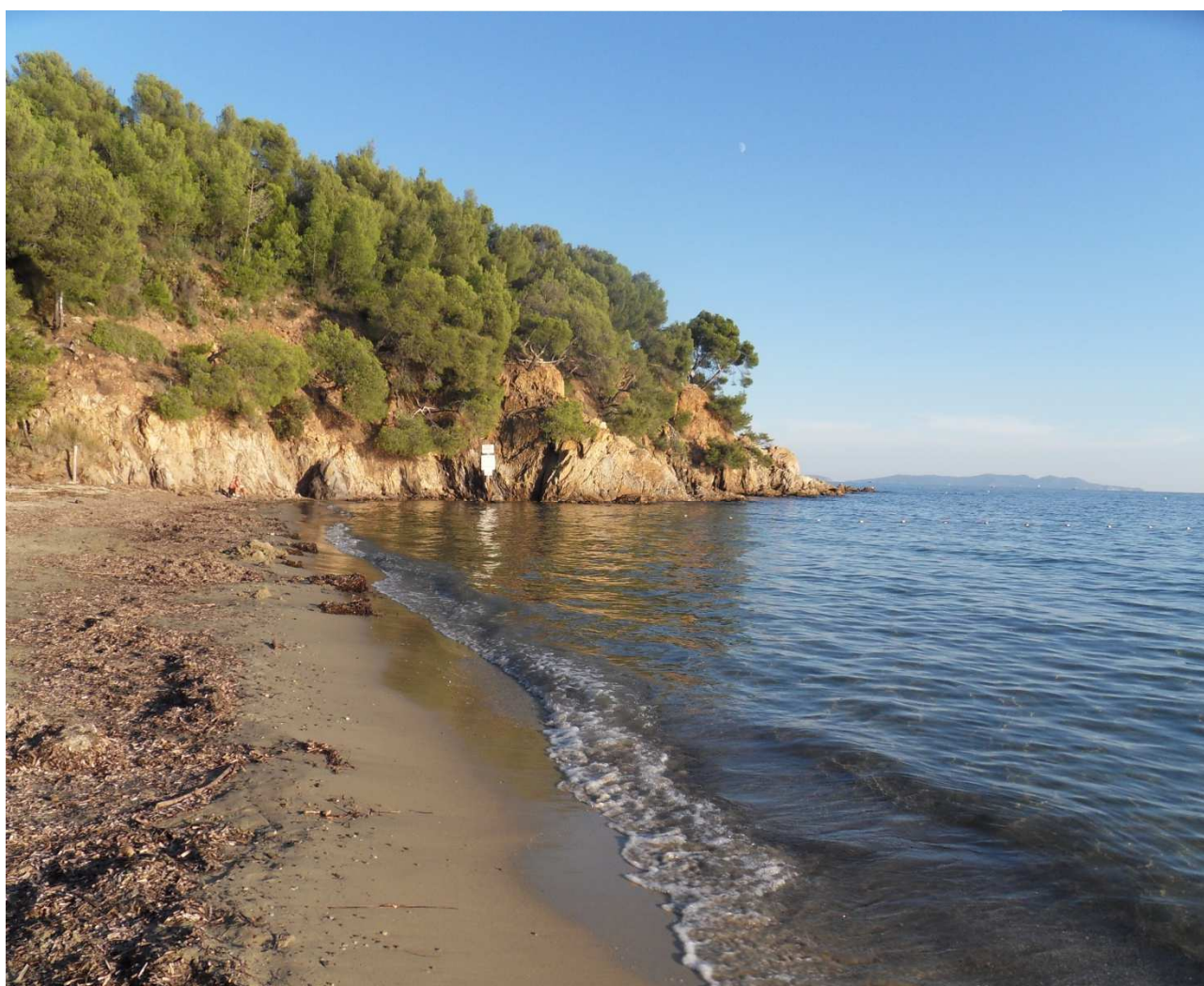




19/21 avenue du Châtaignier

LES BASES DE LA FOI CHRETIENNE



ECOUTER CROIRE OBEIR PRIER

Introduction

N'est-il pas étonnant de constater que tant d'hommes et de femmes émettent leur opinion sur la personne de Jésus-Christ, tout en ayant une connaissance souvent faible de Sa vie, Son œuvre, Ses Paroles ?

Qui se permettrait de discourir sur la vie, les œuvres d'un écrivain célèbre, sans avoir lu sérieusement au moins l'un de ses livres ?

Est-ce trop demander aux détracteurs comme aux indifférents, ou encore à ceux qui se disent « pour Jésus-Christ », de lire sérieusement la Bible, avant d'émettre quelque critique ?

Soyons de ceux qui peuvent dire réellement :

« JE SAIS EN QUI J'AI CRU. »

(2 Timothée 1/12)

BUT DE CET ENSEIGNEMENT

- ➡ Permettre aux nouveaux chrétiens de posséder rapidement les bases bibliques sur lesquelles va reposer leur vie nouvelle en Jésus-Christ. (1 Corinthiens 3/ 10 & 11)
- ➡ Etre en mesure, par la suite, d'assimiler une nourriture plus solide, sans avoir à revenir sur les éléments de base de la Parole de Dieu (*Hébreux 6/1*)
- ➡ Parvenir à une foi enracinée dans les Ecritures afin de ne pas se laisser entraîner par de fausses doctrines (*Hébreux 13/9*)



Première partie

La Parole de Dieu et ce qu'elle a engendré : L'Eglise de Jésus-Christ

1. LA BIBLE

- Composition
- Inspiration
- Liens entre le Nouveau et l'Ancien Testament
- Transmission des Ecritures
- Comment se servir de la Bible

2. L'EGLISE

- Pourquoi Dieu a-t-Il voulu l'Eglise
- Avoir un regard spirituel sur l'Eglise
- L'Eglise universelle et l'Eglise locale
- Qu'est-ce que l'Eglise de Pentecôte ?
- A propos des Assemblées de Dieu de France
- Fonctionnement de l'Eglise locale



DIEU

1. L'EXISTENCE de DIEU

2. La NATURE de DIEU

- Dieu est Eternel
- Ce que Dieu dit de Lui-même
- Particularités spécifiques à Dieu
- Dieu est saint
- Dieu est juste
- Dieu est sage
- Dieu est grand

3. LES QUALITES de DIEU

- Dieu est vrai
- Dieu est Esprit
- Dieu est amour
- Dieu est lumière
- Dieu : un Père
- Les noms de substitution
- Emmanuel, « Dieu avec nous »

4. DIEU : UNE TRINITE

- Démonstration de la Trinité par la Bible
- Ce que la compréhension de la Trinité doit apporter à notre vie spirituelle

JESUS - CHRIST

1. LA PERSONNE DE JESUS – CHRIST

- Jésus est le Christ
- Jésus est le Fils de l'homme
- Jésus est le Fils de Dieu

2. LE CARACTERE DE JESUS – CHRIST

- Son amour pour le Père et pour les hommes
- La Sainteté de Jésus
- La puissance de Jésus
- Jésus, homme de prière
- Jésus est doux, humble et patient
- Jésus est sage

3. LA MORT DE JESUS – CHRIST

- De Gethsémané à la croix
- Les raisons de la mort de Jésus
- Les buts de la mort de Jésus

4. LA RESURRECTION DE JESUS – CHRIST

- Les faits
- Les effets

LE SAINT- ESPRIT

1. LA PERSONNE DU SAINT-ESPRIT

- Sa personnalité
- Sa divinité
- Ses Noms

2. L'ŒUVRE DU SAINT-ESPRIT

- Dans le monde
- Dans l'homme

3. LE BAPTEME DANS LE SAINT-ESPRIT

- Le baptême dans le Saint-Esprit est une doctrine biblique
- Le baptême dans le Saint-Esprit et la nouvelle naissance
- Le Baptême dans le Saint-Esprit et le parler en langues
- Les effets du baptême dans le Saint-Esprit
- Qui peut recevoir le baptême dans le Saint-Esprit ?
- Comment le recevoir ?
- Et après le baptême dans le Saint-Esprit ?

4. LES DONS SPIRITUELS

- Qu'est-ce qu'un don spirituel ?
- Qui possède un don de Dieu ?
- A quoi sert un don spirituel ?
- Comment exercer les dons spirituels ?
- Quelle est la durée d'un don de Dieu ?
- Quels sont les dons spirituels mentionnés par la Bible ?
- Trois clés pour les recevoir



Troisième Partie

L'HOMME

1. La CONDITION HUMAINE FACE à DIEU

a. L'homme avant la chute

- ♥ L'homme créé à l'image de Dieu
- ♥ La condition de l'homme avant la chute

b. La condition nouvelle de l'homme après la chute

- ♥ Processus de la chute
- ♥ Conséquence du péché
- ♥ Situation actuelle de l'homme

c. L'appel de Dieu aux hommes à revenir vers Lui

- ♥ La repentance
- ♥ La foi qui sauve
- ♥ La nouvelle naissance
- ♥ Assurance et vigilance

2. La VIE NOUVELLE en CHRIST ou la condition humaine AVEC Dieu

- Se sanctifier
- Prier sans cesse
- Vivre sous la grâce
- L'Amour et le pardon
- Être un Témoin
- Une vie de disciple (porter sa croix)
- Vie sentimentale, familiale et sociale
- Triompher des épreuves et tentations
- Le culte à rendre à Dieu

3. LA VIE NOUVELLE :

Une nouvelle dimension et de nouvelles perspectives

■ Le monde invisible

- a) Les anges
- b) Le diable
- c) Les démons

■ La vie après la vie

- a) Ce qu'il y a après la mort
- b) Que font ceux qui sont morts ?
- c) Les morts et nous
- d) La mort et la résurrection

■ La fin des temps

- a) Le retour de Jésus-Christ
- b) Les temps de la fin



Première Partie



La Parole de Dieu et ce qu'elle a engendré : L'Église de Jésus-Christ

1. La BIBLE

On l'appelle également :

L'Écriture, Les Ecritures, Les Saintes Lettres, La Parole de Dieu.

Elle est traduite en plus de 2000 langues.

C'est le livre le plus répandu au monde.

Le mot Bible vient du grec « Biblia », qui signifie : Les Livres.

La prière est essentielle pour le chrétien. Elle l'entretient dans son zèle et son dynamisme spirituel. Or, **Si la prière donne de l'énergie à notre vie spirituelle, la lecture de la Bible lui donne toute sa solidité.** On sait combien la connaissance de la Bible sans vie de prière produit un légalisme desséchant qui ne convient pas au disciple du Christ. De même une vie de prière sans connaissance de la Bible est la source d'une profonde instabilité et d'une fragilité spirituelle souvent dramatique dans les moments difficiles. Face aux tentations comme aux épreuves, ou face à tous les moments où nous devons faire des choix décisifs, la Bible apporte toujours un éclairage qui nous permet de **« réussir notre vie » !** (Josué 1/8).

■ Sa Composition

66 livres différents :

- ➡ Ancien Testament : 39 livres
- ➡ Nouveau Testament : 27 livres.

Ces livres forment le **Canon**, mot qui signifie « règle », donc, « règle de la foi », écrits par une quarantaine d'auteurs différents, à des époques différentes, dans des lieux différents. Cependant, La Bible forme une **unité parfaite**.

Sa rédaction s'échelonne sur environ 15 siècles :

- ➡ 14 siècles avant Jésus-Christ à
- ➡ + 1 après Jésus-Christ.

Exemples :

- Moïse pour le Pentateuque (ou la Thora, les cinq premiers livres)
- Salomon pour Les Proverbes, L'Ecclésiaste, Le Cantique des Cantiques
- **L'Ancien Testament** comporte : le Pentateuque, les livres historiques de Josué à Esther, les livres poétiques de Job au Cantique des Cantiques, et les livres prophétiques d'Esaië à Malachie.
- **Le Nouveau Testament** comporte : les 4 Evangiles, les Actes, les 21 Epîtres et l'Apocalypse (ou révélation de Jésus-Christ).
Remarque : Les livres apocryphes sont des livres dont l'autorité canonique n'a pas été reconnue ; ils ne sont pas dénués de valeur mais ils ne sont pas inspirés, n'étant pas écrits par des prophètes et des apôtres.

Quels sont les noms que les prophètes et les apôtres ont donnés à la Bible ?

- ➡ **Un miroir** (Jacques 1/23 à 25, qui nous révèle qui nous sommes et nous aide à être plus beaux),
- ➡ **La vérité** (Jean 17/17),
- ➡ **Une arme** (Ephésiens 6/17),
- ➡ **une épée à double tranchant** (Hébreux 4/12, séparant dans nos cœurs le vrai du faux, le bien du mal...),
- ➡ **Une lampe** (Psaume 119/105),
- ➡ **Une lumière** (Psaume 119/105),
- ➡ **Un feu** (Jérémie 23/29),
- ➡ **De la nourriture solide** (Hébreux 5/13 et 14),
- ➡ **De l'eau** (Ephésiens 5/26),
- ➡ **Un marteau** qui brise le roc (Jérémie 23/29)...

Ces noms révèlent toute sa valeur, son importance et sa richesse spirituelle ! !



■ Comment aborder La Bible ?

a) Lire la Bible

Il est conseillé de la lire d'une manière quotidienne, selon un plan de Lecture.

Exemple : Lundi.....1 chapitre du Pentateuque
Mardi..... 1 chapitre des livres historiques
Mercredi..... 1 chapitre des livres poétiques
Jeudi..... 1 chapitre des livres prophétiques
Vendredi.....1 chapitre des Evangiles + Actes
Samedi.....1 chapitre des épîtres + Apocalypse
Dimanche.....au choix

b) Méditer la Bible (examiner)

C'est réfléchir, prier, se laisser pénétrer par Les Ecritures, se laisser enseigner par Dieu, comprendre Sa pensée, chercher à mettre en pratique. Cela demande de la concentration. La méditation peut aussi s'accompagner d'un effort de mémorisation. Retenir la Bible et être capable de la citer est très utile :

- pour résister au diable comme Jésus au désert (Matthieu 4),
- pour témoigner (la Parole de Dieu a toujours plus d'impact que la nôtre),
- pour alimenter notre vie de prière (louange et intercession),
- pour conseiller des personnes dans le besoin, etc.

*« Lire sans méditer,
c'est manger sans digérer,
sans intégrer le bénéfice des aliments. »*

c) Etudier

- Les instruments : La Bible peut être étudiée sans aide particulière, simplement en confrontant ses différents passages (éclairer L'Ecriture par L'Ecriture). Mais quelquefois, certains outils peuvent être utiles : concordance, dictionnaire biblique, commentaires bibliques, etc.
- Les modalités : Étudier, c'est chercher à comprendre et à apprendre, chercher à mémoriser des versets-clés, utiliser les chaînes de référence (Bibles d'étude). Cela peut aussi consister à comparer un passage dans les différents Evangiles où il est cité, ou dans différentes versions bibliques ; consulter la Bible on line et voir le sens de l'original grec ou hébreu ; étudier un personnage (ex. Timothée), un thème (ex. la grâce) ou un livre (ex. l'épître de Jacques)...

■ Son inspiration est divine

a) Définition

L'inspiration de la Bible est l'influence surnaturelle du Saint-Esprit sur l'homme.

b) Preuves

♥ **par La Parole** : La Bible est inspirée entièrement par le Saint-Esprit.

"Tout écriture est inspirée de Dieu."

(2 Timothée 3/16).

🔗 aussi 2 Pierre 1/20, 21.

Le but de la Parole de Dieu est de nous amener à la foi en Jésus-Christ, Fils de Dieu, et qu'en croyant nous ayons la Vie en Son Nom. (Jean 20/31).

Celui qui ne croit pas ne peut réaliser l'inspiration divine des Ecritures. Il faut croire, lire, méditer, mettre en pratique, pour réaliser combien ces écrits sont vraiment « La Parole de Dieu ».

♥ **par l'expérience** : il est étonnant de constater, dans notre vie de chaque jour, l'efficacité, l'actualité des Saintes Lettres qui s'adressent à tous les domaines de notre existence (vie familiale, professionnelle, relationnelle, spirituelle, ...).

🔗 Jean 6/69

♥ **par Jésus-Christ Lui-même** : Le Seigneur Jésus s'est souvent appuyé sur des écrits de l'Ancien Testament en disant : *"Il est écrit"*, ou bien : *"Ta parole est la Vérité"* (Jean 17/17). Le Seigneur a précisé que Sa Parole est éternelle :

**"L'herbe sèche, la fleur tombe,
mais la Parole de Dieu demeure éternellement."**

(Esaïe 40/8)

Jésus a confirmé même les récits les plus contestés :

- Création..... Matthieu 19/4
- Déluge..... Matthieu 24/37
- Jonas..... Matthieu 12/40

♥ **par Son accomplissement** : réalisation des prophéties
(Marc 13/1 & 2).

■ Liens entre le Nouveau et l'Ancien Testaments

Jésus n'est pas venu abolir la Loi, mais L'accomplir (*Matthieu 5 / 17*).

a) Principes de lecture

Contre l'objection « L'Ancien Testament, je n'y comprends rien ! »

❖ Lecture prophétique

Elle consiste dans le fait de rechercher la Personne de Jésus dans toutes les annonces messianiques (lire l'Ancien Testament à la lumière du Nouveau).

Exemple : Réalisation de nombreuses prophéties

	Prophétie	Accomplissement
La naissance miraculeuse	<i>Esaïe 7 / 14</i>	<i>Matthieu 1 / 22</i>
Bethlehem, sa ville natale	<i>Michée 5 / 1</i>	<i>Matthieu 2 / 5 & 6</i>
Vendu pour 30 pièces	<i>Zacharie 11 / 12</i>	<i>Matthieu 26 / 15</i>
Crucifixion	<i>Psaume 22 / 15-19</i>	<i>Matthieu 27 / 35</i>
etc.		

❖ Lecture typologique

Elle consiste dans le fait de rechercher Christ dans les figures symboliques de l'Ancien Testament.

Exemple : Préfiguration de Jésus-Christ dans l'Ancien Testament

Le sacrifice d'Isaac	<i>Genèse 22 / 1 à 12</i>	Le Fils unique
L'agneau pascal	<i>Exode 12 / 1 à 14</i>	L'Agneau de Dieu
Le serpent d'airain	<i>Nombres 21 / 7 à 9</i>	Fixer la croix

❖ Lecture historique

Elle consiste dans le fait de considérer la révélation progressive de la vérité du Christ dans l'histoire (continuité et rupture entre l'Ancien Testament et le Nouveau).

Colossiens 2/17 et Hébreux 10/1 affirment que l'Ancien Testament est "**l'ombre**" dont la réalité spirituelle est la révélation de Jésus dans le Nouveau Testament.

Mais alors, à quoi sert l'Ancien Testament ?

- ➡ Comprendre qui est Dieu et sa manière d'agir
- ➡ Nourrir notre foi, notre âme, nos pensées d'une nourriture saine et spirituelle
- ➡ Exemples et contre-exemples pour notre instruction (1 Corinthiens 10/6)
- ➡ Patience et consolation (Romains 15/4)
- ➡ Equipement spirituel pour l'action (2 Timothée 2/16,17)
- ➡ Aide pour la prière (les Psaumes)
- ➡ etc.

b) Principes de compréhension

Contre l'objection : "La Bible, chacun la comprend à sa façon !"

❖ Donner à ce que La Bible dit plus de valeur qu'à ce que je pense

C'est la clef d'une compréhension fidèle à la Bible. Le non-respect de ce principe est à l'origine de la plupart des erreurs

❖ Eclairer L'Ecriture par L'Ecriture

ce qui implique de tenir compte du contexte et de ne pas fonder une doctrine sur un verset isolé.

 Dans Marc 10/2 à 9, Jésus fait référence à la fois à la Genèse et au livre du Deutéronome.

 Luc 5/13,14 ne se comprend que dans la perspective de Lévitique 13/2.

 Jacques 2/24 ne se comprend qu'en parallèle avec Romains 3/20à22...

Remarque : Les Bibles à parallèles, c'est-à-dire avec l'indication en marges de versets avoisinants, peuvent être utiles pour *éclairer L'Ecriture par L'Ecriture*.

❖ Tenir compte de ce que pensent les autres chrétiens nés de nouveau

Exemple :

Concernant la fin des temps, plusieurs conceptions existent dans les milieux évangéliques ; il faut donc faire preuve de sagesse dans la défense de notre point de vue et maintenir l'unité malgré nos différences.

Autre exemple :

Concernant le baptême dans le Saint-Esprit, certains chrétiens ne le vivent pas de la même manière ; dans ce domaine aussi, il faut à la fois faire preuve de sagesse et de conviction, en n'étant ni bornés ni relativistes, défendre ce que l'on croit être juste sans agressivité et dans le respect des autres...

■ Transmission des Ecritures

a) Provenance divine (Dieu va vers les hommes)

- ♥ Théophanies
- ♥ Visions, songes
- ♥ Apparitions (contacts directs)
- ♥ Miracles, signes
- ♥ Prophètes et hommes inspirés
- ♥ Jésus-Christ Lui-même (*Hébreux 1 / 1 & 2*)

Il est nécessaire de fixer la Parole par les Ecritures (les paroles s'envolent mais les écrits restent). On lit souvent : « Écris ces paroles. »

Exemples : *Jérémie 36 / 2* ; *Apocalypse 1 / 11* ; *Apocalypse 19 / 9*.

b) Découvertes archéologiques

- De nombreuses découvertes archéologiques viennent régulièrement confirmer les faits établis par la Bible. La Bible n'est pas un livre de biologie, d'histoire ou de science, mais lorsqu'elle parle de ces sujets, elle ne se trompe pas.
- Les manuscrits de la mer morte ont été découverts dans des grottes en 1947. Ces 382 manuscrits concernent presque tout l'Ancien Testament et datent d'environ un siècle avant Jésus-Christ.
- Nous disposons de plus de 5 000 manuscrits grecs du Nouveau Testament qui s'accordent sur l'essentiel, alors que nous ne disposons que d'une dizaine de manuscrits anciens d'ouvrages tels que *La République* de Platon ou *La guerre des Gaules* de Jules César.

Bibliographie

- L'inspiration et l'autorité des Ecritures (René PACHE)
- La Bible arrachée aux sables (Werner KELLER).

Conclusion

Lire *Jean 7 / 16 & 17* : il faut vouloir faire la volonté de Dieu pour comprendre que la doctrine du Christ est vraiment La Vérité. Ce livre ne fait pas que contenir la Parole de Dieu, mais **il est « La Parole de Dieu » ! !**

« Je crois que la Bible est le meilleur don que Dieu ait jamais fait à l'homme. Tout le bien du Sauveur du monde nous est communiqué par ce livre. »
(Abraham **LINCOLN**)

2. L'EGLISE

Le mot « Eglise » vient du grec « ekklésia » qui désignait, dans la Grèce antique, non pas un lieu ou un bâtiment mais l'assemblée publique du peuple, le rassemblement des citoyens d'une localité pour les affaires les plus importantes de la ville. Ainsi, L'Eglise est le rassemblement du peuple de Dieu, des citoyens du ciel pour les choses les plus importantes, les choses éternelles.

Mais le mot « ekklésia » comprend aussi l'idée de « convocation » car le peuple était convoqué par les autorités de la ville à se rassembler ; tout rassemblement du peuple ne constitue pas une « ekklésia » mais uniquement le rassemblement des citoyens qui ont été invités à se réunir pour des raisons éminentes. Ainsi, Dieu nous convoque en Eglise ; c'est Lui qui veut un peuple rassemblé pour Lui ; c'est Lui qui prend l'initiative de réunir les citoyens des cieux.

Enfin, littéralement, « ekklésia » dérive du verbe « ek kaleo » qui signifie « appeler hors de », ce qui suggère que la convocation auprès de Dieu est aussi un appel à sortir de l'esprit du monde (1 Jean 2 / 15).

Il est donc important de comprendre que, pour la Bible, L'Eglise n'est pas un bâtiment ou un édifice religieux. Mais L'Eglise, ce sont des hommes et des femmes qui aiment Dieu. Il est aussi important de comprendre que **L'Eglise n'est pas l'invention de ceux qui ont cru en Jésus, mais qu'elle est le rassemblement, voulu par Dieu, de ceux qui croient en Jésus.**

Matthieu 16 / 18 et Matthieu 18 / 17 montrent que c'est Jésus qui a institué Son Eglise.

■ Pourquoi Dieu a-t-Il voulu L'Eglise ?

- **Pour Sa Gloire** : Le sens de la vie de l'homme est de rendre gloire à Dieu son Créateur. Or le monde refuse cette gloire à Dieu (*Romains 1 / 21*). Mais Jésus a institué L'Eglise justement afin de rendre à Dieu la Gloire qu'Il mérite.
- **Pour rendre témoignage** : Par nos cultes et nos réunions, nous témoignons de la Présence du Christ dans la société. Les anges eux-mêmes connaissent la sagesse de Dieu par L'Eglise (*Ephésiens 3 / 10*).
- **Pour ton bonheur** : Dieu sait qu'il n'est pas bon d'être seul, aussi Il nous donne des frères et des sœurs avec lesquels Il nous permet de travailler pour Lui. En outre, un adage dit : « Un chrétien isolé est un chrétien en danger » ! Notre présence dans L'Eglise est pour nous une sécurité spirituelle : là, on prie pour nous, on nous conseille, on nous avertit...

➤ **Pour apprendre l'amour** : *Proverbes 18 / 1* dit : "Celui qui se tient à l'écart cherche ce qui lui plait". En effet, celui qui s'isole ne pense souvent qu'à lui. Mais Dieu ne veut pas que ses enfants s'isolent mais qu'ils vivent dans l'amour pour leur prochain. Or l'Eglise est un peu un lieu d'apprentissage de l'amour mutuel. Cf. : Là, Dieu révèle nos défauts et nos qualités, Il nous façonne au contact des autres et nous apprend à persévérer dans l'amour véritable

■ Avoir un regard spirituel sur L'Eglise

Puisque L'Eglise est avant tout une réalité spirituelle, il est important d'avoir sur elle un regard spirituel. Pour cela, la Bible donne des images qui nous font comprendre l'importance spirituelle de L'Eglise que Paul appelle "*la colonne et l'appui de la Vérité*" (*1 Timothée 3 / 15*). En outre, comprenant la haute vocation de L'Eglise et étant témoin au quotidien de ses faiblesses et de ses lacunes¹, il est primordial de toujours garder le regard de Jésus sur Son Eglise !

Images bibliques

- ♥ **Peuple de Dieu** (*Tite 2 / 14 ; 1 Pierre 2 / 9...*)
- ♥ **Corps du Christ** (*1 Corinthiens 12 / 27 ; Ephésiens 1 / 23 et Ephésiens 4 / 12 ; Romains 12 / 5...*)
- ♥ **Famille de Dieu** (Dieu est notre Père : *Matthieu 6 / 9*, et Jésus notre frère : *Romains 8 / 9*)
- ♥ **Edifice spirituel** (*1 Corinthiens 3 / 10 ; Ephésiens 2 / 21 ; 1 Pierre 2/5...*)
- ♥ **Epouse du Christ** (*Ephésiens 5 / 23 ; Apocalypse 19 / 7 ; Apocalypse 21 / 2 ; Apocalypse 22 / 17 ; 2 Corinthiens 11 / 2...*)
- ♥ **Troupeau** (*Luc 12 / 32 ; Actes 20 / 29...*) Jésus est notre bon berger.

Regard de Jésus

Comme toutes ces images l'indiquent, le regard de Jésus sur l'Eglise est un regard d'amour ; elle est son propre corps, sa famille, son épouse ! Il a livré Sa vie pour elle (*Ephésiens 5 / 25*) et Il prend soin d'elle (*Ephésiens 5 / 29*) ! Il la construit (comme un édifice) et la conduit (comme un troupeau).

¹ Comme les Eglises du Nouveau testament elles-mêmes : sur les sept Eglises présentées au début de l'Apocalypse, cinq subissent de sévères reproches sans cesser pour autant d'être Eglises du Christ !

L'Eglise est la réalisation de Son projet et Il nous demande d'y participer avec Lui ; nous devons donc aimer l'Eglise comme Il l'aime en gardant toujours Son regard sur l'Eglise.

Tu peux prier : « Jésus, communique-moi toujours Ton regard sur l'Eglise ! »...

■ Eglise universelle (Matthieu 16/18) et Eglise locale (Matthieu 18/17)

L'Eglise du Christ s'étend sur toute la terre, elle est universelle, et pour cela elle s'incarne dans une multitude d'Eglises locales (dans pratiquement toutes les villes moyennes du monde). Or, ton intégration dans L'Eglise universelle est automatique du fait même d'avoir reçu Jésus comme ton Sauveur personnel. Ensuite, l'appartenance à L'Eglise du Christ doit se manifester de façon visible par un engagement dans une Eglise locale.

Pour ceux qui sont sauvés, la participation à L'Eglise universelle est automatique, et la participation à une Eglise locale est **un devoir** (*Hébreux 10 / 25*). Si tu as reçu le pardon de tes péchés et l'assurance de la Vie éternelle, tu n'as pas encore été jusqu'au bout du plan de Dieu. Il te faut t'engager dans une Eglise locale où tu porteras du fruit pour la Gloire de Dieu : c'est là que se trouve le plein épanouissement de la vie chrétienne...

■ Qu'est-ce que l'Église de Pentecôte ?

L'Eglise de Pentecôte regroupe les chrétiens qui reconnaissent **le baptême dans le Saint-Esprit** comme une réalité pour aujourd'hui, comme celle des Apôtres citée dans *Actes 2 / 1 à 4*.

Le zèle pour le témoignage et l'exercice des dons spirituels la caractérisent donc dans le monde chrétien contemporain.

Il y a toujours eu, depuis l'Eglise du Nouveau Testament, des mouvements de réveil qui ont conduit des croyants à rechercher le baptême dans le Saint-Esprit et l'exercice de dons charismatiques.

Exemples : Les moines mendiants du 13^{ème} siècle, les Quakers, les prophètes des Cévennes (17^{ème} siècle.), les Irvingistes (mouvement de Edgard Irving au début du 19^{ème} siècle)...

De nos jours, le mouvement de Pentecôte est le résultat d'un réveil spirituel qui souffla sur les Etats-Unis, l'Angleterre et le Pays de Galles à la fin du 19^{ème} siècle et au début du XX^{ème} siècle. Il existe une pluralité de dénominations pentecôtistes aujourd'hui dans le monde et en France. Parmi celles-ci, les Assemblées de Dieu

(A.D.D.), sont les plus nombreuses et se caractérisent par leur fidélité et leur attachement à la doctrine biblique.

■ A propos des Assemblées de Dieu de France

Chaque assemblée est autonome dans son fonctionnement et sa gestion. Les Pasteurs se réunissent régulièrement lors des conventions régionales ou nationales. Des débats ont lieu sur des questions importantes concernant le mouvement des Assemblées de Dieu en général (mission, formation des pasteurs, évolution des Assemblées de Dieu, ...).

Présentation des Assemblées de Dieu

- ✱ Les Assemblées de Dieu, établies en France par le mouvement de Pentecôte, désirent être, au 20^{ème} siècle, la continuation fidèle des temps apostoliques.
- ✱ On ne saurait par conséquent les qualifier de « religion nouvelle » ou les assimiler aux diverses sectes dont les enseignements sont en contradiction avec la vérité évangélique.
- ✱ Répandues dans le monde entier et dans de nombreuses villes de France, elles forment un rassemblement chrétien dans lequel beaucoup redécouvrent le vrai Christianisme.
- ✱ Elles ne connaissent qu'un seul livre faisant autorité en matière de foi : La Bible, Parole inspirée de Dieu.
- ✱ Elles enseignent uniquement les doctrines contenues dans la Bible, en particulier : le salut par grâce, don gratuit de Dieu, qui se reçoit par la foi en Jésus-Christ.
- ✱ De même, c'est dans la simplicité évangélique qu'elles pratiquent les seules vérités décrites dans le Nouveau Testament, entre autres
 - Le baptême par immersion des seuls adultes.
 - La sainte cène ou communion prise sous les deux espèces : le pain et le vin, par tous les membres de la communauté.
- L'imposition des mains faite au Nom du Seigneur Jésus en faveur des malades.
- ✱ Croyant à la vérité des enseignements bibliques concernant la guérison divine, les Assemblées de Dieu ne se posent pas en adversaires de la Médecine dont elles apprécient les succès et se gardent de condamner le recours à ses lumières.
- ✱ On peut trouver dans chaque Assemblée des personnes dont la vie a été transformée par la puissance de Dieu.
- Des malades, des incurables, guéris miraculeusement en réponse à la prière et à la foi.
- D'autres, dont la vie brisée pour des raisons diverses, ont retrouvé la paix, le courage, l'harmonie dans leur foyer, la joie de vivre.
- ✱ Dans chaque Assemblée, un Pasteur exerce ses fonctions pour tous les actes cultuels, comme pour les mariages et les services funèbres.
- ✱ En résumé, les Assemblées de Dieu forment un rassemblement universel, un peuple chrétien qui a un message pour cette génération, lui rappelant que :

"Jésus-Christ est le même, hier, aujourd'hui et éternellement."

Bibliographie

- Le feu de la Pentecôte au 20^{ème} siècle (Donald Gee)
- Le pentecôtisme au pays de Voltaire (Georges Stotts)

■ Fonctionnement de l'Eglise locale

Si on peut parfois séparer les questions spirituelles des questions matérielles, on ne doit jamais perdre de vue que ces deux éléments sont en fait liés, car :

- Notre Dieu est le Dieu des « choses » spirituelles et matérielles.
- Les aspects matériels ont toujours pour but de promouvoir la vie spirituelle de l'Eglise (exemple des bâtiments, des locaux...).
- Les questions matérielles sont confiées à des chrétiens « spirituels », engagés, fidèles.
- Les chrétiens engagés spirituellement se sentent concernés par les questions matérielles.

a) Responsabilités spirituelles

■ Elles incombent avant tout **au pasteur**. Celui-ci est le gardien de nos âmes dont il aura à rendre compte devant Dieu. Il sert Dieu et l'Eglise. C'est le berger du troupeau. Nous lui devons **respect** car il a été institué par Dieu.

■ Le pasteur est aidé par des « **anciens** » ou « **évêques** » qui sont aussi des « gardiens du troupeau ». Ce ne sont pas forcément des prédicateurs (*Actes 20 / 27 à 31* : évêque = surveillant).

■ Les « **diacres** » sont des assistants, des serviteurs, plus attachés à des activités temporelles dans l'Eglise (*Philippiens 1/1*) : secrétariat, entretien, vêtements aux pauvres, cuisine, bibliothèque, garderie d'enfants, école du dimanche, comptabilité, ...).

b) Responsabilités matérielles

Le pasteur est également entouré de frères et sœurs compétents dans les questions matérielles de l'Eglise (architectes, maçons, électriciens, techniciens sonorisateurs, comptables, secrétaires, etc.).

c) Financement de l'église

Il se fait uniquement sur des dons volontaires, dîmes, offrandes diverses, dons divers (en nature aussi), legs. S'il y a lieu, l'Eglise dispose de revenus de capitaux immobiliers.

d) Activités de l'église

- ♥ Réunions d'évangélisation, d'édification, culte, réunions de prière
- ♥ Ecole du dimanche, friperie, banque alimentaire, personnes âgées, adolescents, jeunes, bibliothèque, sono, musique, nettoyage et entretien, garderie des bébés, internet, etc.

e) Rapports avec les autres Assemblées de Dieu

- ♥ Conventions de pasteurs
- ♥ Invitation de pasteurs d'autres Assemblées de Dieu (pasteurs de passage)
- ♥ Rencontres inter-Eglises
- ♥ Aide aux Eglises en difficulté et aux missionnaires.

Les chrétiens d'une localité (ville) vont en général à l'Eglise la plus proche.

f) Loi 1905 sur les associations cultuelles

Après des siècles d'intolérance religieuse (où seul le catholicisme était admis en France), le 9 décembre 1905 est votée une loi sur la séparation de l'Église et de l'État.

Conséquences

- L'Etat admet l'existence de toutes les religions et en garantit la liberté d'exercice. Mais aucune aide morale ou matérielle ne sera plus octroyée.
- Le ministère des cultes est supprimé, le service des cultes n'est plus un service public. Les ministres du culte ne sont plus des agents de l'Etat.
- L'exercice des cultes se fait au moyen d'associations privées dites « cultuelles » (type loi 1901)...
- Plus de budget des cultes à partir du 1^{er} janvier 1906.

Mise en pratique de la loi 1905 sur les associations cultuelles

- L'association possède des statuts (ou règles de fonctionnement). Elle est composée de membres (titulaires d'une carte).
- Elle possède un conseil d'administration (ou bureau) composé d'un Président (le pasteur), d'un trésorier, d'un comptable, des assesseurs ; ce conseil se réunit tous les mois, gère les affaires courantes et prépare les grandes orientations votées en assemblée générale.
- Une fois par an au moins, tous les membres sont convoqués en Assemblée Générale pour :
 - élections
 - compte-rendu moral et financier
 - bilan et projets.

Nous devons remercier Le Seigneur de ce que ces textes de loi n'entravent pas notre liberté d'exercer nos activités cultuelles.

■ La discipline de L'Eglise

Les différentes étapes de la discipline de l'Eglise D'après Matthieu 18/15 à 17

1) Reprendre en tête à tête

Parler à celui qui pêche plutôt qu'à quelqu'un d'autre est une règle d'or ! Dialogue fraternel plutôt que médisance, voilà un principe central du fonctionnement de l'Eglise ! La plupart du temps, ce genre d'entretien clarifie la situation et règle le problème. Il ne s'agit pas ici de traquer nos frères dans la foi pour dénoncer tous leurs travers. Gardons-nous d'être moralisateurs, mais sachons veiller sur les autres croyants (Hébreux 10/24 : ce texte parle de veiller, et non de surveiller !) pour leur éviter de sombrer dans le péché. Pour cela, il vaut mieux se dire honnêtement la vérité plutôt que de fermer les yeux. Sachons également écouter les frères qui nous reprendraient sur telle ou telle action.

2) Entretien avec un ou deux témoins

Lorsqu'un croyant ne reçoit pas (l'expression « n'écoute pas » signifie « n'en tient pas compte », c'est-à-dire ne change pas d'attitude) l'avertissement d'un frère et s'obstine dans un péché, alors, l'avertissement doit être accompagné de témoins pour être plus solennel. Généralement, ce genre de démarche suffit pour ramener un frère de la voie dans laquelle il s'égarait. Mais, tant que le frère accepte de dialoguer, il faut rester dans la première étape ; c'est lorsque le refus d'écouter est avéré que l'on passe à la deuxième étape.

3) Le dire à l'Eglise

Lorsqu'après plusieurs avertissements le frère refuse de quitter son péché, l'Eglise doit être prévenue. Mais auparavant, tout ce qui était possible pour que la situation s'apaise doit avoir été essayé. Il s'agit d'une dernière tentative pour que, sachant que toute la communauté réproouve ses agissements, le pécheur se repente.

4) « Qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. »

Si après tous ces avertissements, le pécheur ne change pas d'attitude, on doit cesser de le considérer comme un frère. Ceci ne veut pas dire qu'il lui est interdit d'assister aux réunions ou qu'il ne faille absolument pas lui dire bonjour ! On ne doit pas non plus lui montrer de l'hostilité ! Mais cela implique une relation où l'on désire à nouveau sa conversion, c'est-à-dire qu'il se détourne du péché pour se tourner vers Dieu (Jésus ne rejetait pas les païens et les publicains mais

cherchait leur conversion). Cela signifie aussi que la personne n'est plus invitée à participer à la Sainte Cène et ne peut se marier avec un frère ou une sœur selon ce que dit l'apôtre Paul dans 2 Corinthiens 6/14 à 17.



Notons aussi que toute cette procédure est placée sous le signe de la prière !

Pour éviter qu'un seul de ces petits ne se perde (Matthieu 18/14), une autorité (verset 18) et une promesse spécifique d'exaucement dans la prière (verset 19) sont données à ceux qui s'efforcent de pratiquer dans un bon esprit cet effort de discipline (versets 15 à 17).



D'après Romains 16/17, Tite 3/10, 1 Corinthiens 5/9à11, 2 Thessaloniens 3/6à15, dans quels cas doit-on s'éloigner et n'avoir plus de relations avec quelqu'un ?

- S'éloigner de ceux qui causent des divisions (Romains 16/17 ; Tite 3/10)
- S'éloigner de ceux qui causent des scandales au préjudice de l'enseignement biblique (Romains 16/17)
- S'éloigner et ne pas avoir de relations avec tout frère qui vit dans le désordre, c'est-à-dire qui ne veut pas travailler et s'occupe de futilités (2 Thessaloniens 3/6à15)
- Ne pas avoir de relations avec les débauchés qui se disent « frères », (1 Corinthiens 5/9à11) :
 - ni les cupides
 - ni les idolâtres
 - ni les outrageux
 - ni les ivrognes
 - ni les ravisseurs (1 Corinthiens 5/9à11)



Dans quel état d'esprit et pour quel but doit-on exercer la discipline d'après Galates 6/1,2 ; 2 Thessaloniens 3/14,15 et Jacques 5/19,20 ?

- ♥ Avec un esprit de douceur et en prenant garde à soi-même, c'est-à-dire sans orgueil personnel vis-à-vis de la personne, selon ce que dit Galates 6/1 et son contexte.
- ♥ Pour que la personne réagisse (« épreuve de la honte » : 2 Thessaloniens 3/14) dans le but de sauver son âme (Jacques 5/19,20).



Même le plus incroyant doit reconnaître que le fait de croire en Dieu a été, et sera toujours, un facteur capital dans l'histoire de l'humanité.

Si le croyant a bien du mal à prouver l'existence de Dieu, l'athée se trouve dans l'impossibilité de démontrer le contraire.

Nous ne pouvons pas connaître parfaitement Dieu, mais nous pouvons Le recevoir, en avoir une révélation selon ce que dit *Proverbes 30 / 4*.

■ L'EXISTENCE DE DIEU (Genèse 1/1)

Dieu est

La Bible ne cherche pas à prouver l'existence de Dieu, elle **l'affirme** comme une évidence. En revanche, celui qui croit découvre une foule de preuves dans la création, la vie quotidienne, les accomplissements des prophéties dans l'histoire, les exaucements de prières ... Celui qui ne croit pas au Dieu créateur doit croire que tout s'est fait tout seul, et que les perfections de la nature sont le fait du hasard. Que dire aussi de la provenance, dans le cœur de l'homme, de la soif de justice, de paix, d'amour, de vérité. D'où vient la conscience du bien et du mal ? Nous pourrions citer également le témoignage des vies transformées par Jésus-Christ et la croyance universelle en Dieu. La Parole de Dieu traite « d'insensés » ceux qui nient l'existence de Dieu (*Romains 1 / 19 & 20*).

Pascal a dit : « L'athéisme est une maladie. »

Dieu est unique

Y a-t-il un ou plusieurs dieux ? 🧐 Deutéronome 6/4 et Esaïe 44/6...

Que sont les autres dieux ? Rien ou des démons. 🧐 1 Corinthiens 10/19,20...

Particularités que Dieu seul possède

- **Eternel** : Il est au commencement de tout et **sera** pour toujours.
- **Infini** : Sans limites, rien ne Le contient.
- **Créateur** : L'homme aménage l'existant ; Dieu crée à partir de rien.
- **Omnipotent, Tout-puissant** : Il fait ce qu'Il veut.
- **Omniscient** : Il connaît tout (même à l'avance).
- **Omniprésent** : Il est présent partout au même moment.
- **Auto-suffisant** : Il n'a besoin de rien, Il ne manque de rien.
- **Immuable** : Il ne change pas avec le temps ou les circonstances...
- **Saint** : Séparé du péché.
- **Juste** : Parmi les hommes, il n'y a pas un juste, pas même un seul (Romains 3/12,23). En revanche, Dieu demeure conforme aux règles parfaites qu'Il a établies. Il ne tient pas pour innocent le coupable, et vice-versa.

 Esdras 9 / 15 ; Psaume 145 / 17 ; Jean 17 / 25

■ LES QUALITES DE DIEU

1. Dieu est Esprit

Jean 4 / 24 dit : « Dieu est esprit et il faut que ceux qui L'adorent L'adorent en esprit et en vérité. »

Il peut se manifester sous une forme visible. Personne n'a jamais vu Dieu (si ce n'est le Fils). Ce n'est pas une force cosmique, une machine ; ce n'est pas l'univers ou la nature (panthéisme) ; ce n'est pas l'homme.

2. Dieu est amour

1 Jean 4 / 8. Jérémie 31 / 3 dit : « De loin L'Eternel se montre à moi : Je t'aime d'un amour éternel ; c'est pourquoi Je te conserve ma bonté. »

L'amour de Dieu est une constante dans la Parole de Dieu. Sa manifestation la plus extrême est l'envoi de Son Fils Jésus-Christ. Nous avons souvent du mal à discerner l'amour de Dieu dans nos vies, ce qui risque d'entraîner l'ingratitude. Il nous faut parvenir à réaliser l'amour de Dieu pour nous, et cela toujours de plus en plus.

3. Dieu est vrai

Jean 3/33 dit : « Dieu est vrai », « Dieu est Vérité ». 1 Jean 5/20 dit : « Le Fils de Dieu est venu, et Il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. »

4. Dieu est lumière

1 Jean 1 / 5 : « Dieu est lumière et il n'y a point en Lui de ténèbres. »

1 Timothée 6 / 16 : « Il habite une lumière inaccessible. »

5. Dieu est sage

Il fait tout à merveille, comme il faut, quand il faut, où il faut. "Au temps marqué par Dieu, Christ est mort pour nous."

Esaïe 28 / 29 dit : « Cela aussi vient de l'Eternel des armées ; admirable est Son conseil, et grande est Sa sagesse.

6. Dieu est grand

Nous lisons dans Job 36 / 22 à 26 : « Dieu est grand par sa puissance ; Qui saurait enseigner comme Lui ? Qui Lui prescrit ses voies ? Qui ose dire : Tu fais mal ? Souviens-toi d'exalter Ses œuvres ... Dieu est grand, mais Sa grandeur nous échappe... »

 Malachie 1 / 11 à 14

7. Dieu est un Père

Il ne nous est pas facile de réaliser la paternité de Dieu à notre égard ; pourtant cela doit devenir un élément « clé » de notre relation avec Dieu. Déjà dans l'Ancien Testament, Dieu est présenté comme un **Père** (Exode 4 / 22 ; Deutéronome 32 / 6 ; Esaïe 63 / 16). Cette **paternité** est proclamée notamment par le fait que nous sommes appelés ses « enfants ». Nous avons maintenant Jésus-Christ pour Frère, et Dieu pour Père. C'est l'Esprit de Dieu qui nous permet de dire : « Abba », c'est-à-dire Père.

Considérer Dieu comme notre « papa » n'est pas un **manque de respect**, mais une meilleure compréhension spirituelle de notre nouvelle **filiation**. La « Nouvelle Alliance » est très forte, parfaite, complète. Nous ne sommes pas seulement rapprochés de Dieu, mais nous devenons « enfants de Dieu ». Il nous suffit de faire le parallèle avec un bon père de famille et ses enfants pour comprendre ce que signifie « Notre Père ». L'homme (ou la femme) est aussi appelé à retrouver dans cette union un **équilibre affectif**, souvent brisé par une enfance malheureuse, une vie de couple ratée, ...

8. Les noms de Dieu

Le nom de Dieu (YHVH), traduit par « L'Eternel » dans la traduction Segond, est tiré du verbe **être**. « Je suis Celui qui suis » dit-Il à Moïse (Exode 3). A ce nom, la Bible ajoute une série d'attributs qui visent à révéler ce qu'Il est :

- « L'Eternel des armées »,
- « L'Eternel qui guérit » (Yahvé-Rapha),
- « L'Eternel qui pourvoit » (Yahvé-Jiré),
- « L'Eternel ma bannière »,
- « L'Eternel notre justice »... ainsi que d'autres noms comme :
- « Elohim » (Dieu fort²),
- « Le Dieu Très-Haut » (El Elion : Genèse 14/18),
- « El-Shaddai » le Tout-Puissant (Genèse 17/1),
- « Le Dieu vivant » (El-Hai),
- « Adonaï » Le Seigneur...

Conclusion

Dieu veut se faire connaître ! Dans *Jean 17 / 3*, nous lisons :

« La vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi,
Le seul vrai Dieu, et Celui que Tu as envoyé,
Jésus-Christ. »

Jean 1 / 18 dit : « Personne n'a jamais vu Dieu ; Le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est Celui qui L'a fait connaître. »

 *Matthieu 11 / 27.*

Dieu se révèle, par Sa Parole, par Son œuvre, par Son Fils, par des manifestations de Sa présence. Il nous appartient de Le chercher.

Dans *Jérémie 29 / 13*, nous lisons : « Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. Je me laisserai trouver par vous, dit L'Eternel. »

La connaissance de Dieu dans toutes ses qualités est la base d'une bonne santé psychologique comme spirituelle.

Parce qu'Il est amour et pardon, je ne sombre pas dans la culpabilité !

Parce qu'Il est saint, je ne sombre pas dans la débauche !

Parce qu'Il est puissant, je ne sombre pas dans la crainte !

Parce qu'Il est fidèle, je sais que je ne suis jamais seul(e) !

Parce qu'Il est sage, je sais qu'Il fait tout pour le bien... !

Parce qu'Il n'est pas que grand, je ne me sens pas écrasé(e), mais je sais qu'Il est aussi sage et bon dans l'usage de sa force...

² "Elohim" est aussi le pluriel de "El" qui signifie Dieu. Toutefois, lorsqu'Elohim est utilisé comme sujet, le verbe qui suit est au singulier et non au pluriel, ce qui prouve que pour l'auteur de la Bible il n'y a qu'un Dieu qu'il appelle "Elohim" par révérence et par référence à l'idée de force d'après un autre sens étymologique du terme.

■ DIEU : UNE TRINITE

Introduction



Pourquoi utilise-t-on ce terme « trinité » alors que la Bible ne le mentionne pas ?

Parce que cela permet de résumer en un terme une multiplicité de vérités bibliques de première importance : si le mot est absent de L'Ecriture, la vérité qu'il exprime y est clairement enseignée³ !



Qu'entend-on exactement lorsque nous disons que Dieu est une trinité ?

On entend par là qu'il y a un seul Dieu existant de toute éternité en trois personnes distinctes et inséparables (voir le supplément sur le Credo athanasien). Ceci implique :

- ♥ Qu'il n'y a qu'un seul Dieu,
- ♥ Que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont Dieu,
- ♥ Que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont des personnes distinctes.

1. Démonstration biblique de la Trinité

a) Il n'y a qu'un seul vrai Dieu

**"Je suis L'Eternel et il n'y en
a point d'autre ;
Hors Moi, il n'y a point de Dieu. "**
(Esaïe 45/5)



Voir aussi *Esaïe 45 / 14 et 18 ; Esaïe 43 / 10 et Esaïe 44 / 6 ;*

Ainsi que *Deutéronome 6 / 4⁴*, et enfin *Jacques 2 / 19...*

³ Dès le début du deuxième siècle, Théophile d'Antioche parle en grec de « Triade », puis à la fin du deuxième siècle, Tertullien parle en latin de « Trinité ». L'expression s'est depuis lors conservée jusqu'à nous, mais ce qui compte, c'est son contenu biblique.

⁴ Il est intéressant de noter qu'ici le mot hébreu traduit par « un seul » dénote une unité composée et non une unité simple (cf. c'est le même mot qu'en Genèse 2 / 24 et Genèse 11 / 6 où l'unité et la diversité interne ressortent de façon plus évidente).

b) Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont appelés « Dieu » dans L'Ecriture

Le Père est Dieu

"Que la grâce et la paix vous soient données
de la part de Dieu notre Père."

(Colossiens 1 / 2)

L'ancien testament affirmait déjà que Dieu est un père dans *Esaïe 63/16*.

Le Fils est Dieu

"En Lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité."

(Colossiens 2 / 9)

En outre, *Romains 9 / 5*, *Tite 2 / 13*, *Jean 1 / 1* et *Jean 5 / 20* attribuent, en grec, l'expression « Dieu » à Jésus-Christ.

C'était aussi ce que faisait *Esaïe 9 / 5* à propos du Messie qui devait venir.

Comme la divinité du Fils a souvent été contestée (aujourd'hui encore par les musulmans et les témoins de Jéhovah), il n'est pas inutile d'ajouter que celle-ci est aussi clairement attestée dans Les Ecritures par

- Les noms qui sont donnés à Jésus. Par exemple : "le premier et le dernier" (*Apocalypse 1 / 18...*),
- Ses attributs : Par exemple : "Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement." (*Hébreux 13 / 8...*),
- et Ses fonctions : Par exemple la création (*Colossiens 1 : 16...*)
- Enfin, le Fils est honoré, adoré, invoqué et prié comme Dieu (*Jean 5 / 23 ; Luc 24 / 52 ; 1 Corinthiens 1 / 2 ; Hébreux 1 / 6 ; Philippiens 2 / 10 & 11 ; Esaïe 45 / 21 à 23...*)
Car Il est Dieu effectivement !

Le Saint-Esprit est Dieu

"Le Seigneur, c'est l'Esprit."

(2 Corinthiens 3 / 17)

On voit aussi que le Saint-Esprit est Dieu dans : *Job 33 / 4 ; Actes 5 / 3 et 4⁵ ; 1 Corinthiens 3 / 16⁶ ; Esaïe 61 / 1⁷...*.

⁵ Mentir au Saint-Esprit, c'est mentir à Dieu, c'est donc que le Saint-Esprit est Dieu !

⁶ Être le temple de Dieu, c'est être l'habitation du Saint-Esprit, le Saint-Esprit est donc Dieu !

⁷ Dans ce verset, l'original hébreu rapporte « L'Eternel » non à Seigneur, mais à Esprit !

c) La Bible enseigne que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont des personnes distinctes

■ La distinction du Père, du Fils et du Saint-Esprit

Matthieu 28 / 19 et *2 Corinthiens 13 / 13*, ainsi que *1 Pierre 1 / 2*. On voit aussi les trois personnes distinguées dans *Esaïe 48 / 16*, *Jean 14 / 16* ou lors du baptême de Jésus dans *Marc 1 / 10 & 11...*

■ Le Saint-Esprit est une personne⁸

- ♥ Un pronom personnel est utilisé en grec pour le désigner (*Jean 16 / 7 & 8 ; Jean 16 / 13 & 14⁹...*).
- ♥ Le Saint-Esprit possède la volonté (*1 Corinthiens 12 / 11*),
- ♥ Il peut être attristé (*Ephésiens 4 / 30 ; Esaïe 63 / 10*),
- ♥ Il intercède (*Romains 8 / 26*),
- ♥ Il rend témoignage (*Jean 15 / 26*),
- ♥ Il dirige les croyants (*Actes 16 / 6 & 7*),
- ♥ Il parle (*Actes 13 / 2*),
- ♥ On peut L'insulter (*Hébreux 10 / 29 ; Matthieu 12 / 31 & 32*)...

Il est donc évident que le Saint-Esprit est Dieu et qu'il est une personne distincte du Père et du Fils.

La Trinité est donc bien une doctrine biblique : elle est très riche et est largement attestée par des dizaines de références !

2. Bienfaits spirituels de la Trinité

Ce que la compréhension de la trinité doit apporter à notre vie spirituelle

Tout au long de la vie chrétienne, ce que nous comprenons de Dieu guide notre vie spirituelle :

Par exemple : Lorsque nous comprenons spirituellement que Dieu est amour et qu'il nous aime, nous cessons de manquer d'amour ou de courir après l'amour des hommes...

Autre exemple : Lorsque nous comprenons spirituellement que Dieu est puissant, nous cessons de douter de Lui...

⁸ Il est évident que le Père est une personne et que le Fils est une personne, alors que certains doutent que le Saint-Esprit le soit : c'est pour cela qu'on insiste le plus ici sur cet aspect !

⁹ Il faut noter que l'expression « consolateur » traduit le mot grec « paraclet » qui est aussi employé en 1 Jean 2 : 1 (traduit: avocat) à propos de Jésus et ne peut servir à désigner qu'une personne !

De même lorsque nous pénétrons davantage dans la connaissance de la Trinité de Dieu, nous pouvons en tirer de grands profits spirituels :

- ❖ Nous apprenons à connaître Dieu comme **Père dans la prière** (*Romains 8 / 15*) et y puisons une confiance renouvelée dans Son amour et Sa bienveillance pour nous : le Père prend soin de nous, Il pourvoit à nos besoins¹⁰...
- ❖ Nous apprenons à connaître Dieu comme **proche de nous** dans le Fils incarné, Dieu venu jusqu'à nous, non pour nous écraser, mais pour nous sauver, devenir notre ami (*Jean 15 / 15*) et même notre frère (*Hébreux 2 / 11 & 12*).
- ❖ Nous apprenons à connaître Dieu comme **notre soutien**, notre aide et notre « partenaire » dans le service au travers du Saint-Esprit « paraclet », terme grec employé en *Jean 14 / 16* qui signifie **consolateur, avocat, aide, assistant, défenseur...**
- ❖ Cela nous montre que **l'unité et la diversité sont conciliables** en Dieu même (cf. dans le couple, cet aspect de diversité et unité à la fois est une grande source de tensions dont on sait, grâce à la trinité, qu'elles peuvent se transformer en richesse féconde).
- ❖ La connaissance du Père, du Fils et du Saint-Esprit **enrichit** (en longueur, en profondeur et en qualité) notre vie de prière, quand nous passons de la considération d'une personne à une autre, en adorant toujours le même Dieu (*Ephésiens 2 / 18* mentionne par exemple le rôle de chacune des personnes de la Trinité dans la piété : la prière chrétienne nous conduit toujours auprès du Père, par Christ, dans l'Esprit)...



¹⁰ Le Père renvoie aussi à l'autorité absolue de Dieu le Père que nous devons suivre et écouter en tout ce qu'Il nous dit...

JESUS - CHRIST

Ce Nom est connu dans le monde entier ! Partout, nous pouvons trouver des hommes et des femmes qui Le célèbrent ou qui L'emploient, mais « **Qui Le connaît vraiment ?** »

Bien des théories et des conceptions sur Jésus se propagent de nos jours. Pourtant, comme l'apôtre Paul, nous devons pouvoir dire :

"Je sais en qui j'ai cru."

(2 Timothée 1 / 12)

Bien connaître Jésus est d'autant plus important qu'Il a dit Lui-même :

**"Si vous ne croyez pas ce que Je suis,
vous mourrez dans vos péchés."**

(Jean 8 : 24)

LA PERSONNE DE JESUS-CHRIST

La foi de l'Eglise en ce qui concerne la personne de Jésus se résume dans cette réponse de Pierre : **"Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant"** (Matthieu 16 / 13 à 16). Or, dans cet épisode, Jésus, comme souvent, se nomme Lui-même le « Fils de l'homme » ; on va donc voir successivement ces trois aspects de sa personnalité¹¹ : « **Christ** », « **Fils de l'homme** », « **Fils de Dieu** ».

1) Jésus est le Christ¹²

Le mot « Christ » fait référence aux prophéties de l'Ancien Testament et désigne Jésus comme l'accomplissement de ces prophéties, comme le dit l'apôtre Paul : **"Christ est la finalité de la loi"** : Romains 10/4 ; la loi conduit à Christ (Galates 3/24) ; toutes les promesses de Dieu s'accomplissent en Lui (2 Corinthiens 1/20).

Jésus Lui-même expliqua aux disciples d'Emmaüs **"dans toutes les Ecritures ce qui Le concernait"** (Luc 24 / 27).

¹¹ En outre, le prénom « Jésus » est d'origine divine, il sert à Le désigner comme celui « qui sauve son peuple de ses péchés » (Matthieu 1/ 21)

¹² Le mot « Christ » en grec est l'équivalent du mot « Messie » en hébreu ; il signifie « celui qui est oint », c'est-à-dire celui qui est choisi et investi de Dieu pour mission particulière...

✿ LA VENUE DU MESSIE, FIL ROUGE DE LA BIBLE¹³

Qui sait retrouver une prophétie concernant Jésus dans la Bible ? Quels sont les détails de Sa vie qui ont été annoncés par avance ?

- ➡ La famille dans laquelle Il devait naître, de la lignée de David (*Esaïe 11*)
- ➡ Né à Bethlehem (*Michée 5 / 1*)
- ➡ Né d'une vierge (*Esaïe 7 / 14*)
- ➡ Entrée dans Jérusalem sur un ânon (*Zacharie 9 / 9*)
- ➡ Rejet, mépris, souffrances (*Esaïe 53*)
- ➡ Crucifixion (*Psaume 22 / 17*)
- ➡ Vêtements tirés au sort (*Psaume 22 / 19*)
- ➡ Résurrection (*Esaïe 53 / 10 à 12*)...

✿ LE MESSIE JESUS, SUJET DE TOUTES NOS ESPERANCES

Un homme me disait un jour : « Jésus, c'est le prénom ; Christ, c'est Son Nom de famille » ! On a tellement employé l'expression Jésus-Christ que souvent elle n'a plus de sens (même pour les chrétiens, quelquefois !).

Mais en se mettant dans la position d'un juif pieux, on comprend quelle valeur doit avoir le Messie à nos yeux. Le Messie est l'objet de tous les désirs et de toute l'espérance des hommes pieux.

🌀 Exemple : Siméon dans *Luc 2 / 25 à 32*.

En Lui, tout le plan de Dieu s'accomplit parfaitement ; nous n'avons pas à en attendre un autre.

🌀 Cf. la question de Jean-Baptiste à Jésus : *Luc 7 / 20*.

En effet, pour nous comme pour les juifs pieux, nous attendons "*la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et sauveur Jésus-Christ*" : *Tite 2 / 13*.

Jésus le Messie, est-Il le sujet de toutes tes attentes ou espères-tu en quelqu'un d'autre ?

2) Jésus est le Fils de l'homme

L'expression « Fils de l'homme » est employée 77 fois à propos de Jésus. Celui-ci aimait l'employer pour Lui-même, pour au moins deux raisons :

- ➡ Elle dévoile Sa suprême vocation en référence à la prophétie de *Daniel 7/13,14*.
- ➡ Et elle exprime aussi Sa réelle humanité (Etre « fils de », c'est être de la même nature que ce dont on est fils...).

¹³ Pour une étude du « Christ dans toutes les Ecritures », se reporter à l'ouvrage portant ce titre écrit par A. HODGKIN aux Editeurs de Littérature Biblique.



JESUS, VRAI HOMME

Souvent, nous avons du mal à réaliser que Jésus-Christ était **parfaitement homme** : on en fait un surhomme ou un homme privilégié, d'une nature autre que la nôtre. Mais la Bible Le désigne comme un homme avec tout ce que cela implique :

➡ Il a subi toutes nos limitations humaines :

- ♥ Il a connu un processus de croissance (*Luc 2 / 52*),
- ♥ La fatigue (*Jean 4 / 6*),
- ♥ Le besoin de dormir (*Matthieu 8 / 24*),
- ♥ La faim (*Matthieu 21 / 18*),
- ♥ La soif (*Jean 19 / 28*),
- ♥ La tentation (*Hébreux 2 / 18*),
- ♥ L'agonie physique (*Luc 22 / 44*),
- ♥ La mort (*1 Corinthiens 15 / 3*).

L'explication réside dans le fait qu'il s'est **"dépouillé Lui-même...devenant semblable aux hommes"** (*Philippiens 2 / 6 & 7*). **"Il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères"** (*Hébreux 2 / 17*).

➡ En conséquence, tout ce que Jésus faisait, c'était en réponse à la prière

 *Marc 1 / 35 ; Matthieu 14 / 23 ; Luc 22 / 41 à 45 ; Hébreux 5 / 7*

et parce que **"Dieu L'a oint d'Esprit Saint et de force"** (*Actes 10 / 38*). Ainsi, Jésus « homme » a besoin de prier Son Père pour savoir ce qu'il doit faire, dire, choisir, et pour avoir la puissance d'opérer des miracles. **Il n'agit plus par Sa divinité, mais par la puissance du Saint-Esprit.**

Réaliser l'humanité de Jésus-Christ nous aide à comprendre :

- ➡ que nous pouvons faire les œuvres qu'il faisait (*Jean 14 / 12*) par le même moyen, c'est-à-dire en priant le Père et par l'assistance du Saint-Esprit !
- ➡ qu'il est apte à compatir à nos faiblesses, comprend nos difficultés physiques, sentimentales, spirituelles. Il est miséricordieux, compatissant, secourable (*Hébreux 2 / 17 & 18 ; Hébreux 4 / 15*).

✿ L'AMBIVALENCE¹⁴ DE L'HUMANITE DE JESUS

Jésus Fils de l'homme est à la fois le « **serviteur de l'Eternel** », « **serviteur souffrant** » d'*Esaïe* 53, et le **Fils de l'homme glorieux** de *Daniel* 7 / 13 & 14.

La difficulté pour les contemporains de Jésus, comme pour nous, c'était de comprendre que Jésus assume à la fois ces deux dimensions dans son humanité. Il est à la fois « **Agneau de Dieu** » (*Jean* 1 / 29 ; *Apocalypse* 5 / 6) et « **Lion de Juda** » (*Apocalypse* 5 / 5), dans son incarnation et dans le ciel aujourd'hui !

Même après Sa résurrection, Jésus a un corps véritablement humain (*Luc* 24 / 39 ; *Jean* 20 / 27). Voyant Jésus dans la gloire, Etienne L'appelle encore « Fils de l'homme » (*Actes* 7 / 55 & 56). C'est le « Fils de l'homme » qui revient sur les nuées (*Matthieu* 26 / 64) et c'est en tant que tel qu'il effectue le jugement (*Jean* 5 / 22 et 27)...

Conclusion transition : Jésus est-il le « fils de David » ? Le premier verset du Nouveau Testament nous Le désigne comme tel (*Matthieu* 1 / 1) et *Matthieu* 22 / 41 à 45 montre que, pour David lui-même, le Messie est d'une nature encore supérieure (idem *Romains* 1 / 3 & 4 qui montre que "**né de la postérité de David selon la chair**", la résurrection de Jésus démontre **Sa nature de Fils de Dieu...**).

3) Jésus est le Fils de Dieu¹⁵

✿ JESUS, FILS UNIQUE DE DIEU (*Jean* 1/18 ; 3/16)

Puisque "*tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu*" (*Romains* 8/14), dans quel sens doit-on comprendre cette expression « Fils unique » ?

- Jésus est unique dans Sa nature de Fils parce qu'il est éternel (*Hébreux* 7 / 3 et *Hébreux* 13 / 8)
- Jésus est unique dans Sa nature de Fils par Sa naissance miraculeuse (*Luc* 1 / 35)

Jésus a donc une relation unique, spéciale, avec Dieu, et le Père a Lui-même déclaré : "**Celui-ci est Mon Fils bien-aimé en qui J'ai mis toute mon affection**" (*Matthieu* 3/17, lors du baptême, et *Matthieu* 17/5, lors de la transfiguration).

¹⁴ Ce terme n'a ici aucun sens péjoratif : il exprime l'existence de deux dimensions apparemment opposées qui trouvent un parfait accord en Christ Fils de l'homme ! En Jésus apparaissent plusieurs ambivalences : entre sa nature humaine et sa nature divine, mais aussi dans ces deux dimensions, glorieuse et d'abaissement, de son humanité...

¹⁵ Notons que c'est pour ce titre que Jésus a été condamné à mort : *Matthieu* 26 / 63 à 66).

Jésus dispose en outre de **prérogatives et d'attributs divins**¹⁶ :

- ♥ Il pardonne les péchés (*Matthieu 9 / 1 à 7*),
- ♥ Il ressuscite les morts (*Jean 6 / 40*),
- ♥ Il est le Créateur (*Hébreux 1 / 10*),
- ♥ Il jugera les vivants et les morts (*2 Timothée 4 / 1*)...

✿ AUTRES NOMS DE JESUS



Notons que la plupart de ces noms dévoilent Sa divinité :

- ♥ Le Seigneur de Gloire (*1 Corinthiens 2 / 8*)
- ♥ La lumière des hommes (*Jean 1 / 4*)
- ♥ Emmanuel = Dieu avec nous (*Esaïe 7 / 14*)
- ♥ L'Admirable, le Conseiller, le Dieu puissant, le Père Eternel (*Esaïe 9 / 5*).
- ♥ Le Saint (*Actes 3 / 14*)
- ♥ Le premier et le dernier, le vivant (*Apocalypse 1 / 18*)...

Plus on Le connaît, plus on L'aime !!!

LE CARACTERE DE JESUS-CHRIST

Le sens même de l'existence du chrétien, c'est la transformation à la ressemblance de Jésus (*Romains 8 / 29* : « prédestiner », c'est donner par avance une destination, c'est-à-dire un but, à une chose : Dieu a donné pour but suprême aux hommes de ressembler à l'image du Fils !). Il est donc utile et nécessaire de connaître le Christ dans toutes les dimensions de Son caractère pour saisir la façon dont nous devons vivre, agir et être.

1. Son amour pour le Père et pour les hommes

Lors d'une réunion de jeunes, on demanda à chacun de choisir quelqu'un et de décrire ses principales qualités ; et un jeune dit de son ami : « Il aime Dieu et son prochain. » Il n'y a pas de plus grand compliment que celui-là !

Jésus est justement Celui qui a le mieux incarné ce double aspect :



Son amour pour Son Père s'est manifesté par une obéissance totale, une observation de Sa Parole (*Jean 15 / 10*), une soumission parfaite,

¹⁶

Comme l'expression « Fils de l'homme » se rapporte à Sa nature humaine, l'expression « Fils de Dieu » se rapporte à Sa nature divine. Pour cette dernière, se reporter à la Trinité : « Le Fils est Dieu ».

la joie d'obéir, le désir de Lui être agréable, la recherche de la gloire de Son Père, l'accomplissement parfait de Sa mission.

- Son amour pour les hommes s'est manifesté par **le don de Sa vie**, ce qui est **la marque du plus grand amour** (*Jean 15 / 13*).

Il l'a aussi manifesté par la **compassion**,

- ♥ par exemple, en guérissant les malades et en nourrissant les foules alors qu'il était dans le deuil de Jean-Baptiste, et que les apôtres voulaient les repousser (*Matthieu 14 / 12 à 20* ; Sa compassion est mentionnée au verset 14).

- ♥ Autre exemple : lorsqu'il voyait la foule languissante et abattue, sans berger (*Matthieu 9/36*)...

2. La sainteté de Jésus

Jésus est saint, innocent, sans tache, **sans péché** (*Hébreux 4/ 15*).

Plus que cela encore, Il est appelé « **le Saint** » (*Actes 3 / 14* ; *Apocalypse 3 / 7* ; *Marc 1 / 24*). Il aime la justice, Il hait l'iniquité, Il est pur. Il fait ce qui plaît à Dieu, surmonte le mal par le bien, ne fait **aucun compromis avec le péché**. Il censure le péché. Sa sainteté Lui donne le pouvoir et le vouloir de devenir péché pour nous, afin que nous devenions en Lui justice de Dieu. Sa sainteté Le poussera à rejeter un jour définitivement ceux qui n'auront pas cru et obéi à l'Évangile (*2 Thessaloniens 1 / 8 à 10*).

3. La puissance de Jésus

Nul homme n'a jamais manifesté une telle puissance que celle de Jésus :

- Guérison de lépreux, de paralytiques, d'aveugles...
- Résurrection de morts,
- Autorité sur la mer et les vents (*Marc 4 / 41*)...

"Il enseignait comme ayant autorité... Il commande avec autorité même aux esprits impurs et ils Lui obéissent" (*Marc 1/ 22 et 27*).

Tout ceci trouve sa source dans le fait qu'il était **"revêtu de la puissance de l'Esprit"** (*Luc 4/14* ; *Actes 10/38*) ; et qu'il manifestait une foi à toute épreuve (exemple : *Marc 5 / 35 à 42*).

4. Jésus, homme de prière

- ♥ Il offrait à Dieu des supplications et des prières (*Hébreux 5 / 7*)
- ♥ Il se levait très tôt, avant le jour, pour prier (*Marc 1 / 35*)
- ♥ Il savait prier longuement (*Luc 6 / 12 & 13* ; *Matthieu 26 / 40*)

- ♥ Il prie pour les autres (pour une ville dans *Luc 19/ 41 à 44* ; pour les apôtres et pour nous dans *Jean 17* ; pour un individu dans *Luc 22 / 31 & 32*) et pour Lui-même (*Matthieu 26 /38 à 44*).
- ♥ Il priait avant chaque décision importante de Sa vie (exemple : *Luc 6 / 12 & 13*).
- ♥ Il priait avant certains actes simples et quotidiens (manger, par exemple).
- ♥ Lorsqu'il avait beaucoup de travail à accomplir (*Marc 1 / 35*).
- ♥ Avant les grandes tentations (exemple : au baptême, avant la confrontation du désert avec le diable ou à Gethsémané avant la croix).
- ♥ Dans les derniers moments de Sa vie (cf. les sept prières sur la croix).

Il a prié dans les lieux déserts, sur les montagnes, parfois seul ou avec ses disciples. Il a prié pour Lui, pour ses disciples, pour ses ennemis aussi...

5. Jésus est doux, humble et patient

- ♥ Il était **"doux et humble de cœur"** (*Matthieu 11 / 29*). Sa douceur s'est manifestée par Sa bienveillance, Son pardon, Son amour (la femme pécheresse de *Luc 7* ou la femme adultère de *Jean 9*), Sa tendresse. Même avec Judas, Il n'a pas agi avec dureté.
- ♥ Il n'a pas cherché Sa propre gloire.
- ♥ Il n'a pas cherché la popularité.
- ♥ Il s'est approché des pauvres, des malades, des pécheurs.
- ♥ Il a supporté l'outrage et l'injustice, dans le silence (*Esaïe 53 / 7* : **"comme une brebis muette"**).
- ♥ Il est venu pour servir (et non pour être servi). Il s'est volontairement abaissé jusqu'à la mort de la croix (*Philippiens 2 / 3 à 8*)

6. Jésus est sage

Ceux qui L'entendaient étaient étonnés de Sa sagesse (*Marc 6 / 2*). Celle-ci dépassait celle de Salomon (*Matthieu 12 / 42*) et s'est particulièrement manifestée lors d'une série de questions pièges de nature éthique et théologique (*Matthieu 22 / 15 à 46*, sur l'impôt, la résurrection, la loi et le Messie)...

Conclusion

Notons bien que toutes les qualités ainsi énumérées (et il y en a bien d'autres) sont en rapport les unes avec les autres ; Son amour n'a de valeur que parce qu'Il est en accord avec Sa justice et Sa sainteté (l'amour de Jésus ne s'exprime pas comme un sentimentalisme plein de faiblesse) et Sa sainteté est précieuse parce qu'elle ne nous écrase pas mais nous élève avec tendresse ; la puissance de Jésus est aussi au service de Son amour et en harmonie avec Sa douceur... Jésus n'est pas tantôt doux, tantôt fort (comme on peut en avoir l'impression) mais Il est à la fois : *"l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde"* et le *"lion de Juda qui triomphe du combat"* : Apocalypse 5 / 5 & 6). Il possède toutes ces qualités en permanence et dans une parfaite harmonie.

Sachons nous aussi développer tous ces aspects conjointement sans privilégier un aspect pour un autre, mais en mettant chaque qualité au service des autres.

LA MORT DE JESUS-CHRIST

La mort de Jésus, avec Sa résurrection, est l'élément central de la foi chrétienne (1 Corinthiens 15). Il est donc de la plus haute importance d'en comprendre toute la valeur et d'en accepter toute la réalité. ***Tous les progrès accomplis par un croyant reposent sur une acceptation renouvelée de la croix du Christ-Jésus.***

1. De Gethsémané à la Croix

Jésus est *"l'homme de douleur, habitué à la souffrance"* (Esaïe 53 / 3), mais le sommet de Ses peines, comme le sommet de Sa vie, se situe de Gethsémané à la croix.

Que s'est-il passé à Gethsémané ?

L'Evangile nous dit que Jésus est pris de frayeur (Marc 14 / 33), de tristesse et d'angoisses (Matthieu 26 / 37). Dans l'agonie, des grumeaux de sang se mêlent à sa sueur (Luc 22 / 44). Mais que signifie une douleur si extrême alors que Jésus est seul à prier ? A-t-Il peur d'affronter la croix ? D'où vient Sa tristesse ? De la perspective d'avoir à souffrir, d'être séparé, ne serait-ce qu'un instant, de Son Père ? De la déception de voir ses disciples dormir et bientôt Le trahir ? Ou du châtiment qui doit tomber sur ses bourreaux et sur ceux qui ne recevront pas Son sacrifice ? Est-Il angoissé pour Lui-même ou porte-t-Il nos angoisses ? Il est difficile

de répondre à toutes ces questions. Cependant le texte, et le reste des Ecritures, nous donnent de précieuses indications :

D'abord l'Evangile nous rapporte la prière qui animait Jésus : "Père, si Tu voulais éloigner de Moi cette coupe ! Toutefois, que Ma volonté ne se fasse pas, mais la Tienne" (Luc 22 / 42). On doit donc en déduire qu'une partie des angoisses qu'Il connaît se rapportent à Son propre combat intérieur face à la perspective des souffrances et de la mort ; dans Sa pleine humanité, Jésus a ressenti la frayeur que n'importe quel homme aurait ressentie !

Néanmoins, la Bible montre que Jésus a, non seulement porté nos péchés, mais aussi nos souffrances et nos douleurs (Esaïe 53 / 4 & 8 : "Il a été enlevé par l'angoisse."). Il faut donc comprendre que le supplice de la croix commence à Gethsémané. Là, Jésus a connu l'agonie qui nous était réservée.

Les souffrances de Jésus

Voici la liste des souffrances endurées par Jésus dans l'Evangile selon Marc (NB : les autres Evangiles révèlent d'autres souffrances non mentionnées ici) :



CHAPITRE 14

- **Verset 33** : Jésus commence à assumer le poids moral de nos fautes, cela se traduit par la frayeur (ou peur) et l'angoisse.
- **Verset 34** : Tristesse profonde.
- **Verset 36** : Le renoncement à Sa propre volonté.
- **Verset 37** : L'absence de soutien spirituel de la part des disciples, alors qu'Il les a clairement exhortés à veiller avec Lui (versets 34, 38) et qu'ils prétendaient, peu avant (verset 31), aller à la mort avec Lui.
- **Verset 41** : Il est livré aux mains des pécheurs, Lui le Fils de Dieu, sans péché (versets 46 & 48 : pris comme un brigand).
- **Verset 45** : Embrassé par celui qui Le trahit et qui était depuis trois ans un de ses amis intimes.
- **Verset 50** : Abandonné par ses disciples + reniement de Pierre (versets 66 à 72).
- **Verset 53** : Mis en accusation devant la plus haute juridiction juive.
- **Verset 55 à 61** : Subissant de multiples faux témoignages contre Lui sans essayer de se justifier.
- **Verset 62 à 64** : Accusé de blasphème et condamné à mort alors qu'Il leur fait la grâce de leur révéler le plan divin (verset 62).

L'accusation de blasphème est d'autant plus dure à subir pour quelqu'un qui a voué sa vie à honorer Dieu (Il subit ainsi la pire des accusations spirituelles de la part du plus grand tribunal religieux de son temps !).

- *Verset 65* : les crachats, les coups, les moqueries, l'humiliation...



CHAPITRE 15

- *Verset 1* : Nouvelle comparution devant le tribunal religieux après une nuit bien difficile (14 / 65), avec peu ou pas de sommeil, et pour finir, Il est lié et livré aux païens.
- *Verset 3* : A nouveau accusé faussement, Il n'essaie toujours pas de se défendre (*verset 5*).
C'était encore plus difficile ici de ne pas se justifier car :
 - Pilate semble attentif.
 - C'est lui qui a le pouvoir politique de mettre fin à Ses souffrances.
 - A force d'être accusé, Jésus pouvait être lassé (Qu'il est dur d'entendre des choses fausses sur soi !) !
- *Verset 13 & 14* : La foule même préfère un meurtrier à Jésus, niant ainsi qu'Il est leur Roi et criant à plusieurs reprises : "*Crucifie-Le* " ! Cette foule qu'Il avait tant aimée et tant bénie !!
- *Verset 15* : Pilate Le fait flageller (des coups de bâton).
- *Verset 16 à 20* : Tous les soldats se réunissent pour se moquer de Lui :
 - Ils bafouent Sa royauté (pourpre, couronne et fausse prosternation...).
 - Ils Le frappent sur la tête avec un roseau, enfonçant les épines dans le crâne, puis Lui crachent dessus.
- *Verset 21* : Trop épuisé, Il ne peut porter la croix jusqu'au bout.
- *Verset 23* : Il refuse le soulagement que pourrait Lui procurer une drogue.
- *Verset 24 à 28* : Ils Le crucifient comme un malfaiteur, se partageant même ses vêtements.
- *Verset 29 à 32* : Insulté par les passants, par les sacrificateurs et les scribes, et par les autres crucifiés (avec la tentation, chaque fois, de démontrer qui Il est, de se sauver).
- *Verset 33* : Les ténèbres.
- *Verset 34* : Le sentiment d'être abandonné de Dieu.
- *Verset 37* : Sa mort violente !!!

2. Pourquoi Jésus-Christ est-il mort ? (Les raisons de Sa mort)

Contexte historique

Les historiens ont beaucoup épilogué sur les causes de la mort de Jésus, mais les Evangiles identifient assez clairement **quatre raisons historiques** de la mort de Jésus. Lesquelles ?

1. L'opposition des chefs religieux

Saducéens, pharisiens et scribes notamment ! Cette confrontation est particulièrement nette dans l'Evangile selon Jean (les autres la mentionnent aussi).

- *Jean 5 / 15, 16 & 18* met en lumière une opposition sur la pratique du sabbat (verset 16 ; voir aussi *Jean 9 / 16*) et sur l'identité divine du Christ (verset 18 ; voir aussi *Jean 8 / 53*).
- Certains estimaient qu'il égarait la foule par Ses enseignements (*Jean 7 / 12 & 15* : le fait que Jésus enseignait sans avoir suivi les grandes écoles de théologie devait aussi les déranger...)
- Des préjugés sur la Galilée (*Jean 7 / 41 & 52* ; voir aussi *Jean 1 / 46*) provoquaient une interrogation sur Son identité de Messie (*Jean 7 / 40 à 43*).
- Jésus fut accusé d'avoir un démon (*Jean 8 / 48 & 52* ; et *Jean 10 / 19 à 21*).
- Ceux qui disaient « Jésus est le Messie », étaient exclus de la synagogue (*Jean 9/22*) car, pour les pharisiens, Il n'était qu'un pécheur (verset 24).
- On cherchait à lapider Jésus (*Jean 11 / 8* ; voir aussi *Jean 12 / 10 & 11* pour la passion meurtrière contre Jésus) parce qu'il aurait blasphémé (*Jean 10 / 31 à 33* ; voir aussi *Jean 19 / 7*).
- Dans *Jean 11 / 45 à 53 & 57*, on voit une réunion officielle de la plus grande instance politico-religieuse juive Le déclarant passible de mort ; le verset 48 montre que certains craignaient un soulèvement de la foule et l'intervention destructrice des romains.
- Enfin, ce sont les religieux qui ont formé l'accusation officielle de Jésus devant les romains (*Luc 23 / 2 & 5*)...

2. La trahison de Judas

La participation de ce disciple à la mort de Jésus n'est pas la cause historique essentielle mais un moyen par lequel les religieux se sont saisis du Christ. Annoncée très tôt par Jésus (*Jean 6 / 70*), cette trahison a plusieurs causes possibles (qui s'ajoutent peut-être les unes aux autres) :

- Judas est contrarié par Jésus (*Jean 12 / 3 à 7*) ?
- L'appât du gain (*Matthieu 26 / 14 à 16*) ?

- Déception de ne pas voir Jésus instituer un règne terrestre immédiatement et provocation pour que Jésus impose ce règne tout de suite ?
- Judas péchait délibérément par cupidité (*Jean 12 / 6*) ; cela a laissé la place au diable pour agir au travers de lui (*Jean 13 / 2*)...

La fin de Judas est en tout cas tragique (*Matthieu 27 / 3 à 5*) ; elle était annoncée par l'Ecriture et a marqué l'Eglise (*Actes 1 / 16 à 20*) jusqu'à aujourd'hui !

3. L'attitude des autorités politiques romaines

L'Evangile selon Luc montre particulièrement que les autorités romaines considéraient Jésus comme non passible de mort, mais L'ont condamné par faiblesse à l'égard des juifs (*Luc / 1 à 25*).

Verset 4 : Pilate trouve Jésus innocent.

Verset 7 : Pilate Le renvoie à Hérode.

Verset 8 : Hérode est heureux de voir Jésus car il espère Le voir faire un miracle (*verset 8*) ; il L'interroge longuement (*verset 9*) mais, devant Son silence, il Le traite avec mépris et Le renvoie devant Pilate.

Versets 13 à 16 : Pilate fait comparaître Jésus publiquement et exprime son désir de Le relâcher mais il Le livre, malgré :

- le témoignage de sa conscience,
- l'avertissement de sa femme (*Matthieu 27 / 19*),
- et les paroles de vérité de Jésus qui accepte de lui parler alors qu'Il ne l'a pas fait devant Hérode (*Jean 18 / 36 & 37 ; Jean 19/11*)...

Pilate se conforme à la demande des juifs (*Luc 23 / 24 ; Marc 15 / 15*), pensant se décharger par le lavement des mains (*Matthieu 27 / 24*) ! Les historiens soulignent en outre que le procès de Jésus ne s'est pas déroulé en conformité avec les lois romaines de l'époque, ce qui montre bien que les autorités romaines ont cédé devant la pression des religieux et de la foule.

4. La contribution de la foule

Tantôt enthousiaste (*Jean 12 / 12 à 18*), tantôt incrédule (*Jean 12 / 34 & 37*), la foule s'est laissé persuader par les religieux de demander la mort de Jésus à Pilate (*Matthieu 27 / 20 ; Marc 15 / 11*) en réclamant la crucifixion à trois reprises (*Luc 23 / 18 & 21 & 23*), manifestant ainsi son caractère versatile et manipulable ! La mort ainsi demandée fut exécutée le jour même par les soldats du gouverneur Pilate (*Matthieu 27 / 27 et suivants*) ! Les autorités religieuses juives en sont les instigatrices ; Judas et la foule y ont contribué, et les autorités romaines l'ont exécutée !

Plan divin

L'Evangile lui-même montre aussi que **la mort de Jésus n'est pas accidentelle mais volontaire**. Qu'est ce qui prouve que cette mort était volontaire ?

- Lors de Son arrestation, les disciples ont voulu défendre Jésus mais Il a refusé, affirmant que s'Il voulait échapper à ses bourreaux, Il avait des anges à Sa disposition (*Matthieu 26 / 47 & 50 à 54 et Jean 18 / 10 & 11*).
- Sa mort a été annoncée des centaines d'années avant (*Esaïe 53 / 5,8 & 9 ; Psaume 22 / 17 ; Zacharie 12 / 10*).
- Jésus Lui-même a annoncé Sa crucifixion (*Matthieu 16 / 21 et Matthieu 20 / 17 à 19*), et en a même précisé le caractère volontaire (***Jean 10 / 17 & 18***).

« Le Père m'aime, parce que Je donne ma vie... Personne ne me l'ôte, mais Je la donne de moi-même ; J'ai le pouvoir de la donner, et J'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que J'ai reçu de mon Père. »

- Jésus n'est pas mort n'importe quel jour, mais à Pâques, comme le dit l'apôtre Paul : **"Au temps marqué par Dieu, Christ est mort pour nous."**

Il est très intéressant de remarquer que les hommes ont agi librement, selon les mauvaises intentions de leur cœur, mais qu'en même temps, sans le savoir (sauf Jésus qui savait tout), ils ont accompli le plan de Dieu. **Actes 2 / 23** montre bien ce double aspect divin et humain : **« Cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies. »**

Ainsi, nous savons que toutes circonstances, même les plus tragiques, sont maîtrisées par Dieu, même si les hommes et le diable y exercent toute leur méchanceté.

3. Pour quoi Jésus est-Il mort ?

Les buts de Sa mort, ou « la valeur et les conséquences de la croix »

Quelques termes clefs pour comprendre la croix

- ❖ **Substitution** : Jésus est mort à notre place, Sa mort vient se substituer à la nôtre : *"Lui juste, est mort pour des injustes"* (1 Pierre 3 / 18).
- ❖ **Justification** : Nous sommes justifiés par Son sang (*Romains 5 / 9*), c'est-à-dire que par la foi en l'œuvre de Jésus à la croix, Dieu nous déclare « justes » : pécheurs aux yeux de tous, nous sommes justes aux yeux de Dieu.
- ❖ **Expiation/propitiation** : Lorsque la Bible dit que Jésus a été fait victime expiatoire ou propitiatoire (*Romains 3 / 25 ; 1 Jean 2 / 2*), cela signifie que nos péchés sont couverts (le terme « expier » se rapporte au fait de couvrir) du sang de Jésus et que Dieu nous regarde désormais de façon favorable (le terme propitiation se rapporte au fait de rendre favorable).
- ❖ **Rédemption/libération** : La rédemption se rapporte au fait de payer un prix (le terme « rédemption » fait penser à rançon) pour libérer quelqu'un : *"Nous avons la rédemption par Son sang"* (*Ephésiens 1 / 7*, rédemption = rachat).

Autres conséquences de la croix ?

Les bénéfices que les croyants et l'humanité entière tirent de la croix sont immenses. On ne peut tous les résumer. Il faut toutefois en mentionner encore quelques-uns :

- ❖ Purification des péchés (*1 Jean 1 / 7*)
- ❖ Réconciliation avec Dieu (*Colossiens 1 / 21*)
- ❖ Rapprochés de Dieu et des autres hommes par le sang de Christ (*Ephésiens 2/13*)
- ❖ Libre accès auprès de Dieu (*Hébreux 10 / 19*)
- ❖ Guérison (*Esaïe 53 / 5*)
- ❖ Victoire sur le diable (*Apocalypse 12 / 11*)...
- ❖ Délivrance de la peur de la mort (*Hébreux 2 / 14 & 15*)

Tout ce qu'un homme peut recevoir de Dieu résulte de la croix. Sans elle rien ne nous serait accessible ! C'est grâce à elle que tout ce qu'il y a de meilleur est

pour nous, selon qu'il est dit : *"Si Dieu a donné Son Fils, Il nous donnera toutes choses avec Lui"* : Romains 8 / 32.

Conclusion

La croix n'est pas seulement le moyen de notre salut, c'est le principe de notre vie, comme Jésus l'a dit :

"Quiconque ne porte pas sa croix ne peut pas être mon disciple."

(Luc 14 / 27 !!)

LA RESSURECTION DE JESUS

La plus grande joie du chrétien est de dire : « Mon Sauveur est vivant, Il est ressuscité. » Ce fait, conforme aux prophéties de l'Ancien Testament, est une réalité constante pour le croyant et une absurdité pour les autres. Ceux qui sont dans l'incrédulité ne peuvent Le voir, Le reconnaître. D'ailleurs, Jésus, après Sa résurrection, n'est apparu qu'aux disciples (pas à Pilate). Il est apparu à Céphas, puis aux douze, puis à plus de 500 frères à la fois, puis à Jacques, puis à tous les apôtres, aux disciples d'Emmaüs, à Paul (1 Corinthiens 15/1 à 8)... La résurrection distingue Jésus de tous les autres personnages religieux de l'histoire ! Avec la croix, elle est le point fondamental et central de la foi chrétienne : sans elle, notre foi serait vaine, nous sommes encore dans nos péchés et ceux qui sont morts en Christ sont perdus, mais avec elle notre espérance est solide et certaine (1 Corinthiens 15/ 14 à 19). En effet, c'est la foi en la résurrection qui sauve (Romains 10 / 9).

1. La résurrection de Jésus : LES FAITS

Une résurrection annoncée

- ♥ **Par les prophètes** : Esaïe 53 / 10 à 12 montrent bien que celui qui est mort pour les péchés du peuple *"prolongera ses jours"*. De même le Psaume 16 / 10 se rapporte à la résurrection, comme l'explique l'apôtre Pierre à la Pentecôte (Actes 2 / 24 à 31) ou l'apôtre Paul plus tard (Actes 13 / 34 à 37)...
- ♥ **Par Jésus Lui-même** : En effet, celui-ci joignait toujours la résurrection à l'annonce de Sa mort (Luc 9 / 22 ; Luc 9 / 43 à 45 ; Luc 18 / 31 à 34...) !
- ♥ **Par les apôtres et les disciples** : La résurrection est au cœur de l'annonce de l'Evangile jusqu'à aujourd'hui (Actes 2/ 32 ; Actes 3/ 15 ; Actes 4/ 10...).

Une résurrection attestée

1. Essai de chronologie des apparitions du Christ ressuscité

Le contexte

- ♥ Les femmes amènent des aromates au sépulcre, Le jardin (*Matthieu 28 / 1 ; Marc 16 / 1 & 2 ; Luc 24 / 1*). Ce sont Marie de Magdala, l'autre Marie « mère de Jacques », Salomé... Jeanne et les autres.
- ♥ Il se produit un grand tremblement de terre. Un ange a roulé la pierre ; Le jardin (*Matthieu 28 / 2*). Un ange dans *Matthieu* et *Marc*, deux dans *Luc* et *Jean*.
- ♥ Les femmes annoncent la résurrection aux disciples (*Matthieu 28 / 8 ; Luc 24 / 9 & 10 ; Jean 20 / 1 & 2*.)
- ♥ Elles ne sont pas crues (*Marc 16 / 11 ; Luc 24 / 11*)
- ♥ Pierre et Jean courent au sépulcre, Le jardin (*Luc 24 / 12 ; Jean 20 / 3*)
- ♥ Les femmes retournent au sépulcre. Les gardes rapportent ces choses aux principaux sacrificateurs (*Matthieu 28 / 11 à 15*).

Les apparitions

Jésus apparaît à

- ♥ Marie de Magdala, Le jardin (*Marc 16 / 9 & 10 ; Jean 20 / 14 : "Ne me touche pas."*)
- ♥ puis, aux femmes retournant à la maison, Le jardin (*Matthieu 28 / 9 "Je vous salue, ne craignez pas" (Matthieu 28 / 9 ; Jean 20 / 17)*)
- ♥ Aux deux disciples se rendant à Emmaüs (*Marc 16 / 12 ; Luc 24 / 13*) (Exposition des prophéties sur la croix).
- ♥ A Pierre, Jérusalem (*1 Corinthiens 15 / 5 ; Luc 24 / 34*)
- ♥ Aux dix Apôtres
 - dans la chambre haute (*Luc 24 / 33 ; Jean 20 / 19*)
"La paix soit avec vous, comme le Père M'a envoyé..." (*Jean 20 / 21*)
"Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru", Jérusalem (*Jean 20/26*)
 - Pêche miraculeuse, Tibériade (*Jean 21 / 1 à 11*)
- ♥ Aux disciples à la mer de Tibériade (*Jean 21 / 1 à 24*)
- ♥ A Pierre, "Pais mes agneaux, pais mes brebis", Tibériade (*Jean 21 / 15 à 17*)
- ♥ Aux onze disciples sur la montagne, Galilée (*Matthieu 28 / 16 ; 1 Corinthiens 15 / 5*)

"Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre" (Matthieu 28 / 18)

"Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant..." (Matthieu 28 / 19)

"Je suis avec vous... jusqu'à la fin du monde" (Matthieu 28 / 20)

♥ A cinq cents frères à la fois, Galilée (1 Corinthiens 15 / 6)

♥ A Jacques (1 Corinthiens 15 / 7)

♥ *"pendant 40 jours, il se montra à eux..."* (Actes 1 / 3)

♥ Ensuite, il est encore apparu à Paul (1 Corinthiens 15 / 8),

♥ à Jean (Apocalypse), etc.

2. les preuves de la résurrection

❖ Le matin de Pâques, le tombeau est vide

Personne n'aurait cru les apôtres qui annonçaient la résurrection de Jésus si le tombeau renfermait Son cadavre, ce que chacun aurait pu vérifier et ce qui aurait ruiné le message évangélique. En outre, si le corps n'avait disparu du tombeau, les religieux juifs qui s'opposaient à la prédication des apôtres, auraient utilisé l'argument de la présence du corps dans la tombe pour réfuter l'affirmation de la résurrection de Jésus. Pourtant, ils ont eux-mêmes témoigné de la disparition du corps en prétendant que les disciples étaient venus de nuit le dérober (Matthieu 28/11 à 15). Or, un tel agissement de la part des apôtres était impossible pour deux raisons. D'abord, la pierre de l'entrée du caveau était d'un grand poids et d'un grand volume, ce qui rendait impossible son déplacement sans éveiller l'attention des gardes. Ensuite, et surtout, il est inconcevable psychologiquement que les apôtres aient maintenu la réalité de la résurrection devant les coups et même la mort, s'ils avaient eux-mêmes emporté le corps.

❖ Les témoignages inflexibles des apôtres¹⁷ et des chrétiens

On le voit devant la foule (Actes 2 / 32), dans le temple (Actes 3/ 15), devant le tribunal juif qui leur ordonne de se rétracter (Actes 4/ 10), devant des païens plusieurs années après (Actes 10/ 40 & 41), même en prison depuis des mois et menacés de mort (Actes 25/ 19)...

Depuis 2000 ans, des milliers d'hommes et de femmes ont affirmé leur assurance de la résurrection de Christ, acceptant des souffrances atroces et la mort pour en défendre la réalité.

¹⁷ Si les apôtres n'avaient pas vu Jésus ressuscité mais l'avaient inventé ou imaginé, à un moment donné, face à l'opposition et aux difficultés, l'un d'eux se serait rétracté : mais il n'y en eut aucun ! En outre, pour croire en une chose qui n'est pas vraiment arrivée, il faut nécessairement l'avoir désirée et attendue fermement. Or, l'histoire nous montre l'inverse : les disciples étaient démoralisés et n'attendaient plus la résurrection ; les femmes même étaient venues embaumer le mort ; ils ne crurent pas, dans un premier temps, le témoignage de ces femmes et il leur fallut plusieurs apparitions du Christ (qui mangea avec eux...) pour avoir une ferme conviction.

❖ Les œuvres de Jésus ressuscité, aujourd'hui

Les guérisons en Son Nom, les milliers de vies transformées, le bonheur retrouvé, la libération de drogués ou d'alcooliques, les foyers rétablis, les criminels revenus à leur bon sens, les consciences libérées, les mourants qui passent paisiblement dans l'éternité...sont autant de preuves que Jésus est bien ressuscité, selon qu'Il le disait : *"Même si vous ne Me croyez point, croyez à ces œuvres"* (Jean 10 / 38).

Il y a en outre une preuve personnalisée qui est à la portée de tous ceux qui prennent la peine de prier sincèrement au Nom de Jésus.

2) La résurrection de Jésus : LES EFFETS

Ascension, 40 jours après Pâques ! Le Christ enlevé au ciel du milieu de ses disciples, retourna vers Son Père pour être glorifié à Sa droite (Marc 16/19 ; Luc 24/50 & 51 ; Actes 1/9 à 12).

 **Différence entre la vie après la mort et la résurrection** (Luc 24/39 : Jésus n'est pas qu'un esprit ; Il est ressuscité dans son corps !).

Les suites de la résurrection

L'Ascension

- Ce couronnement de Son œuvre rédemptrice était prévu par l'Ancien Testament (*Psaume 68 / 19 ; Psaume 110 / 1*).
- Jésus Lui-même l'avait annoncé à maintes reprises (*Luc 9 / 31 & 51 ; Luc 19 / 12 ; Jean 6 / 62 ; Jean 7 / 33 ; Jean 12 / 32 ; Jean 14 / 12 & 28 ; Jean 16 / 5, 10, 17 & 28 ; Jean 17 / 5 & 13 ; Jean 20 / 17*).
- Son retour prédit sur les nuées du ciel supposait Son ascension préalable (*Matthieu 24 / 30 ; Matthieu 26 / 64*).
- Les apôtres insistent beaucoup sur ce qui s'est passé ce jour-là :
 - Pierre (*Actes 2 / 33 à 36 ; Actes 3 / 21 ; 1 Pierre 3 / 22*).
 - Paul (*Ephésiens 1 / 20 à 22 ; Ephésiens 2 / 6 ; Ephésiens 4 / 8 à 10 ; Philippiens 2 / 9 ; Philippiens 3 / 20 ; 1 Thessaloniens 4 / 16 ; 2 Thessaloniens 1 / 71 ; Tite 3 / 16*).
 - L'auteur des Hébreux (*Hébreux 1/3 & 13 ; Hébreux 2/9 ; Hébreux 6 / 20 ; Hébreux 9/11, 12, 24 & 28*).
 - et Jean (dans l'évangile déjà cité et dans *Apocalypse 3 / 21 ; Apocalypse 5 / 6 & 13*).

L'Ascension est le sceau et la conséquence nécessaire de la résurrection de Jésus-Christ.

- Après Son humiliation, la **glorification** ! Il est maintenant souverainement exalté (*Philippiens 2 / 5 à 11*).
- Assis désormais à la droite de Dieu, Il a reçu tout pouvoir dans le ciel et sur la terre (*Matthieu 28 / 18 ; Hébreux 12 / 2*).
- Ayant pénétré dans le lieu très saint, c'est-à-dire dans la présence même de Dieu, Il remplit pour nous Son office d'intercesseur et de Souverain Sacrificateur (*Romains 8 / 34 ; Hébreux 7 / 25 ; Hébreux 9 / 24*).
- Il a reçu du Père le Saint-Esprit promis, et L'a répandu sur l'Eglise avec tous ses dons (*Actes 2 / 33*).
- Il est notre avocat devant Dieu, toujours prêt à nous accueillir au trône de la grâce (*1 Jean 2 / 1 ; Hébreux 4 / 14 à 16*).
- Là-haut, Il nous prépare une place (*Jean 14 / 2*), attendant Lui-même le triomphe définitif sur tous ses ennemis (*Hébreux 10 / 12 & 13*).

Les bénéfices de la résurrection

- Parce que **Christ** est ressuscité, Il **est toujours vivant avec nous aujourd'hui** et tout ce qu'Il a accompli par Sa mort peut nous être communiqué.
- La résurrection de Jésus est le moyen de notre justification (*Romains 4 / 25*) et de notre régénération ou nouvelle naissance (*Colossiens 2 / 12 ; 1 Pierre 1 / 3 & 4*), c'est-à-dire que la vie nouvelle dans laquelle le croyant entre par la foi est une vie nouvelle à l'image de celle du Christ après Sa résurrection. Comme nous vivons toujours avec le principe de la croix en nous, nous vivons aussi avec la puissance de la résurrection. C'est en étant unis au Christ ressuscité que nous portons du fruit pour Dieu (*Romains 7 / 4*).
- La résurrection de Jésus rend ferme notre espérance (*1 Pierre 1 / 3 & 4*) en la **résurrection de notre propre corps** (*Romains 8 / 11 ; 2 Corinthiens 4 / 14*).
- **Par la résurrection de Jésus, nous connaissons l'infinie puissance que Dieu manifeste envers nous** (*Ephésiens 1 / 18 à 20* : Que Dieu illumine nos yeux pour que nous comprenions davantage cette puissance !).

les bénéfices de l'ascension

- **Intercession de Jésus pour nous**, ministère céleste de Souverain Sacrificateur (*Romains 8 / 34 ; Hébreux 7 / 25 ; 1 Jean 2 / 1*).
- **Jésus nous prépare une place** (*Jean 14 / 2 & 3*).
- Par la résurrection, Jésus est allé auprès du Père ; **ainsi, nous pouvons faire les œuvres qu'Il a faites et même de plus grandes**, parce que c'est Lui, avec le Père, qui accomplit les œuvres en nous et au travers de nous (*Jean 14 / 12*).
- La Bible met clairement en relation **l'ascension du Christ et le don du Saint-Esprit** (*Jean 7 / 39 ; Jean 16 / 7 ; Actes 2 / 33*).
C'est parce que Christ est ressuscité et glorifié qu'Il peut nous donner le Saint-Esprit.

« Christ est mort ; bien plus, Il est ressuscité, Il est à la droite de Dieu, et Il intercède pour nous ! »

Romains 8/34

LE SAINT- ESPRIT

Bien qu'il ait une importance capitale tout au long de la Parole de Dieu, le Saint-Esprit est certainement la Personne la moins connue (au sein de la Trinité) des milieux dits « chrétiens ». Pourtant, la communion du Saint-Esprit est au cœur de notre foi (2 Corinthiens 13 / 13).

LA PERSONNE DU SAINT - ESPRIT

1. Sa personnalité

Il est clair que le Saint-Esprit est une Personne.

- Il console, d'après l'étymologie de « paraclet » (*Jean 14 / 15 & 16*).
- Il conduit (*Matthieu 4 / 1*).
- Il parle (*Actes 8 / 29*).
- Il peut être attristé (*Ephésiens 4 / 30*).
- Il a de l'intelligence et de la connaissance (*Esaïe 11 / 2*).
- Il a de l'amour (*Romains 15 / 30*).
- Il intercède pour nous (*Romains 8 / 26*).
- Il enseigne (*Jean 14 / 26*).
- Il commande (*Actes 16 / 6 & 7*).
- Il qualifie (*Actes 20 / 28*).
- Il distribue les dons comme Il veut (*1 Corinthiens 12 / 11*).
- Attention de ne pas Lui mentir ! Ceci représente un grave péché (*Actes 5 / 3*).
- Le blasphème contre **le Saint-Esprit** est sans équivoque sur sa personnalité (*Matthieu 12 / 31 & 32*).



Pour introduction au Saint-Esprit : « **Ce Que la Bible Enseigne** » de Torrey.



Voir aussi l'usage des pronoms personnels, alors que « Esprit » est un substantif neutre.

2. Sa divinité

C'est une évidence dans la Parole de Dieu (Voir étude sur la Trinité).

3. Ses Noms

- Le Saint-Esprit est appelé « le paraclet » (traduit par « Consolateur » dans *Jean 14 / 16* et *Jean 16 / 7 & 13*), terme grec signifiant « se tenir auprès de », Aide, Assistant, Adjoint, Avocat, Défenseur...
- Mais Il est aussi appelé l'Esprit de Dieu (*Genèse 1 / 2*),
- L'Esprit du Seigneur, L'Eternel (*Esaïe 61 / 1*),
- L'Esprit de Christ (*1 Pierre 1 / 11*),
- L'Esprit de votre Père (*Matthieu 10 / 20*), de Son Fils (*Galates 4 / 6*),
- L'Esprit de Sainteté (*Romains 1 / 4*),
- L'Esprit de Vérité (*Jean 14 / 17*),
- L'Esprit de L'Eternel, de sagesse et d'intelligence, de conseil et de force, de connaissance et de crainte de l'Eternel (*Esaïe 11 / 2*),
- L'Esprit de grâce (*Hébreux 10 / 29*), de gloire (*1 Pierre 4 / 14*), de vie (*Romains 8 / 2*),
- L'Esprit d'adoption (*Romains 8 / 15*),
- L'Esprit qui avait été promis (*Galates 3 / 14*),
- Esprit éternel (*Hébreux 9/14*), Puissance du Très-Haut (*Luc 1/35*)...

Il est en outre symbolisé par la colombe (*Matthieu 3 / 16*), le feu et le vent (*Actes 2*), l'eau (*Esaïe 44 / 3*), l'huile (*Luc 4/18* et *Hébreux 1/9*).

Toutes ces appellations ont pour vocation de faire ressortir la valeur et l'extraordinaire activité du Saint-Esprit.

L'ŒUVRE DU SAINT - ESPRIT

1. Dans le monde

- La création s'est faite par l'action du Saint-Esprit. Tout ce qui a la vie est maintenu en vie par « le souffle » du Saint-Esprit (*Genèse 1/2 ; Psaume 33/ 6 ; Job 34/14,15*).
- Il a inspiré les prophètes (*2 Pierre 1/21*) et rend témoignage de Jésus-Christ (*Jean 15 / 26,27*).
- Il convainc le monde de péché, de justice et de jugement (*Jean 16 / 8 à 11*).

2. Dans l'homme

- Il produit la nouvelle naissance et régénère le croyant (*Jean 3 / 5 ; Tite 3 / 5,6*).
- Il nous affranchit de la loi du péché et de la mort (*Romains 8 / 2*).
- Il fortifie le croyant intérieurement (*Ephésiens 3 / 16*).
- Il nous conduit dans la sanctification (*1 Pierre 1 / 2 ; 2 Thessaloniens 2 / 13*).
- Il rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu (*Romains 8/16*).
- Il produit en nous les fruits de l'Esprit (*Galates 5 / 22*).
- Il nous conduit dans la vérité (*Jean 16 / 3*).
- Il nous rappelle l'enseignement du Christ (*Jean 14 / 26*).
- Il nous donne de comprendre les Ecritures (*Ephésiens 1 / 17*).
- Il fait de nous ses témoins, persuasifs et non timides (*Jean 15 / 26 ; Actes 4/8,13*).
- Nous pouvons prier par le Saint-Esprit ; Il nous guide dans la prière (*Romains 8/26*).
- Il nous permet de louer et d'adorer sincèrement (*Jean 4 / 24 ; Philippiens 3 / 3*).
- Il qualifie et envoie dans la moisson (*Actes 13 / 2*).
- Il nous conduit quotidiennement (*Romains 8 / 5 ; Galates 3 / 16*).
- Il rend la vie à nos corps mortels (*Romains 8 / 11*).
- Il nous fait abonder en espérance (*Romains 15 / 3*).

LE BAPTEME DANS LE SAINT- ESPRIT

Ce que fait le Saint-Esprit est généralement en rapport avec l'œuvre déjà accomplie par Jésus-Christ (*Jean 16 / 14*) ; ainsi, on peut dire que la nouvelle naissance par le Saint-Esprit est en rapport avec la résurrection de Jésus (*Jean 20 / 22*), et que le baptême du Saint-Esprit est la conséquence de la glorification de Jésus élevé à la droite de Dieu (*Actes 2/33*).

**« Elevé par la droite de Dieu, Jésus a reçu
du Père le Saint-Esprit qui avait été
promis, et Il L'a répandu, comme
vous le voyez et l'entendez. »**

1. Le baptême dans le Saint-Esprit est une doctrine biblique

Les Actes des apôtres montrent clairement qu'après la conversion au Christ le croyant expérimente un revêtement de puissance (*Luc 24 / 49*) nommé « baptême du Saint-Esprit » ou « dans le Saint-Esprit ».

- Dans la vie des apôtres, le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné parce que « *Jésus n'avait pas encore été glorifié* » (*Jean 7 / 39*). Mais le soir de la résurrection, *Jésus « souffla sur eux et leur dit : Recevez le Saint-Esprit »*¹⁸ (*Jean 20 / 22*). Pourtant 40 jours après, lors de l'ascension, Jésus rappelle ce que le Père avait promis¹⁹, ce qu'Il leur a Lui-même annoncé (et ce que Jean-Baptiste annonçait de Lui²⁰) : *"Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit"* (*Actes 1 / 4 & 5*)²¹.
- En *Actes 8*, on voit des hommes « baptisés au Nom du Seigneur Jésus » mais sur lesquels le Saint-Esprit n'était pas encore descendu (*Actes 8 / 15 à 17*).
- En *Actes 10*, Corneille et toute sa maisonnée reçoivent le don du Saint-Esprit (*Actes 10 / 44 à 46* et aussi *Actes 11 / 15 à 17*).
- En *Actes 19 / 1 à 7*, on voit aussi un groupe de personnes ayant mal été enseignées²², puis recevant le Saint-Esprit.

Ces passages montrent suffisamment qu'il existe une expérience de l'Esprit, distincte de la conversion, appelée « baptême dans le Saint-Esprit » par l'Ecriture. En outre, **le baptême du Saint-Esprit apparaît nécessaire à tout croyant** pour au moins trois raisons :

- Jésus Lui-même, quoiqu'Il fût né de l'Esprit, n'entreprit pas Son ministère avant que le Saint-Esprit soit venu sur Lui (*Luc 3 / 22 ; Luc 4 / 14 & 18...*)
- Jésus n'a pas non plus voulu que les disciples commencent leur service sans avoir reçu le baptême dans le Saint-Esprit, alors même qu'ils avaient déjà été enseignés par Lui pendant trois ans et que la tâche à accomplir d'évangéliser le monde était urgente (*Actes 1 / 4, 5 & 8 ; Luc 24 / 48 & 49*).
- Les apôtres eux-mêmes estimaient que ceux qui avaient cru en Jésus devaient être baptisés du Saint-Esprit (*Actes 8 et 19*).

¹⁸ On estime en général que c'est à ce moment-là qu'ils connurent une nouvelle naissance.

¹⁹ On peut penser à la prophétie de Joël 2 / 28 & 29...

²⁰ Matthieu 3 / 11; Marc 1 / 8 ; Luc 3 / 16 ; Jean 1 / 33 : notons que cette promesse du baptême dans le Saint-Esprit se trouve dans les quatre Evangiles, ce qui en démontre d'autant plus son importance.

²¹ C'est ce qui se produit en Actes 2 à la fête de Pentecôte...

²² On ne sait pas vraiment s'ils sont convertis avant de rencontrer Paul : le fait qu'ils soient appelés « disciples » au verset 1 le laisse entendre, mais leur méconnaissance complète du Saint-Esprit (verset 2) en fait douter...

2. Le baptême dans le Saint-Esprit et la nouvelle naissance

D'après *Romains 8 / 9*, il est évident que tous ceux qui ont reçu le Christ, et sont nés de nouveau, ont l'Esprit du Christ. Mais il est aussi évident qu'il peut y avoir un décalage entre la réception du Saint-Esprit pour la nouvelle naissance et la réception du Saint-Esprit pour le service, comme on le voit dans la vie des apôtres ou dans *Actes 8 et 19*.

Toutefois ce décalage dans le temps ne se retrouve pas dans la vie de Corneille qui reçoit en même temps le Christ comme Sauveur et le baptême dans le Saint-Esprit (*Actes 10 et 11*). Il faut donc convenir qu'on a là deux aspects, à la fois distincts et liés, de l'œuvre du même Saint-Esprit : on peut être né de nouveau et ne pas être baptisé du Saint-Esprit, mais on ne peut pas être baptisé du Saint-Esprit si on n'est pas né de nouveau.

3. Le baptême dans le Saint-Esprit et le parler en langues

Parmi les mentions du baptême dans le Saint-Esprit dans les Actes des apôtres, trois désignent clairement le parler en langues comme signe se produisant simultanément à cette expérience (*Actes 2 et 10 et 19*) ; l'une de ces mentions suggère la présence du parler en langues par le fait que "*Simon vit que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres*" (*Actes 8 / 18*).

L'autre mention du baptême dans le Saint-Esprit, dans les épîtres, se situe dans un contexte où il est fait abondamment référence au parler en langues (*1 Corinthiens 12 à 14*) ; si nous pouvons garantir par l'Ecriture que le parler en langues accompagne le baptême de l'Esprit²³, nous ne pouvons vérifier par cette même Ecriture que le baptême dans le Saint-Esprit soit donné sans le parler en langues²⁴.

En outre, on fait souvent une objection au parler en langues comme signe du baptême du Saint-Esprit tel qu'il est présenté dans les Actes des apôtres en disant que Paul affirme que tous ne parlent pas en langues (*1 Corinthiens 12/ 30*) alors que la promesse du baptême dans le Saint-Esprit est pour tous (*Actes 2/ 39*). Mais c'est ignorer la diversité de parler en langues. En effet, celui-ci peut exprimer une prière, une intercession ou une action de grâce (*Romains 8 / 26 ; 1 Corinthiens 14 / 14 à 17*), ou encore être l'équivalent d'une prophétie, s'il est interprété (*1 Corinthiens 14 / 5*).

²³ Les mentions du baptême du Saint-Esprit sans le parler en langues, comme en *Actes 9 :17* pour l'apôtre Paul, ne prouvent pas qu'il soit possible d'être baptisé du Saint-Esprit sans parler en langues puisque Luc démontre suffisamment ailleurs ce lien (*Actes 2 : 10 & 19*) et que Paul dit aussi qu'il parle en langues plus que tous (*1 Corinthiens 14 : 18*), quand a-t-il reçu ce don ? Certainement lorsqu'il fût rempli du Saint-Esprit (en *Actes 9* où pourtant le parler en langues n'est pas mentionné)...

²⁴ Les passages qui mentionnent le baptême dans le Saint-Esprit prouvent en outre que lorsqu'on le reçoit on le sait immédiatement, c'est une évidence pour tous et pour soi-même: comment cela pourrait-il être une évidence immédiate pour tous sans le parler en langues ?

Dans sa première dimension, le parler en langues est pour tous le signe du baptême dans le Saint-Esprit, alors que dans la deuxième dimension, il est un don spécifique accordé à certains croyants.

4. Les effets du baptême du Saint-Esprit

Le baptême dans le Saint-Esprit est désigné comme un don de « la puissance d'en-haut » et comme une puissance pour être témoin (*Luc 24 / 49* et *Actes 1 / 8*). Il en résulte une assurance pour annoncer la Parole de Dieu (*Actes 4 / 8 & 31*)

 Notons qu'ici l'assurance est liée au fait d'être **rempli de l'Esprit**, expression que l'on retrouve aussi à la Pentecôte²⁵.

- Le baptême dans le Saint-Esprit nous pousse à « glorifier Dieu », à « dire Ses merveilles » (*Actes 10 / 46 ; Actes 2 / 11...*).
- Le baptême du Saint-Esprit, avec le parler en langues, nous aide à prier (*Romains 8 / 26*²⁶).
- Le baptême du Saint-Esprit peut être accompagné d'un don de prophétie (*Actes 19/6*) et nous ouvre, en tout cas, à l'exercice des dons spirituels (*1 Corinthiens 12 et 14*).

5. Qui peut recevoir le baptême dans le Saint-Esprit ?

La promesse du baptême dans le Saint-Esprit est pour tous **"en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera"** : *Actes 2 / 38 & 39*²⁷ :

Ce texte montre en outre que la repentance et la décision de se donner tout entier à Dieu précèdent le don du Saint-Esprit²⁸.

Quelquefois, le baptême du Saint-Esprit se produit sans enseignement spécifique sur le sujet mais simplement en réponse à la prédication du Christ (*Actes 10*), et d'autres fois, une certaine attente (*Actes 1 et 2*), une instruction (*Actes 19*) ou une circonstance particulière (*Actes 8*) s'avèrent nécessaires.

²⁵ Ceci montre bien que l'expérience initiale ne suffit pas pour être toujours rempli de cette puissance/assurance, mais qu'il faut être à nouveau régulièrement rempli de l'Esprit pour vivre dans cette puissance : on s'explique ainsi les croyants baptisés du Saint-Esprit, mais manquant d'assurance par le besoin d'être à nouveau remplis de l'Esprit selon l'exhortation d'Ephésiens 5 / 18...

²⁶ Les meilleurs commentateurs bibliques, dont notamment Frédéric Godet, affirment qu'il s'agit là d'une allusion au parler en langues...

²⁷ Il est donc absolument erroné de croire que le don du Saint-Esprit était pour le passé, mais plus pour aujourd'hui (les langues ne cesseront que lorsque ce qui est parfait sera venu, c'est-à-dire à la fin des temps lorsque nous verrons Dieu tel qu'Il est : 1 Corinthiens 13 / 8 à 10) : dans l'attente de ce jour, le don du Saint-Esprit est pour nous qui sommes appelés par Dieu et voulons Lui répondre « oui ».

²⁸ De même, en *Actes 15 / 8 & 9*, il est fait mention de la purification du cœur par la foi, le don du Saint-Esprit témoignant extérieurement de la purification du cœur opérée par la foi...

6. Comment Le recevoir ?

Pour cela, l'Ecriture parle de « l'écoute de la foi » (*Galates 3 / 2* et *Actes 10*, où l'on remarque l'écoute réceptive de Corneille à la prédication de l'Evangile). Mais cette foi n'est pas une foi passive, elle implique l'obéissance (*Actes 5 / 32*²⁹) et quelquefois la recherche persévérante (*Luc 11 / 13*).

7. Et après le baptême dans le Saint-Esprit ?

La vie chrétienne est désormais placée sous le signe de la plénitude du Saint-Esprit. Chacun a la responsabilité de se remplir du Saint-Esprit³⁰ en entretenant ce qu'il a reçu par la louange, l'action de grâce et la soumission mutuelle, etc. (*Ephésiens 5 / 18 à 21*). Beaucoup d'hommes furent remplis du Saint-Esprit : Betsaleel (*Exode 31 / 3* et *Exode 35 / 31*), Josué (*Deutéronome 34 / 9*), Michée (*Michée 3 / 8*), Jean-Baptiste (*Luc 1 / 15*), Zacharie (*Luc 1 / 67*), Jésus (*Luc 4 / 1*), Etienne (*Actes 7 / 55*), etc.. Mais **ce qui caractérise particulièrement l'Eglise du Nouveau Testament, c'est le renouvellement du Saint-Esprit :**

- Exemple : Pierre est rempli du Saint-Esprit avec les 120 disciples, lors de la Pentecôte (*Actes 2 / 4*), mais il l'est à nouveau, dans son témoignage en *Actes 4 / 8* et dans une réunion d'Eglise en *Actes 4 / 31*.
- Autre exemple : Paul, de même, est rempli de l'Esprit dans la période de sa conversion, puis dans le cadre de son service (*Actes 9 / 17* et *Actes 13 / 9*)...

LES DONS SPIRITUELS

La Bible nous invite à être « **acteur** » et non « **spectateur** » dans l'église. En clair, elle nous appelle à servir au sein de notre communauté locale. L'apôtre Pierre pouvait dire dans son Épître, *1 Pierre 4 / 10* : **"Que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu."**

1. Qu'est-ce qu'un don spirituel ?

Ce n'est pas une capacité transmise par l'éducation, une capacité naturelle, une récompense pour notre fidélité dans la Foi ou une capacité liée aux études ; mais c'est une capacité surnaturelle transmise par Dieu en vue d'une action particulière.

²⁹ Le fait d'être décidé à obéir à tout ce que Dieu demande de nous, en nous abandonnant complètement à Lui et de commencer à Lui obéir effectivement est souvent déterminant pour la réception du baptême dans le Saint-Esprit.

³⁰ L'original grec de Ephésiens 5 / 18 signifie bien "Remplissez-vous du Saint-Esprit" !

Il nous faut bien distinguer :

- les tâches universelles qui sont communes à tous,
- et les dons particuliers que Dieu donne à chacun.

Par exemple :

- Nous sommes tous appelés à témoigner de notre foi, mais nous n'avons pas tous le don d'évangéliste.
- Nous sommes tous appelés à participer financièrement à l'avancement de notre église, mais nous n'avons pas tous le don de la libéralité.
- Nous plaçons tous notre confiance en Jésus-Christ, mais nous ne possédons pas tous le don de la foi.

Nous sommes donc tous appelés à servir Dieu d'une façon générale : *"Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le ..."* Mais le don de Dieu, c'est autre chose. C'est un talent précis qui vient d'en haut et qui est donné en vue d'un service particulier.

2. Qui possède un don de Dieu ?

L'écriture est formelle :

- 1 Pierre 4 / 10 : *"Que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu."*
- 1 Corinthiens 7 / 7 : *"... mais chacun tient de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre."*
- Éphésiens 4 / 7 : *"Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ."*
- 1 Corinthiens 12 / 7 : *"A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée."*
- 1 Corinthiens 12 / 11 : *".... Les distribuant, à chacun en particulier."*

Oui, Dieu veut nous accorder au moins un don spirituel ; c'est une certitude. Maintenant, pour le choix du don, c'est le Seigneur qui décide ; Il les distribue à chacun en particulier mais **"comme Il veut."**

3. A quoi sert un don spirituel ?

Un don spirituel ne sert pas à m'encourager dans la foi, ou à m'aider à ne pas me sentir inutile, ou encore à prouver mon appartenance à l'Eglise. Mais les dons spirituels nous sont donnés pour servir les autres et notamment édifier l'Eglise.



Voir 1 Corinthiens 12/7 : *"l'utilité commune"*.

L'Écriture affirme avec force que les dons sont donnés pour l'utilité commune. *Éphésiens 4 / 8 & 9* dit : *"... étant monté en haut, Il a emmené des captifs, et Il a fait des dons aux hommes."*

- pour le perfectionnement des saints,
- en vue de l'œuvre du ministère,
- et de l'édification du corps de Christ.

Et dans *1 Corinthiens 14 / 3*, nous lisons : *"Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console."*

Et dans *1 Corinthiens 14 / 4*, nous lisons : *"... celui qui prophétise édifie l'église."*

4. Comment exercer les dons spirituels ?

Le don de Dieu ne doit pas se vivre en solitaire, mais il s'inscrit dans un travail d'équipe. Personne n'est complet en soi-même, personne ne possède tous les dons. Pour être efficaces, nous avons besoin des autres.

1 Corinthiens 12 / 20 à 22 dit : *"L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi. » ; ni la tête dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous. » Mais bien plutôt, les membres du corps qui paraissent faibles sont nécessaires."*

5. Quel est la durée d'un don de Dieu ?

Dans *Romains 11/29*, l'Écriture déclare : *"Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel."* Ainsi, Dieu donne et Il n'y revient pas. Ses dons s'inscrivent donc dans une durée prolongée.

6. Quels sont les dons spirituels mentionnés par la Bible ?

Dons spirituels

(*1 Corinthiens 12 / 4 à 11*)

- **La parole de sagesse** : il s'agit d'une parole inspirée, donnant la solution divine dans une circonstance particulière. La parole de sagesse est une parole de Dieu pour agir ou prendre une sage décision (conseil de Dieu).
- **La parole de connaissance** : est la connaissance de la volonté divine, connaissance des choses qui appartiennent à Dieu.
- **Le don de la foi** : c'est obtenir une certitude divine qui donne la victoire (sur la maladie, sur une difficulté). C'est une parole qui déplace les montagnes.

- **Les dons de guérison** : accompagnent souvent le ministère d'évangéliste, la prédication de la croix, Dieu demeurant souverain en toutes circonstances.
- **Le don d'opérer des miracles** : Voir *Actes 19 /11 & 12 ; Actes 5 /12 à 15...*
- **La prophétie** : est le résultat d'une inspiration spirituelle spontanée. Elle a pour but d'édifier, d'exhorter, de consoler les croyants. Elle demeure imparfaite car l'homme y prend part. Il est préférable de les donner à la troisième personne (« Le Seigneur te dit ...»).
- **Le discernement des esprits** : c'est savoir discerner ce qui vient de Dieu et ce qui ne vient pas de Dieu. C'est savoir aller au-delà des apparences lorsque quelqu'un prétend parler ou agir de la part de Dieu (*Actes 5 / 3*).

En fait, si les dons spirituels sont ainsi classés, il n'est pas exceptionnel de voir plusieurs dons s'exercer simultanément. On ne peut pas classer, catégoriser l'œuvre du Saint-Esprit, comme on classe des objets. Ce que Dieu peut faire au travers d'un homme n'a pas de limite. Le Saint-Esprit qui opère tout, en tous, demeure souverain.

Autres Dons divers

- **Don d'enseigner** : *Romains 12/7 & 8*. Capacité pour transmettre des vérités bibliques d'une manière claire et limpide afin d'édifier les chrétiens.
- **Don d'exhortation** : *Romains 12 / 7 & 8*. Capacité pour encourager, fortifier et stimuler la foi des croyants. On voit dans *Actes 4 / 36* que Barnabas possédait ce don. Il était connu comme le fils de l'exhortation.
- **Don de la libéralité** : *Romains 12 / 7 & 8*. Capacité à donner généreusement et joyeusement aux plus démunis.
- **Don de présider** : *Romains 12 / 7 & 8*. Capacité pour assumer un rôle de responsabilité à la tête d'une activité locale.
- **Don de miséricorde** : *Romains 12 / 7 & 8*. Capacité pour exprimer une compassion réelle envers des personnes éprouvées, en les aidant par des actions.
- **Don de secourir** : *1 Corinthiens 12 / 28*. C'est une capacité pour aider, conseiller, et guérir des personnes en situation d'échec ; cela peut prendre la forme d'une cure d'âme ou d'une relation d'aide, mais aussi d'autres formes, plus ponctuelles ou non.

- **Don du célibat** : 1 Corinthiens 7 / 7 & 8 et 1 Corinthiens 7 / 32 à 34. C'est une capacité venant d'en haut à vivre heureux sans conjoint, pour se consacrer davantage à l'œuvre de Dieu.
- **Don matériel** (diacre ou diaconesse) : Actes 6 / 1 à 4 et 1 Timothée 3 / 8 à 13. Capacité pour accomplir des tâches pratiques, matérielles, essentielles au bon fonctionnement de l'église : comptabilité, sonorisation, jardinage, banque alimentaire, etc...
- **Don de l'hospitalité** : 1 Pierre 7 / 9 & 10. Capacité particulière pour accueillir et recevoir chaleureusement des personnes dans sa maison. Celui qui la possède l'exerce avec joie, miséricorde et sans murmures.

Voilà les dons spirituels explicitement désignés comme charismes dans l'Ecriture. Mais d'autres dons de nature spirituelle sont aussi mentionnés, comme par exemple :

- **Don musical** : 1 Samuel 16 / 23. Capacité donnée par Dieu pour chanter ou jouer d'un instrument de musique, en vue de l'édification des autres. David possédait ce don musical extraordinaire. Il était à la fois musicien, chanteur et compositeur.

Etc....

7. Trois clés pour les recevoir

La soif

A 3 reprises, l'apôtre Paul insiste sur l'aspiration intérieure. Il dira dans

- 1 Corinthiens 12 / 3 : "**Aspirez aux dons les meilleurs**"
- 1 Corinthiens 14 / 1 : "**Aspirez aux dons spirituels**"
- 1 Corinthiens 14 / 39 : "**Aspirez à prophétiser**"

Cette insistance n'est pas anodine. C'est une condition sine qua non pour recevoir les dons. Il faut les désirer ardemment. Sans soif spirituelle profonde, le don reste inaccessible.

Le terme grec ici employé pour « aspirer » est « zeloo » ; il a un sens très large. Il signifie (d'après la Bible on line) :

- brûler de zèle
- bouillir d'envie, de haine, de colère
- dans un bon sens, être zélé dans la poursuite du bien
- désirer sincèrement, poursuivre
- lutter pour, s'occuper sérieusement de quelque chose

- s'efforcer de faire quelque chose pour quelqu'un
- être l'objet de zèle pour les autres
- envier



L'amour

L'Écriture déclare, dans *1 Corinthiens 12 / 7*, que les dons spirituels sont pour **l'utilité commune**. Ils n'ont qu'un but : bénir notre prochain. Il faut donc aimer. Dans un profond sentiment d'amour, les dons sont libérés dans nos vies. Paul pouvait dire dans *1 Corinthiens 14 / 1* :

- D'abord, recherchez l'amour !
- et ensuite, aspirez aux dons spirituels !

L'amour des gens n'est donc pas secondaire mais, ô combien prioritaire ! Jésus-Christ Lui-même illustre ce grand principe. Chaque fois qu'Il est ému de compassion, Il s'ensuit une cascade de dons spirituels.

- Dans *Marc 1 / 41*, Jésus-Christ est ému devant un lépreux. Il manifeste un don de guérison.
- Dans *Matthieu 15 / 32*, Jésus-Christ est ému devant une foule qui n'a rien mangé. Il manifeste le don d'opérer des miracles par la multiplication des pains et des poissons.
- Dans *Luc 7 / 13*, Jésus-Christ est ému devant une femme en deuil. Il manifeste le don de Foi et ressuscite l'enfant mort.

Oui, sans nul doute, l'amour est un facteur fondamental pour libérer les dons spirituels.



La Foi

Tout, absolument tout, dans l'Écriture, est obtenu par la Foi !

Dans *Hébreux 11 / 6*, il est dit : **"Sans la foi il est impossible d'être agréable à Dieu."** Ce principe s'applique également aux dons spirituels. Il faut l'audace de la foi. Quand nous exerçons un don, nous ne sommes jamais sûrs à 100 % qu'il s'agisse d'une parole de Dieu. Il ne nous donne pas un texte clair et précis qu'il suffirait de répéter mécaniquement. Non, Il fait appel à notre foi. Il nous invite dans le risque de la foi. Dans *Romains 12 / 6*, l'apôtre déclare : **"Que celui qui a des dons de prophétie l'exerce en proportion de la Foi."** L'Écriture est donc formelle, il faut une mesure de Foi pour exercer les dons spirituels.

Pour aller plus loin, on peut vous conseiller quelques ouvrages

- « Questions et réponses sur les dons spirituels » (Howard CARTER)
- « Les dons spirituels » (Donald GEE)

Troisième partie



L'HOMME

La Bible est le livre de Dieu, mais elle est aussi le livre qui révèle l'homme à lui-même. Elle est un miroir qui lui dévoile sa propre identité profonde d' « être créé à l'image de Dieu ». Elle nous montre les raisons de notre déchéance et les moyens de notre relèvement. Puissions-nous toujours suivre ses conseils et rayonner à la ressemblance de Celui qui nous a formés.

LA CONDITION HUMAINE FACE A DIEU

1. L'HOMME AVANT LA CHUTE

a) L'homme créé à l'image de Dieu

Les hypothèses concernant le sens de cette parole : **"Dieu créa l'homme à Son image, Il le créa à l'image de Dieu, Il créa l'homme et la femme"** (Genèse 1 / 27), sont nombreuses. Aucune ne s'impose définitivement au détriment des autres. Tout ce qui spécifie l'homme par rapport aux animaux est potentiellement le reflet de sa nature « unique » : le fait que l'homme parle ; son intelligence inventive ; sa faculté « créatrice » ; sa conscience du temps et de l'éternité ; sa nature religieuse, etc. Mais deux explications semblent tout particulièrement ressortir du texte biblique :

- Genèse 1 / 26 mentionne la domination et l'autorité de l'homme sur le reste de la création, juste après avoir mentionné le projet de Dieu de le former à Sa ressemblance. On peut en déduire qu'il s'agit là de la vocation de l'homme à gouverner la création, d'un élément de la ressemblance de l'homme au Dieu qui domine toutes choses par Son pouvoir.
- Genèse 2 / 7 mentionne la présence du souffle de vie en l'homme et de nombreux commentateurs ont souligné que ce fait n'est rapporté que pour la création de l'homme, même si les animaux sont aussi crédités de

l'appellation « âme vivante » (*Genèse 1/20 & 24*). La présence d'une étincelle divine, le souffle de Dieu, renvoie à plusieurs hypothèses mentionnées plus haut : la parole portée par le souffle, la pensée de l'éternité (*Ecclésiaste 3/11*) portée par le souffle éternel présent en nous, l'intelligence et la force créatrice qui n'est autre que celle du souffle divin...

- Une dernière piste mérite aussi d'être mentionnée : l'image de Dieu en l'homme serait non seulement un état originel, mais aussi un objectif en relation avec le Fils, image du Dieu invisible (*Colossiens 1 / 15 ; Romains 8/ 29*).

b) La condition de l'homme avant la chute

Genèse 1 / 31 dit que tout ce que Dieu a créé, y compris l'homme, était **très bon**. L'homme en particulier avait la capacité (morale, physique, intellectuelle) de dominer* sur toute la création (*Genèse 1 / 26*). Il avait la faculté de cultiver* et de garder* le jardin d'Eden dont il pouvait manger* tous les arbres sauf celui de la "*connaissance du bien et du mal*"³¹. Il avait notamment accès à l'arbre de vie qui lui communiquait une sorte d'immortalité physique. Il pouvait appréhender son entourage en donnant des noms* à toutes les créatures vivantes. Mais il avait aussi besoin d'une aide semblable à lui (*Genèse 2 / 18*) : homme et femme étaient complémentaires et avaient vocation à se multiplier*. L'acte sexuel entraînait dans le plan de Dieu. A l'image de Dieu, l'homme est responsable (du jardin d'Eden), et libre.

2. LA CONDITION NOUVELLE DE L'HOMME APRES LA CHUTE

a) Le Processus de la chute (*Genèse 3 :1 à 6*)

- Ecouter la voix du diable et discuter avec lui (*versets 1 & 2*)
- Douter de la Parole de Dieu (*versets 1, 4 & 6*)
- Orgueil (*verset 5*)
- Regarder et convoiter « l'interdit » (*verset 6*)
- Action de désobéissance (*verset 6*)

b) Les Conséquences du péché (*Genèse 3 :7 à 24*)

- "*Ils connurent qu'ils étaient nus*" = perte de l'innocence (*verset 7*)
- Ils cherchent une solution humaine à leur perte d'innocence (*verset 7*)

³¹

Le sens exact qu'il faut attribuer à cette expression n'est pas évident. Voici ce qu'en dit la Bible annotée : « Si l'homme obéissait, il apprenait à connaître le bien par expérience et le mal par la vue du danger auquel il avait échappé, de même que du haut d'une cime on mesure la profondeur de l'abîme où l'on aurait pu tomber ; s'il désobéissait, au contraire, il apprenait à connaître le mal par expérience et le bien comme un bonheur perdu, ainsi que du fond de l'abîme on mesure du regard la hauteur de la cime à laquelle on devait parvenir »...

- Ils essaient de se cacher loin de Dieu ; peur (versets 8,10)
- Refus d'assumer leur responsabilité (versets 12,13)
- Conflit avec le serpent (verset 15)
- Augmentation des douleurs de la grossesse (verset 16)
- Domination de l'homme sur la femme (verset 16)
- Sol maudit et pénibilité du travail (versets 17 à 19)
- Dieu veut couvrir la faute de l'homme (verset 21)
- Ils sont chassés du jardin d'Eden et privés de l'arbre de vie (v.23, 24)
- La mort, retour à la poussière (versets 19, 24)

c) Situation actuelle de l'homme

- *"Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu" (Romains 6/24)*
- Le cœur de l'homme est naturellement tortueux (Jérémie 17/9) ;
De lui viennent toutes les mauvaises choses (Matthieu 15/19) ;
Il est porté vers le mal (Genèse 6/9)
- L'homme est devenu esclave du péché (Romains 6/16, 17, 20, 22)
- L'homme est sous la domination du diable (1 Jean 5/19)
- Il est un enfant de colère (Ephésiens 2/3)
- L'homme est mort dans ses péchés (Ephésiens 2/1)
- Sa nature charnelle s'oppose à Dieu (Galates 5/17)
- L'homme est perdu pour l'éternité, sans Dieu, sans espérance (Ephésiens 2/12)

3. L'APPEL DE DIEU AUX HOMMES A REVENIR VERS LUI

La prédication de Jésus, visant à ramener les hommes à Dieu, a deux axes : la repentance et la foi (Marc 1 / 14 et 15). Seulement, beaucoup d'hommes se font des illusions sur leur rapport avec Dieu et sur la vraie nature de la repentance et de la foi. Sans une véritable expérience de la repentance et de la foi en Jésus-Christ, les hommes restent séparés de Dieu par leurs péchés. Mais avec la repentance et la foi, Dieu produit la nouvelle naissance et l'assurance du salut.

a) La repentance

La vraie repentance contient **5 aspects** complémentaires :

- **Reconnaître son péché** : identifier tout le mal qu'on a fait et ne pas dire *"je n'ai pas de péché"* (1 Jean 1 / 8).
- **Confesser son péché**, le rejeter avec notre bouche (1 Jean 1/9). En repoussant le péché par notre bouche, on proclame devant Dieu, mais aussi devant le diable, qu'on ne veut plus pécher et on entre ainsi non seulement

dans le pardon mais aussi dans la libération du péché (*Apocalypse 1/ 5* : Jésus nous délivre de nos péchés par Son sang).

- **Quitter son péché** : il ne suffit de dire « je regrette mon péché », il faut l'abandonner définitivement (cf. *Jean 8 / 11* : à la femme adultère Jésus dit : *"va et ne pêche plus"*) !
- **Réparer son péché dans la mesure du possible** : Dans certaines circonstances, la faute peut être réparée. Dans ce cas, une vraie repentance exige une démarche concrète visant à annuler le dommage causé par le péché.
Exemple : un voleur ne doit pas se contenter de demander pardon, il doit restituer ce qu'il a volé.
Autre exemple : si tu insultes quelqu'un par colère, tu ne dois pas seulement confesser ton péché à Dieu et ne plus recommencer, il faut aussi demander pardon à celui que tu as offensé pour que la blessure de son cœur soit « réparée »...
- **Combattre le péché toute notre vie** : La haine du péché nous conduit à modifier notre vie de telle sorte que le péché ne nous atteigne plus (en repoussant le plus loin possible les sources de tentation) ; c'est ce que la Bible appelle la sanctification...

« Que Dieu donne à tous les hommes la repentance ! »

(2 Pierre 3 / 9)

b) La foi qui sauve

Dieu a tout accompli pour notre salut. Mais aussi parfaite que soit l'œuvre de Dieu, elle ne s'applique pour nous personnellement que si on accepte la solution divine. **Il faut s'approprier personnellement la valeur du sacrifice de Jésus.** Et ceci se fait par **LA FOI**.

Mais attention ! La foi dont parle la Bible est loin de la simple croyance ou d'une simple approbation intellectuelle passive de ce que Dieu dit.

- **Croire, c'est recevoir**

L'épître aux Romains affirme que la vraie foi vient de ce que l'on entend de la Parole de Dieu (Romains 10 / 17). Ce n'est pas une vague croyance en l'existence de Dieu qui sauve, mais une adhésion entière à l'Evangile. Il ne faut pas seulement croire que Dieu existe, il faut croire ce que Dieu **dit**. Il ne faut pas seulement croire en Dieu, il faut croire Dieu, « **c'est le don de Dieu** » (Ephésiens 2 / 9).

- **Croire, c'est choisir**

La foi qui sauve n'est pas une vague acceptation du sacrifice de Jésus mais la **ferme décision** d'aimer Jésus. Ainsi, la vraie foi est comme la décision de se marier avec Dieu. D'abord se dévoile l'amour mutuel, Dieu en prend l'initiative puis,

nous L'aimons en retour, et ensuite **cette confiance mutuelle se traduit par une alliance.**

- **Croire, c'est agir**

La vraie foi est un don de Dieu, donc elle se reçoit ;

La vraie foi est une réponse à l'Amour de Dieu, donc elle se choisit ;

Mais il ne faut pas croire que la foi qui sauve est théorique ou passive. Au contraire, la définition que la Bible donne de la foi, affirme que celle-ci se démontre (*Hébreux 11 / 1*) : la vraie foi est une démonstration de ce que l'on espère ! **La foi agit avec ses œuvres** (*Jacques 2 / 22*). Une foi qui refuse d'agir est comme "*un corps sans âme*" (*Jacques 2 / 26*), elle est sans vie.

c) La nouvelle naissance (Jean 3 ; Galates 6 : 15...)

C'est l'expérience par laquelle Dieu nous communique sa vie : elle démontre que quelle que soit la démarche humaine, **le salut** dépend d'un acte divin qui nous dépasse.

■ Jean 3 / 1 et 16 : condition **indispensable** au salut. Il nous faut :

- **Naître de nouveau** ou naître d'en haut, naître de Dieu (*Jean 1/13*).
- **Naître d'eau**, baptême par immersion, repentance ou parole Divine de manière symbolique (*Ezéchiel 36 / 25 ; Ephésiens 5 / 26*).
- **Naître de l'Esprit** : c'est l'œuvre du Saint-Esprit dans l'homme intérieur qui nous transforme à l'image du Seigneur ; c'est la part de Dieu.

■ Annoncé par l'Ancien Testament : *Ezéchiel 36/ 25 à 27 ; Jérémie 24 / 7 ; Deutéronome 30 / 6 ; 1 Samuel 10 / 9*.

■ Le moment pour les disciples : *Jean 20 / 22*

■ Aujourd'hui, le moment et les moyens :

- La nouvelle naissance se produit quand une personne **reçoit la Parole de Dieu avec foi** (*Jacques 1 / 18*).
C'est par elle que Dieu nous a « engendrés », du grec *apokueo*, qui signifie « mettre au monde, qui vient du sein ».
Jean 1/ 12 & 13 dit : "*A tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en Son Nom...*" Ensuite, *1 Pierre 1 / 22 & 25* nous parle d'être **régénérés**, de renaître, d'être nés de nouveau, avoir un esprit changé par une nouvelle vie en conformité avec la volonté de Dieu... par une semence incorruptible... par la parole vivante et permanente de Dieu... qui vous a été annoncée par l'Evangile.

A ce moment-là, **le Saint-Esprit** vient en nous (*Galates 3 / 2*), et par la Parole, Il nous fait naître de nouveau, c'est-à-dire qu'Il fait naître le Seigneur Jésus en nous,

ainsi que le Père (*Jean 14 / 17 & 23*). Par la nouvelle naissance, nous devenons une **habitation de Dieu en Esprit** (*Ephésiens 2 / 22*), le **temple du Saint-Esprit** (*1 Corinthiens 6 / 19*).

- Recevoir la Parole de Dieu avec foi est aussi synonyme de **conversion et de repentance** (*Actes 3 / 19*). Notons que les deux choses sont liées et se produisent parfois simultanément (*Actes 2 / 37 & 38*). Accueillir la Parole produit la foi et la repentance par l'action du Saint-Esprit (*Actes 2 / 41*). La démonstration tangible de cette foi et de cette repentance est dans un premier temps le **baptême d'eau** (*Actes 8/12*).
- *Tite 3 / 4 & 5* : la **régénération**, du grec paliggénésia, qui signifie : la nouvelle naissance, le renouvellement, la re-crédation, la régénération, la rénovation, la production d'une nouvelle vie consacrée à Dieu, un changement radical d'esprit pour le meilleur, le mot étant souvent utilisé pour dénoter la restauration d'une chose à son état d'origine, sa rénovation, comme un renouveau ou une restauration de la vie après la mort. La régénération s'accompagne du renouvellement, du grec anakainosis ; c'est un changement complet vers le meilleur.
- La nouvelle naissance se voit dans le **fruit** qu'elle porte (*Galates 5 / 22*).

d) Le salut : Assurance et vigilance

« L'homme sans Dieu ne peut absolument pas être sauvé...

Toutefois, Dieu ne sauve pas l'homme malgré lui. »

- **C'est Dieu qui est à l'origine de notre salut, qui le mène à sa perfection et qui en est le garant.**

Le salut est accordé par grâce, comme un don de Dieu, sans mérite, qui se reçoit simplement par la foi (*Ephésiens 2/8*). C'est une certitude pour celui qui le reçoit ; aucune puissance extérieure ne peut nous en extraire ((*Romains 8/35 à 39* et *Jean 10/28,29*).

Quand Dieu commence quelque chose en nous, Il le mène à sa perfection (*Philippiens 1/6*). La foi qui sauve est elle-même une œuvre de Dieu (*Hébreux 12/2*) et Il nous promet de nous garder jusqu'à la fin (*Jude 24* et *2 Thessaloniens 3/2*).

En fait, en *Philippiens 2/12,13*, et *2 Pierre 1/3,5*, nous voyons un parfait équilibre doctrinal : C'est le Seigneur qui produit le vouloir et le faire (tout mérite lui revient) et nous devons travailler à notre salut (l'homme demeure responsable de son attitude) !!

« On ne peut pas perdre son salut, sauf si on l'abandonne soi-même. »

■ **L'homme sauvé doit avoir une conduite conforme à son salut.**

Un certain nombre de textes nous mettent en garde sur la nécessité de persévérer dans la foi, de faire la volonté de Dieu et de demeurer fermes dans sa bonté (Hébreux 3/12à14 ; Jean 15/2,6...). Sous cet angle le salut paraît conditionné (Matthieu 7/21à23 ; Matthieu 10/22 ; Matthieu 24/13 ; Matthieu 25/1à13,30 ; Luc 13/24 ; Romains 11/21,22 ; 1 Corinthiens 15/2 ; Colossiens 1/23...).

« Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. »

(Matthieu 10/22)

En effet, le péché coupe l'entrée dans le royaume de Dieu (Ephésiens 5/5,6 et 1 Corinthiens 6/9,10).

« Sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide,
C'est-à-dire idolâtre, n'a d'héritage dans le
Royaume de Christ et de Dieu. »

(Ephésiens 5/5)

Attention de ne pas s'égarer par rapport à la foi (1 Timothée 6/10), de ne pas se détourner (2 Pierre 2/20à22), se retirer (Hébreux 10/38,39) ou déchoir de la grâce (Galates 5/4) !!

« Nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre,
Mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. »

(Hébreux 10/39)

« *L'assurance du chrétien n'est pas insouciance mais vigilante.
La vigilance du chrétien n'est pas incertitude,
mais application à plaire au Sauveur. »*

LA CONDITION HUMAINE AVEC DIEU et la VIE NOUVELLE EN CHRIST

1. LA SANCTIFICATION : SE SANCTIFIER

a) Son importance

La sanctification est la suite logique de la régénération. D'abord, il faut entrer dans une vie nouvelle ; ensuite, il faut marcher en nouveauté de vie (=sanctification). Ainsi, toute la vie du chrétien est marquée par cet attribut de Dieu, la sainteté. Par elle, la vie de Dieu, qui est sainte, devient le principe de notre vie.

La déclaration de foi des Assemblées de Dieu, qui ne mentionne pourtant que les principales doctrines, affirme, comme « vérité fondamentale », la sainteté de vie (pensée, parole, conduite), dans l'obéissance au commandement divin **"Soyez Saints"** (1 Pierre 1/ 15,16 ; 1 Thessaloniens 5 / 23 ; Hébreux 12/ 14 ; 1 Jean 2/ 6). Elle signale ainsi l'importance de la sanctification dans la vie chrétienne.

Tout l'Ancien Testament a pour vocation de révéler cette sainteté divine. Le tabernacle, les sacrifices lévitiques, le temple, les révélations données aux prophètes, comme les prières de psaumes, révèlent l'infinie sainteté de Dieu.

Dans le Nouveau Testament, la naissance virginale de Jésus, Sa vie sans péché et la croix même, visent à renforcer la conscience que nous devons avoir du **"Père Saint"** (Jean 17), **"Trois fois Saint"** (Esaïe 6).

- Néanmoins, Dieu ne nous révèle pas Sa sainteté pour nous écraser mais pour nous inspirer de la crainte, c'est-à-dire un profond respect nous poussant à nous sanctifier nous-mêmes (2 Corinthiens 7/1).
- La conscience de la sainteté de Dieu ne doit pas non plus nous rendre religieux, austères, graves, sévères, durs ou craintifs, mais elle doit nous inciter à la louange et nous rendre amoureux, admiratifs, comme on le voit dans le *Psaume 97/ 12* ; le *Psaume 99 / 2, 3, 5 & 9* ; et *Exode 15 / 11...*
- On ne peut avancer dans la vie chrétienne qu'avec et dans le sentiment de la sainteté de Dieu. La sanctification en est le principe le plus dynamique : plus je comprends la sainteté de Dieu, plus je me sanctifie ; et plus je me sanctifie, plus j'avance vers le but même de la vie, c'est-à-dire la ressemblance à l'image de Jésus (*Romains 8 / 30*).

- Pendant notre vie sur terre, toute avancée spirituelle personnelle ou collective est précédée d'un regain de sainteté³².

b) Sa signification

Sanctifier a un double sens :

- « mettre à part pour Dieu », c'est-à-dire : LUI être consacré
- « séparer du péché »

Et en effet, on ne peut être consacré à Dieu que dans une séparation conjointe du péché : ces deux aspects sont donc très liés. Une vie sanctifiée est une vie dont **la motivation centrale est Dieu.**

c) Ses moyens : Comment les hommes sont-ils sanctifiés ?

La sanctification est avant tout

- L'œuvre de Dieu (*1 Thessaloniens 5/ 23*),
- Du Christ (*1 Corinthiens 1/30 ; Ephésiens 5/25 & 26*),
- Et du Saint-Esprit (*1 Pierre 1 /2*).

- Elle s'opère par divers moyens :

Par le sang de Jésus (*Hébreux 13 / 12*)³³

Par la Parole de Dieu (*Jean 15 / 3* et *Jean 17 / 17*)

Par la discipline du Père (*Hébreux 12 / 10 & 11*)

- Mais la sanctification relève aussi de notre responsabilité : il faut la rechercher (*Hébreux 12 / 14*), en nous séparant de tout ce qui souille la chair et l'esprit (*2 Corinthiens 6 / 17* et *2 Corinthiens 7 / 1*), et en livrant nos membres comme esclaves à la justice (*Romains 6 / 19* à *22*).

d) Ses résultats

- La sanctification de l'Esprit fait partie de notre salut (*2 Thessaloniens 2/13*)³⁴
- Etant sanctifiés, nous sommes frères de Jésus (*Hébreux 2 / 11*), le Saint par excellence.

³² On comprend, dès lors, que la première chose que le diable attaque, c'est notre sainteté : sans elle, nous n'avons aucune puissance contre lui. Mais marchant dans la sainteté, nous marchons aussi sur les serpents et les scorpions (*Luc 10*).

³³ On peut s'interroger sur le fait de savoir comment le sang de Jésus produit la sanctification. A cela, on peut donner deux réponses complémentaires. D'abord, le sang de Jésus nous sanctifie en nous purifiant de tout péché ; et en effet la purification est un aspect central de la sanctification. Ensuite, le sang de Jésus nous sanctifie en nous révélant l'horreur du péché qui a contraint le Fils de Dieu à verser Son sang, et l'ampleur de l'amour du Dieu qui veut nous détourner du péché : ayant compris ces deux aspects, le croyant n'a pas d'autre désir que de s'éloigner du péché et de se donner tout entier à Celui qui l'a tant aimé. Or, c'est justement en cela que la sanctification consiste : séparation du péché et mise à part pour Dieu !

³⁴ Elle n'est pas une condition du salut, comme si celui-ci dépendait d'une œuvre quelconque. Mais la sanctification est la conséquence normale de la foi qui sauve : Dieu sanctifie celui qui accepte le Christ et celui qui invoque le Nom du Seigneur s'éloigne de l'iniquité (*2 Timothée 2/ 19*).

- La sanctification nous permet d'être une offrande agréable à Dieu (*Romains 15/16*).
- La sanctification nous rend utiles à Dieu (*2 Timothée 2 / 21*).
- La sanctification nous assure un héritage (*Actes 20 / 32* et *Actes 26 / 18*).
- La sanctification nous permet de voir le Seigneur (*Hébreux 12 / 14*³⁵).
- La sainteté sera la gloire de l'Eglise à l'avènement du Christ (*Ephésiens 5/26-27*).

Conclusion

La sanctification est présentée dans la Bible comme déjà accomplie lors de la première venue de Jésus (*Hébreux 10 / 10 à 14*), et encore à accomplir, lors de Sa deuxième venue (*1 Thessaloniens 3 / 13*, et *1 Thessaloniens 5 / 23*). Ainsi en est-il aussi dans nos vies : nous sommes déjà mis à part pour Dieu dès notre salut, et nous ne serons parfaitement sanctifiés que lorsque nous verrons le Christ (*1 Jean 3 / 2*).

Entre notre salut et notre transformation finale, la sanctification est décrite comme un **processus** opéré par l'Esprit dans les cœurs et les vies qui Lui sont soumis (*1 Thessaloniens 4* - chapitre consacré à la sanctification - et qui parle de marcher de progrès en progrès). Ayant été sanctifiés, nous sommes encore appelés à être saints (*1 Corinthiens 1 / 2*).

« Que celui qui est saint se sanctifie encore. »

(*Apocalypse 22 / 11*)

« Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification. »

(*1 Thessaloniens 4 / 3, 7 & 8*)

Le principe même de la prière réside dans cette première affirmation du « Notre Père » : *"Que ton nom soit sanctifié !"*



³⁵ Cette promesse concerne bien entendu l'avenir, mais « même dans la vie présente, plus nous sommes sanctifiés, plus notre perception de Dieu est nette » (Torrey : « Ce que la Bible enseigne », page 351).

2. PRIER SANS CESSER : Vivre en relation avec Dieu

Vivre en relation avec Dieu est le sens et le but de la vie des hommes.

Nous avons été créés pour cela !

Dans 1 Timothée 2/1, l'apôtre Paul déclare :

« J'exhorte donc avant toutes choses à faire des prières. »

Il place une priorité dans la vie des croyants : **PRIER.**

Si nous pouvons connaître Dieu, c'est par la prière faite dans la foi en Jésus. C'est là que reposent tout le dynamisme et la vitalité de notre vie spirituelle !!

La prière n'est en aucun cas une formule apprise par cœur ! Prier est la base de notre relation avec Dieu. On apprend à prier en priant, et en écoutant les autres prier, d'où l'importance des réunions de prière : Actes 2/42 ; Actes 3/1.

a) Prier avec régularité

L'exemple de Daniel dans la Bible (Daniel 6/10) nous montre qu'un croyant, même fort occupé par une activité professionnelle ou autre (Daniel était ministre dans le royaume le plus puissant de son temps), doit quand même organiser un tête-à-tête régulier avec Dieu. Il s'agit de structurer son emploi du temps avec la prière comme centre et priorité.

Nous ne « faisons les choses » avec Dieu efficacement et à long terme que si nous Lui donnons cette priorité de notre emploi du temps. Luther disait : « Lorsque j'ai une journée surchargée d'activités, de rendez-vous importants, j'y consacre trois heures de prière le matin ! » On voit ainsi que plus on prie, plus on fait bien les choses, car Dieu est avec nous pour que tout concoure à notre bien.

- ➡ **Daniel** avait **un lieu fixe** : sa chambre en direction de Jérusalem,
un rythme de prière fixe (horaire, durée...) : 3 fois par jour.
Choisir le bon lieu et le bon moment nous aide à nous concentrer.

- ➡ **Elie** était un homme de la même nature que nous, sensible à la déconcentration (1 Rois 18/41 à 46. Cependant, il la combat et il va prier au Mont Carmel.
Il se penche contre terre.
Il adopte une attitude résolument concentrée.
Il met son visage dans ses genoux.
Il refuse d'être distrait par les aléas extérieurs (distraction visuelle et sonore).
Il se fixe sur l'objet de sa demande.
Six fois, il impose à son corps et à son esprit la concentration.

La septième fois, le ciel s'ouvre enfin !

Ainsi pour favoriser notre concentration, le lieu de prière personnelle, le calme, le moment et la position sont des facteurs qui joueront ou non en notre faveur. Souvent cela demande de la discipline.

➡ **Jésus** priait parfois le matin très tôt (Marc 1/35), parfois le soir (Matthieu 14/23).

La Bible dit de prier en tout temps (1 Thessaloniens 5/17), dès que possible, surtout dans la difficulté, l'adversité, les moments de découragement, d'épreuves (Psaume 130/1 ; Psaume 116/1,2). Prions aussi quand tout va bien, dans la joie (Luc 10/21). Prions chez nous, dans notre chambre (Matthieu 6/6), à l'Eglise, avec les frères (Actes 4/24), partout.

**Plus nous comprendrons que sans Dieu
nous ne pouvons rien faire (Jean 15/5),
plus nous nous attacherons à ce moment de prière régulier !**

b) Prier de façon riche et équilibrée

La Bible nous présente différentes facettes de la prière :

- ♥ L'adoration (*Jean 4/24*)
- ♥ La louange (*Psaumes 150*)
- ♥ L'action de grâces (*Ephésiens 5/20*)
- ♥ La requête (la demande) (*Philippiens 4/6*)
- ♥ L'intercession (*Genèse 18/23 à 33*)
- ♥ La confession/repentance (*1 Jean 1/9*)
- ♥ La prière en langues (*1 Corinthiens 14/2 à 4*)

Dans *Éphésiens 6/18*, l'apôtre Paul encourage les croyants à faire « **Toutes sortes de prières** » et dans *Actes 2/42*, les premiers chrétiens persévéraient « **dans les prières** ».

Ainsi devons-nous doser nos moments d'intimité avec Dieu de tous les éléments mentionnés ci-dessus. Apprenons à prier de toutes sortes de prières !

c) Prier et être exaucé

Jésus invite les disciples à prier en son Nom (*Jean 14/13, 15/16...*) et l'expérience nous montre à quel point Dieu nous aime et nous accorde le meilleur, même au-delà de ce que nous pensons ou demandons, selon ce que dit Ephésiens

3/20. Toutefois, nous ne devons jamais oublier que Dieu demeure souverain (Psaume 115 / 3). Il n'y a pas de « truc » pour « réussir » !

Il faut venir à Dieu (Psaume 65/3) et

- ♥ Avoir un cœur droit, sincère (Hébreux 10/22).
- ♥ Avoir la foi (Hébreux 11/6), (Matthieu 21/22).
- ♥ Avoir la crainte (respect) de Dieu (Psaume 145/19).
- ♥ Demeurer dans Sa volonté = obéissance (1 Jean 3/22).
- ♥ Demeurer dans Sa Parole (Psaume 119/25).

La Bible nous enseigne que Dieu écoute particulièrement **le pauvre, l'opprimé, la veuve, l'orphelin**, ainsi que **ceux qui s'occupent des malheureux** (Psaume 34/7).

Néanmoins, s'il y a des dispositions qui favorisent l'exaucement, celui-ci reste toujours une grâce accordée par un Dieu qui ne nous doit rien mais qui demeure plein de bonté.

d) Prier, un combat

Dans un temps de prière avec ses disciples, **Jésus** nous a révélé quelque chose d'essentiel : « L'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. » (Matthieu 26/41). Prier n'est pas facile, il y a en nous une force qui nous affaiblit sur le plan spirituel ! Prier sera souvent un combat contre nous-mêmes !!

La prière n'est pas toujours un instant d'émotion. Il peut y avoir des moments d'exaltation, mais il y a aussi des moments plus sobres, sans émotion, sans sensation, où Il nous faut mettre notre foi en action et croire que Dieu est là, même si l'on ne le sent pas.

Jésus dira dans Matthieu 6/6 :

**« Prie ton Père, qui est là dans le lieu secret
Et ton Père qui te voit te le rendra. »**

Plusieurs obstacles peuvent se dresser contre nos prières :

- Un péché qui fait obstacle (Esaïe 59/1 & 2).
- L'incrédulité du cœur (Jacques 1/5 à 7).
- Un cœur pas entièrement à Dieu, un cœur partagé (Ezéchiel 14/3).
- Manque de pardon à ceux qui nous ont offensés (Marc 11/25,26).
- Une demande incompatible avec la volonté de Dieu (Jacques 4/3).
- Les relations entre époux (1 Pierre 3/7).

Parfois **la persévérance, le jeûne**, sont nécessaires, ainsi que **l'humiliation, la repentance** (Hébreux 6/12 & 15 ; Matthieu 17/21 ; 2 Chroniques 33/12,13).

N'oublions pas que la prière est un combat spirituel !!

e) Prier avec persévérance

Selon 1 Thessaloniens 5/13 qui nous dit : « **Priez sans cesse** », la prière est beaucoup plus qu'un temps « bloqué ». C'est une disposition et un état du cœur envers Dieu. C'est dépendre de Lui à tout moment de la journée, quelle que soit notre activité, en comptant sur Sa grâce 24h/24. Ceci ne remplace pas la vie de prière régulière mais vient la prolonger dans toutes les situations de la vie.

- ➡ Toutefois, plusieurs choses peuvent arrêter notre vie de prière : La fatigue, le manque de ressenti, la déception, la surcharge d'activités, les tensions humaines...
- ➡ Néanmoins, la prière atteint sa pleine efficacité quand elle est vécue dans la persévérance :

David pouvait dire : « **Je bénirai l'Eternel en tout temps** » (Psaume 34/1).

Jésus dit : « **Priez en tout temps** » (Luc 21/36).

Paul déclare : « **Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance.** » (Ephésiens 6/18).

**Prenons donc des résolutions et devenons constants dans la prière.
Dieu nous attend quand sonne le moment de prier.
Soyons fidèles au rendez-vous !!**

f) Prier à l'école de Jésus

En fréquentant Jésus, les disciples ont particulièrement été interpellés par sa façon de prier. Aussi Lui ont-ils demandé : « **Enseigne-nous à prier.** » (Luc 11/1). Pour cela, Jésus leur a donné :

Une prière exemplaire :

Matthieu 6/9 à 13 présente, en effet, différents aspects de la prière de Jésus.

Il ne s'agit pas de les répéter mais de les comprendre et de les intégrer à nos propres prières. Jésus y enseigne

- ♥ à prier le Père,
- ♥ à louer Son Nom,

- ♥ à considérer la sainteté de sa Personne (“Que ton nom soit sanctifié”),
- ♥ à désirer voir Dieu régner,
- ♥ à demander toute la volonté de Dieu,
- ♥ à confier ses besoins personnels (“le pain quotidien”),
- ♥ à se repentir, pardonner,
- ♥ à demander d’être gardé de la tentation et délivré du mal,
- ♥ à louer le règne, la puissance et la gloire de Dieu.

La vie de prière exemplaire de Jésus :

- ♥ Il prie lors de son baptême, sûrement en vue de son service à venir. Le ciel s’ouvre alors et le Saint-Esprit vient (Luc 3/21).
- ♥ Entre deux journées très remplies, Jésus prie à l’aube, dans un lieu désert (Marc 1/35).
- ♥ Dans un moment de formidable réussite, Jésus prie pour que cela continue (Luc 5/16).
- ♥ Pour le choix des apôtres, Il prie toute la nuit (Luc 6/12).
- ♥ Au moment de manger (Matthieu 14/19).
- ♥ Puis seul le soir, Jésus prie sûrement pour faire le point sur son ministère (Matthieu 14/23).
- ♥ Intercession de Jésus pour Pierre et contre les manœuvres diaboliques (Luc 22/31,32).
- ♥ A l’approche de son départ, Jésus prie pour notre unité (Jean 17).
- ♥ A Gethsémané, Jésus prie avec cris, larmes et supplications pour avoir la force d’aller jusqu’à la croix et ressusciter (Hébreux 5/7).
- ♥ Jésus prie toujours pour nous (Hébreux 7/25) !!

Prions donc avec Lui !!

Des enseignements infinis

- Luc 11/5 à 13 et Luc 18/1 à 6, notamment, nous apprennent la persévérance, la prière avec les autres, la recherche du Saint-Esprit et la confiance en l’exaucement divin.
- Matthieu 18/18 à 20 insiste sur l’autorité de la prière en commun...
- Jésus était aussi un homme de la Bible (Matthieu 26/30). Il chante les Psaumes. La Parole de Dieu doit donc toujours rester au cœur de nos prières.

**Prier à l’école de Jésus
est un processus continu
où nous apprenons
toute notre vie !!!**

3. VIVRE SOUS LA GRÂCE (Romains 6 à 8)

a) La signification de la grâce

Le terme 'grâce', dans le grec comme dans l'hébreu, est d'une grande richesse. Il revêt une diversité de sens, selon le contexte dans lequel il est employé. Il exprime la bienveillance, la clémence, le fait d'être agréable ou de donner quelque chose pour faire plaisir, l'honneur, la beauté, etc. Lorsque le terme vise la condition du croyant en Jésus-Christ, il signifie : **faveur gratuite, imméritée** et renvoie à quatre aspects complémentaires :

- ♥ La grâce nous permet de recevoir une chose à laquelle on n'a pas le droit et que l'on ne mérite pas.

Exemple : Israël est entré en terre promise, malgré la rébellion qui fut la sienne au désert.

 *Deutéronome 7/7 & 8 et Deutéronome 9/4 à 6.*

Autre exemple : le salaire d'une journée donné aux ouvriers de la onzième heure.

 *Matthieu 20/1 à 16.*

- ♥ La grâce nous permet de recevoir gratuitement une chose que l'on n'arriverait pas à se payer soi-même.

Notons que le mot «**grâce**» en grec est «**Charis**» et que le mot «**gratuit**» est «**Charisma**», les deux ayant la même racine. Exemple : en *Romains 6/23*, l'expression traduite « don gratuit » n'est autre que ce terme grec « Charisma ».

- ♥ La grâce efface une dette que l'on ne pourrait jamais régler par soi-même :

 *Matthieu 18/23 à 27. Lire aussi Psaume 49/ 8 & 9.*

- ♥ La grâce évoque le fait d'innocenter un coupable, de libérer un condamné à mort :

 *Jean 8 et l'attitude de Jésus envers la femme adultère.*

b) Jésus et la grâce de Dieu

Dieu n'a pas commencé à faire grâce aux hommes à partir de la venue de Jésus-Christ, non ! La grâce de Dieu nous révèle un aspect de Son caractère éternel : Sa bonté, Sa miséricorde, Son amour. Pourtant Jésus est aujourd'hui la clef qui nous permet de bénéficier de la grâce de Dieu.

 Lire Jean 1 / 17.

- Jésus nous fait connaître la grâce de Dieu.
- Jésus nous rend Dieu favorable (grâce = faveur divine) malgré nos péchés.
- Jésus est la grâce, le cadeau de Dieu pour nous.

Vivre sous la grâce = vivre par la foi

Ephésiens 2/8 dit que nous sommes sauvés par grâce au moyen³⁶ de la foi. Et *Romains 1/17* (avec le reste de l'épître) précise qu'en l'Evangile est révélée « la justice de Dieu par la foi et pour la foi » selon qu'il est écrit : « **Le juste vivra par la foi** ». Ainsi, nous sommes justifiés, c'est-à-dire regardés justes aujourd'hui, et proclamés justes devant le tribunal de Dieu, par la seule foi en Jésus-Christ³⁷. Mais si nous avons la Vie éternelle, par grâce, au moyen de la foi, il nous faut aussi vivre par la foi : ceci implique que nous marchions, non par la vue, mais par la foi (2 *Corinthiens 5/7*). Comme Dieu renouvelle Sa grâce pour nous toute notre vie (*Jean 1/16* : "grâce pour grâce"), notre marche chrétienne doit être marquée par une confiance renouvelée envers Dieu³⁸.

En outre, cette vie sous la grâce et par la foi, s'épanouit dans une double démarche de « renoncement à l'impiété » et de « zèle pour les œuvres bonnes » (*Tite 2 /11 à 14*)³⁹.

Romains 6 à 8 : le combat chair/Esprit

- Du Chapitre 3 au Chapitre 5, Paul développe le principe de la justification par la foi « don gratuit de Dieu par excellence ».
- Chapitre 5 : La portée du don gratuit du salut est expliquée dans *Romains 5/12 à 21*.
- Chapitre 6 : Le don gratuit n'encourage pas à demeurer dans le péché, mais exige la crucifixion de la nature corrompue de l'homme et une vie consacrée au service de Dieu, dans la sainteté : *Romains 6 /1 à 23*.

Trois mots clés :

- ➡ **Ignorez-vous** (6/3) : Christ est mort pour nous, nous sommes morts avec Christ.
- ➡ **Regardez-vous** (6/11) : c'est par la foi que nous entrons dans le schéma Divin.

³⁶ Bible On Line dit du terme grec ici employé : « préposition dénotant le canal d'une action ».

³⁷ Comme Abraham fut déclaré juste pour sa foi (*Genèse 15 : 6* ; *Romains 4*).

³⁸ C'est le passage d'une condition d'esclave à fils (*Galates 4 : 7*), de serviteur à ami (*Jean 15 : 15*). Toute la relation avec Dieu en est modifiée !

³⁹ Ainsi *Romains 3 : 20 à 31* et *Jacques 2 : 14 à 26* ne se contredisent pas : Dieu sauve par grâce au moyen d'une foi qui produit naturellement des œuvres et non en contrepartie d'efforts personnels pour se justifier. La foi sans œuvres bonnes est aussi vaine que toutes les meilleures œuvres sans la foi en Jésus-Christ.

- ➡ **Donnez-vous (6/13)** : une vie « livrée » est ce qui permet à Dieu d'agir en nous.

■ **Chapitre 7** : Dans ce chapitre, dans un premier temps, Paul explique qu'au travers de la mort de Christ, le chrétien "*mort avec Christ*" est affranchi de la loi.

Ensuite, Paul parle clairement de la lutte avec les tendances pécheresses et les désirs de la chair. Qu'il se réfère à son expérience avant, ou après sa conversion, c'est une question sur laquelle les commentateurs ne s'accordent pas toujours ; il est probable que Paul décrive l'état de l'homme sous la loi, face aux exigences de la loi. Cependant, tous reconnaissent qu'il décrit de manière vivante la lutte qui fait rage dans le cœur humain : *Romains 7 /7 à 24*. Le mot clé est le pronom « **Je** » cité 38 fois, quand le moi cherche à vivre selon Dieu, « **Je** » découvre que c'est impossible : *versets 14 à 24*. La Loi est bonne, mais le péché qui habite en moi la rend sans force ; le verset-clé est un cri de détresse : *verset 24* : "*Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort?*"

■ **Chapitre 8** : C'est le point culminant du plan divin du salut. Il s'agit d'une vie nouvelle, faite de liberté et de justice, par la foi en Christ.

Ce chapitre est l'un des grands chapitres spirituels de la Bible. Le « **Je** » est remplacé par le mot-clé « **l'Esprit** », 21 fois dans ce chapitre. Quand, à la place du « Moi » et de nos efforts humains, nous laissons la place au Saint-Esprit, Il nous conduit dans la vie de victoire qui se trouve en Christ : *verset 2* : "*la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ...*"

Si l'Esprit de Dieu habite en nous, nous ne vivons plus « selon la chair », mais « **selon l'Esprit** », et c'est « **par l'Esprit** » que nous triomphons des tendances du péché. Au centre de cette vie « selon l'Esprit », une relation nouvelle avec Dieu qui se traduit par un cri : "**Abba Père !**" : *versets 14 à 17*. Le chapitre commence par "**aucune condamnation**", et se termine par "**aucune séparation**".

La grâce et le péché

Parce que Dieu sauve les pécheurs par grâce et non en contrepartie de leurs efforts, certains ont cru que la grâce faisait bon ménage avec le péché : NON ! Loin de tolérer le péché, la grâce le repousse et le détrône. La vie sous la grâce est marquée par le principe de liberté mais, ne faisons pas de notre liberté un prétexte pour satisfaire la chair (*Galates 5 /13*). C'est aussi l'enseignement de *Romains 6*, cité plus haut (

 Lire aussi *Tite 2 / 11 & 12*.

Ainsi, en résumé sur le rapport de la grâce et du péché, on peut dire que :

- ♥ La grâce libère de la condamnation du péché (*Romains 8 / 1*).
- ♥ La grâce libère de la culpabilité du péché (*Romains 8 / 33 & 34*).
- ♥ La grâce libère de la puissance du péché (*Romains 6 / 14*).

La grâce, une autre logique de vie

■ Vivre sous la grâce change nos Fondations et nos Références

Daniel 9 /18 est le témoignage d'une prière fondée sur la grâce et non sur la justice humaine. Qui dit « vie dans la grâce » dit vie fondée sur « les **promesses de Dieu** » : ce sont celles-ci que nous invoquons dans la prière, comme dans toute autre activité, et non nos efforts, la valeur de nos larmes ou un mérite quelconque. Dieu nous appelle, non seulement à être sauvés par grâce (*Ephésiens 2/8*), mais aussi à Le servir avec Sa grâce (*Ephésiens 3/7 ; Ephésiens 4/7 ; 1 Corinthiens 15/10*).

■ Vivre sous la grâce change notre Orientation

Notre priorité est désormais de maintenir une communion avec le Saint-Esprit et non de chercher à plaire à Dieu en s'efforçant d'accomplir des commandements trop élevés pour nous. Car la vie chrétienne ne consiste pas dans le respect d'une morale, d'une loi, aussi bonne soit-elle, mais dans une relation avec le Saint-Esprit. Le but de nos vies n'est ni d'être quelqu'un, ni d'avoir ou de faire de grandes choses, mais de vivre en relation avec Quelqu'un qui est en Lui-même le sens et le but de la vie elle-même.



Chaque déception, dans le service de Dieu comme dans nos vies, doit nous ramener à cette dimension essentielle et prioritaire : notre relation avec le Saint-Esprit. Se placer sous la grâce, c'est réorienter sa vie vers Dieu.

■ Vivre sous la grâce change notre Motivation

L'homme pieux peut être motivé par :

- ♥ les exigences de Dieu
- ♥ ou la faveur reçue de Dieu.

Et en effet, le croyant doit toujours avoir ces deux choses en vue ! MAIS, le moteur de nos activités doit être la grâce reçue : c'est cela « vivre sous la grâce » ! Si notre activité s'appuie sur les exigences de Dieu uniquement, alors nous sommes « sous une loi évangélique ». Une vie sous la grâce est à la fois plus efficace et plus agréable à Dieu, alors qu'une vie sous une loi produit

découragement pour nous et insuffisance pour Dieu. ATTENTION, lorsque nous oublions la grâce, nous nous plaçons alors sous une loi.

Exemple : Alors que j'avais acheté un collier pour ma femme, une petite voisine à qui je le montrais me dit : « Elle va t'aimer plus, comme ça ! Tu as pris le plus beau pour qu'elle t'aime plus ! ». Alors, je lui ai répondu instinctivement cette réalité qui s'applique si bien à notre vie sous la grâce : « Non, c'est parce que je me sais parfaitement aimé que je lui ai offert le meilleur » !

Conclusion

**Nous participons à la grâce en demandant grâce (pardon)
et en rendant grâce (merci) !
Ainsi, nous recevons de Sa plénitude,
grâce pour grâce.**

(Jean 1/16)



4. LA VIE NOUVELLE : L'AMOUR ET LE PARDON

La vie nouvelle dans laquelle nous introduit la foi en Christ change, non seulement notre relation avec Dieu, mais aussi nos relations mutuelles. Désormais, notre nouvelle nature est marquée par l'amour et le pardon.

L'amour

Comme notre relation avec Dieu est marquée par l'amour, ainsi nos relations mutuelles doivent être marquées par l'amour.

"Aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés"

dit Jésus (*Jean 13/34*).

Il ne s'agit pas seulement d'aimer parce que Dieu aime et que le chrétien doit aimer, mais il s'agit d'aimer **comme** Jésus nous a aimés, ce qui implique :

- ♥ D'abord, de recevoir l'amour de Jésus, d'en vivre chaque jour, c'est-à-dire d'en faire l'expérience et de le comprendre toujours davantage pour pouvoir ensuite, dans un deuxième temps, le partager avec les autres.
- ♥ Aimer comme Jésus nous a aimés, c'est aussi aimer de la même qualité d'amour, de la même manière, de la même façon, de la même force... Mais comment Jésus nous a-t-Il aimés ?

Ephésiens 5/2 dit :

“Marchez dans l’amour, à l’exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s’est livré Lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur”.

Ainsi notre amour consiste à se livrer à Dieu en offrande pour les autres. C'est ce que dit aussi 1 Jean 3/16 :

“Nous avons connu l’amour en ce qu’il a donné Sa vie pour nous; nous aussi nous devons donner notre vie pour les frères.”⁴⁰

- ♥ On peut aussi dire que le : *“comme Je vous ai aimés”* (Jean 13/34) vise l'acte que Jésus vient d'accomplir au début du chapitre 13 (qui se situe lors de sa dernière soirée, avant sa crucifixion) et qu'il donne en exemple, disant : *« afin que vous fassiez comme Je vous ai fait »* (Jean 13/17).
- ♥ Enfin, on peut aussi dire que la qualité d'amour que Jésus vise est celle du terme grec que l'Evangile emploie : l'amour « agapé », c'est-à-dire l'amour qui se donne gratuitement, sans rien attendre en retour...

Conclusion/transition

L'ordre divin d'aimer son prochain comme soi-même se trouve pour la première fois dans *Lévitique 19/18*. Or, dans ce même verset, il est parlé du pardon : le véritable amour nous pousse à pardonner et le pardon est le prolongement normal de l'amour.

Exemple : un couple avait un enfant terrible, délinquant et menteur envers eux ; pourtant, leur amour s'est maintenu jusqu'à ce jour. En effet, il n'y a qu'une puissance qui permet de toujours pardonner : c'est l'amour !



⁴⁰

Ainsi le modèle divin de l'amour c'est le don de soi, le sacrifice...

Le pardon

Définition : pardonner, c'est renoncer à la vengeance et s'en remettre à Dieu pour établir la justice.



Voir 1 Pierre 2 / 23 et Romains 12 / 19.

La Bible compare le pardon au renoncement à réclamer le paiement d'une dette.

Pourquoi pardonner ?

- ♥ Pour imiter Dieu (*Colossiens 3 / 13*) : Les sujets de se plaindre sont nombreux. Pourtant, ayant reçu la nature divine, ceux qui sont nés de nouveau ont reçu le pouvoir de pardonner, quelle que soit l'offense.
- ♥ Par reconnaissance pour le pardon reçu de Dieu : Lire *Matthieu 18 / 21 à 35* (Attention à la prison spirituelle pour ceux qui ne pardonnent pas !)
- ♥ Par nécessité impérieuse : Le pardon pour les autres n'est pas la cause du pardon de Dieu, il n'en est pas seulement la conséquence, il en est la condition d'après *Matthieu 18*. La colère qui demeure dans un cœur et le ronge de l'intérieur n'est que le reflet de la colère de Dieu qui demeure sur celui qui refuse de pardonner !

On peut pardonner à quelqu'un qui se repent du mal qu'il nous a fait, mais on doit aussi pardonner à celui qui continue à nous offenser : pardon inconditionnel comme celui d'Etienne en *Actes 7* (le pardon inconditionnel est à l'image du salut inconditionnel que nous recevons par grâce, et de l'amour « agapé » inconditionnel de nature divine dont il est fait allusion plus haut).

Pardon et réconciliation

La décision de pardonner doit souvent être accompagnée d'une démarche visant la réconciliation. L'objectif du pardon est en effet la restauration de la relation brisée par la faute. Cependant, le pardon peut être simplement offert par l'une des deux personnes, alors que la réconciliation nécessite l'accord des deux ; c'est pourquoi le pardon n'est pas toujours accompagné de la réconciliation.

Pardon et oubli

Pardonnez n'est pas devenir amnésique mais refuser de rappeler la faute et de tenir rigueur au coupable. Le pardon n'empêche pas la prudence envers les personnes dangereuses, mais renonce à leur infliger ce que méritent leurs actes. Le pardon est plus une décision qu'un sentiment.

Pardon et guérison

Le cœur blessé par la faute d'autrui ne peut être guéri sans pardon. La rancune ronge le cœur tout autant que le préjudice subi. Avec le pardon commence un processus de guérison intérieure. Pourtant, des souffrances peuvent persister après le pardon. Exemple : Christ porte sur Lui pour toujours les marques de nos offenses (cf. l'Agneau immolé dans l'Apocalypse).



5. ÊTRE UN TEMOIN

Notre époque - avec ses difficultés et ses crises mais aussi sa liberté d'expression et sa liberté de choix - nous offre une opportunité extraordinaire pour témoigner : jamais les chrétiens nés de nouveau n'ont eu autant de possibilités de témoigner que dans notre génération !!

Pourquoi témoigner ?

a) Parce que Jésus nous l'a dit

Pour le chrétien, il n'y a rien de plus précieux que les paroles de Jésus et parmi celles-ci **ses dernières paroles** sont d'une importance toute particulière. Elles constituent en quelque sorte **son testament spirituel** et portent justement en grande partie sur le témoignage.



Matthieu 28/18 à 20 : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »



Marc 16/15 : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. »



Jean 20/21 : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. »



Actes 1/8 : « Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins. »

Quiconque prend au sérieux les paroles de Jésus donne une grande place au témoignage !!

b) Parce que le monde en a besoin

Notre foi nous ouvre les yeux sur les besoins des hommes et des femmes qui nous entourent : violences, dépressions, divorces, échecs divers, sont autant d'appels au secours d'un monde qui ne peut vivre décemment sans son Créateur.

Qui apportera l'amour de Dieu à nos contemporains si ce ne sont ceux que Dieu a sauvés et établis pour cela ?



Esaïe 6/8 : « J'entendis la voix du Seigneur disant : Qui enverrai-je et qui marchera pour nous ? »



Romains 10/14 : « Comment croiront-ils en Celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler si personne ne leur en parle ? »



Jean 15/16 : « Moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez et que vous portiez du fruit. » !!

Mais nous ne devons surtout pas oublier que

*Les gens ne sont pas seulement malheureux,
Ils sont surtout perdus !!*

Dieu veut que tous les hommes soient sauvés (1 Timothée 2/4), ceux dont les besoins sont évidents, comme ceux qui vivent joyeusement dans leur péché et demeurent cependant perdus !!

c) Parce qu'on a reçu le Saint-Esprit pour cela

Après avoir dit que nous sommes témoins de sa résurrection et de son message de repentance pour toutes les nations, Jésus demande à ses disciples d'attendre ce que le Père a promis pour être « revêtus de la puissance d'en haut » (Luc 24/46 à 49). Cet Esprit promis (Galates 3/14), répandu à la Pentecôte (Actes 2), a pour objectif principal de faire de nous des témoins autour de nous (Actes 1/8) !!

Certains chrétiens croient que le Saint-Esprit dans sa puissance nous est donné pour notre bien-être ou notre délivrance, mais **en réalité, c'est pour le témoignage que nous sommes revêtus du Saint-Esprit** : En effet, Dieu nous remplit du Saint-Esprit pour annoncer sa Parole avec assurance (Actes 4/31) !

Comment témoigner ?

Témoigner, oui, mais comment faire ?

a) Une attitude d'ouverture

Plus que des mots, témoigner est une question d'attitude !!!

Un grand évangéliste disait : *« Ce qui compte, ce n'est pas la méthode mais l'attitude de cœur. »*

« Une conversation précède toute conversion. »

Il nous faut donc apprendre à parler facilement de tout et à tous !

L'ouverture, c'est une attitude de confiance envers les autres ; c'est aussi une attitude intérieure où l'on accepte d'être contredit et où l'on admet la différence exprimée par l'autre ; c'est une attitude qui permet à l'autre d'être réellement ce qu'il est, tout en lui communiquant complètement ce que l'on croit...

b) Cultiver le dialogue

A l'ère de la communication, de l'interactivité, le dialogue devient le moyen le plus efficace pour témoigner : Il nous faut donc, non seulement accepter le dialogue, mais aussi le susciter !

Quelle est la clef du dialogue ?  L'Écoute !!!

« Bien écouter nous donne ensuite le droit d'être écouté. »

« Une personne n'écoute vraiment qu'après avoir librement parlé. »

Il est également bon, notamment par notre attitude, de susciter ou de poser des questions : laisser parler l'autre nous permet de savoir où il en est, et à partir de quel point, de quel sujet ou de quel besoin, son approche spirituelle peut se développer.

Finalement, celui qui connaît le Christ a toujours quelque chose à dire aux autres sur Dieu !

Lorsque tu n'as ni idées ni réponse, partage simplement ton expérience personnelle, c'est ta meilleure et plus authentique ressource.

c) Être respectueux et convaincu

**« L'enjeu n'est pas ce que l'on dit mais
ce que les autres entendent de nos vies. »**

Être respectueux est une condition de l'amour vrai : ne brusquons jamais notre prochain mais, avec patience, laissons-lui le temps d'intégrer le message que nous

lui communiquons. Ne forçons personne à nous écouter, mais suscitons l'envie par notre attitude.

Être convaincu est également une clef de la persuasion : dans un monde relativiste, les hommes ont besoin d'entendre un message vécu et authentique.

Dépasser ce qui nous retient

**Nous savons qu'il faut témoigner, mais souvent nous ne le faisons pas !
Pourquoi ?**

*Savoir qu'il faut témoigner, c'est une chose ;
Passer à l'action, c'est autre chose !*

a) Les complexes

Exemple :

Jérémie dit : « Je ne sais pas parler, je ne suis qu'un enfant... »

Dieu répond : « Ne dis pas : je suis un enfant. Car tu iras...et tu diras...Ne crains pas, car je suis avec toi... » (Jérémie 1/6 à 8).

Ne parle pas de tes impossibilités, mais vois les possibilités du Seigneur !

Bannis de ton cœur la crainte (Esaïe 54/14) !

N'ayons pas peur de nous tromper, de mal dire ou de mal faire !

Soyons plus simples et croyons que Dieu bénit le témoignage de ceux qui le partagent avec amour !!

b) Les problèmes personnels

Un des plus grands réducteurs de motivation pour le témoignage se situe dans les problèmes personnels : *les soucis, le sentiment d'échec, la culpabilité... nous détournent souvent du but de Dieu !*

Les problèmes personnels réduisent notre témoignage (comme si nos vies devaient être le reflet de vies sans problèmes !)...alors que témoigner au milieu de nos problèmes met en valeur notre foi en toutes circonstances !!

Dieu se plaît à bénir ceux qui dépassent leurs problèmes pour se consacrer à témoigner !!

c) L'amour propre

S'abstenir de témoigner est quelquefois synonyme d'autoprotection : la crainte du rejet est trop souvent paralysante !

*Pourtant si le rejet est malheureux pour ceux qui nous le font subir,
Pour nous il est sanctifiant (nous n'avons que l'amour propre à perdre) !*

Souvent aussi, l'amour propre nous conduit à vouloir plaire à tout le monde et à chercher à être apprécié de tous. Mais Paul dit bien :

*« Si je voulais plaire aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ. »
(Galates 1/10).*

Ainsi, nous pouvons avoir de l'opposition, mais que nos complexes, nos problèmes personnels ou notre ego ne s'opposent pas à l'Esprit de Dieu qui nous pousse au témoignage !!

Que rien ne nous arrête, mais que toute circonstance puisse être une opportunité pour parler de notre Dieu !!

Trois clefs du témoignage

a) La Compassion

Matthieu 14/12 à 16 nous montre qu'à l'annonce de l'assassinat de Jean-Baptiste, son précurseur et son cousin, Jésus ressent le besoin naturel de se mettre à l'écart ; pourtant, lorsque la foule le poursuit, Il est « ému de compassion pour elle » et prend le temps nécessaire pour la nourrir et l'enseigner.

*Seul l'amour profond (verset 14 : en grec, ému de compassion = qui vient des entrailles) permet de dépasser la peine et la peur
pour continuer à témoigner et à aimer !!*

b) Le Combat spirituel

Dans Actes 11/19 à 26 et 13/1 à 3 nous voyons que l'Eglise d'Antioche croissait parce que ses membres avaient appris le combat spirituel dans le jeûne et la prière :

*« L'intercession sans évangélisation est un détonateur sans explosif,
et l'évangélisation sans intercession est comme un explosif sans détonateur. »*

c) Le Contact

Pour témoigner, il faut aimer, prier... puis finalement contacter et rester en contact. C'est au travers de nos vies et en fréquentant les gens qu'ils connaîtront le Christ ; soyons proches de tous comme Jésus savait l'être (Marc 2/15 ; Luc 15/1) !

Sachons également nous adapter à chacun, nous faire tout à tous (1 Corinthiens 9/22).

Arrêtons, quand on ne veut pas nous entendre ; évitons les sujets controversés, bloquants ; parlons en phase avec les besoins et la compréhension de chacun !

Les qualités du témoin de Jésus-Christ

Le plus important n'est pas de témoigner, mais **d'ETRE vraiment un témoin** !
Pour cela, quelles sont les qualités requises ?

a) La hardiesse, l'audace, le courage

Dans Ephésiens 6/19,20 l'apôtre Paul dit : « **Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Evangile... et que j'en parle avec assurance comme je dois en parler.** »

b) La sagesse, l'habileté, le savoir-faire

Proverbes 11/30 dit : « Le sage s'empare des âmes » ou « le sage gagne les cœurs » (français courant).

c) La sincérité

2 Corinthiens 2/17 et 4/2 dit : « **Nous ne falsifions point la parole de Dieu, comme font plusieurs, mais c'est avec sincérité, de la part de Dieu, que nous parlons en Christ devant Dieu... Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret, nous n'avons point une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la parole de Dieu. Mais, en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu.** »

Conclusion

Participons au travail d'évangélisation de l'Eglise, accueillons les nouveaux et prions pour leur salut ! Outre cela, multiplions les occasions de communiquer l'Evangile par...

**Un témoignage individuel et collectif, dans l'Eglise
et hors de l'Eglise,
en paroles et en actes, à toute personne,
sans favoritisme et de façon suivie.**

 Avoir un cœur pour la Mission

Lorsque Jésus envoie ses disciples pour témoigner de Lui, il a une vision mondiale (Matthieu 28/19 : « les nations » ; Marc 16/15 : « toute la création »).

Cet appel à aller au loin, comme au près, est comme le testament de Jésus. Aussi l'Eglise fidèle se doit-elle de le prendre très au sérieux. LA MISSION EST PRIORITAIRE.

L'œuvre missionnaire est la plus exaltante pour l'Eglise. Elle démontre la maturité et la vision spirituelle de l'Eglise en général et du chrétien en particulier.

- ♥ La mission individuelle : chaque croyant est un témoin de Jésus (Actes 1/8) là où il se trouve ; Dieu a choisi de se faire connaître au monde par ceux qu'Il a sauvés.
- ♥ La mission locale : l'Eglise locale apporte elle aussi son témoignage dans la ou les villes de son ressort ; sorties de rue, stands publics, médias, etc. sont autant d'efforts pour faire connaître le Christ plus efficacement. Soyons pleinement actifs, et pas seulement spectateurs, dans cette mission de l'Eglise locale.
- ♥ La mission extérieure : les croyants et leurs Eglises locales sont également impliqués dans un combat plus vaste qui consiste à faire entendre l'Evangile à toute personne sur cette terre !! Pour cela, les Assemblées de Dieu disposent d'une Action Missionnaire qui envoie des prédicateurs dans de nombreux pays. Pour les accompagner, une Action sociale en Mission soutien des infirmières, des puéricultrices, des enseignants, des ingénieurs, etc. L'objectif est de répondre non seulement aux besoins strictement spirituels mais aussi aux besoins matériels des frères et sœurs habitant au loin. Que notre abondance pourvoie à leur manque !
- ♥ Le partenariat : nous développons, par ailleurs, à Antibes, un partenariat privilégié avec Israël et notre frère Jacques Elbaz, envoyé à partir de notre Assemblée, ainsi qu'avec Marie-Rose Roosen envoyée en Afrique.

**Participons donc activement au soutien des œuvres missionnaires
par les prières et par les offrandes !**

Ceux qui ne vont pas personnellement en mission au loin
sont tout de même appelés à y participer de cette façon !!

Travailler au près et soutenir au loin !



6. LA VIE NOUVELLE : UNE VIE de DISCIPLE (porter sa croix)

Une jeune chrétienne demandait un jour : « Peut-on être simplement chrétien, sans être disciple ? Ou bien tous les chrétiens sont-ils disciples ? »
Avant d'être appelés « chrétiens », ceux qui se réclamaient du Christ étaient dits ses « disciples » ; ensuite, les "disciples furent appelés chrétiens" : Actes 11 / 26.
On ne peut donc pas être chrétien sans être disciple, et un chrétien qui n'est pas disciple du Christ est tout simplement un faux chrétien !

Il n'y a ni statut supérieur ni statut inférieur parmi ceux qui croient en Jésus : tous sont appelés à être Ses disciples. Des foules suivaient le Christ et bénéficiaient de Ses miracles, mais seuls les disciples recevaient ses explications intimes (cf. l'interprétation des paraboles : Matthieu 13 / 10 à 18, ou l'enseignement sur la prière : Luc 11 / 1) et pouvaient être appelés ses amis (Jean 15 / 15).

Ainsi, Jésus bénissait les foules par compassion mais aussi en vue de faire des disciples, comme le montre Son appel retentissant : "Faites de toutes les nations des disciples" (Matthieu 28 / 19). Mais l'appel à être disciple est plus exigeant que le simple fait de recevoir une bénédiction⁴¹ !



Lire Luc 9 / 23 & 24 et Luc 14 / 25 à 35.

- Ces discours sont adressés aux foules et ils exposent les conditions indispensables pour être disciple (*Luc 14 / 25* pour les foules, et *versets 26, 27 & 33* : "*ne peut être mon disciple*").
- Le *verset 26* (de *Luc 14*) commence par "*si quelqu'un vient à Moi*", et en effet, la vie de disciple commence toujours par le fait de venir à Jésus, mais Celui-ci précise dans quelles dispositions il faut venir à Lui.
- Ce discours présente en son centre un appel à calculer, examiner, avant de prendre une décision définitive. Il demande donc une détermination certaine, comparant la vie de disciple à une construction de maison et à une guerre (*Luc 14/ 28 à 32*).

⁴¹

Un des grands dangers pour l'Eglise consiste à être un groupement de personnes bénies par Jésus mais n'étant pas ses disciples.

- Quand les conditions requises plus loin ne sont pas remplies, la vie de disciple perd sa nature et n'est plus bonne qu'à être jetée dehors (*Luc 14 / 34 & 35*).

a) PREFERER JESUS A TOUT AUTRE (*Luc 14 / 25 & 26 et Matthieu 8 / 21 & 22*)

Devenir disciple de Jésus, c'est Lui donner la priorité en toutes choses. Jésus ne s'oppose pas à l'amour des autres, au contraire, mais Il enseigne qu'il faut Le préférer à tout autre pour être son disciple. Certaines versions disent "*s'il ne hait son père, sa mère... il ne peut être Mon disciple*". Il ne faut pas comprendre que Jésus demande de nous de la haine, mais il faut remarquer que le terme grec qui est employé désigne un sentiment intense et suggère d'être prêt à rejeter tout le reste pour Christ. C'est ce que dit l'apôtre Paul : "*Je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour Lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ*" (*Philippiens 3 / 8*).

b) RENONCER A TOUT (à soi-même, à sa propre vie et à ce que l'on possède) (*Luc 9 / 23 & 24 et Luc 14 / 33*)

Jésus demande encore plus que de Le préférer à toutes choses, Il nous demande d'envisager toutes choses dans un esprit de renoncement. Il faut être prêt à renoncer à tout, concrètement, et à renoncer intérieurement à tout. Renoncer d'abord à soi-même : c'est renoncer à se satisfaire soi-même, à vivre pour soi, à faire ce qu'il nous plaît, etc.

Comme Paul le disait : "*Vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes*" (*1 Corinthiens 6/19*), "*et ne vivez plus pour vous-mêmes*" (*2 Corinthiens 5/15*). Renoncer à sa propre vie, c'est être prêt à abandonner cette terre à tout moment, comme le dit l'Apocalypse : "*Ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort*" (*Apocalypse 12 / 11*⁴²).

Renoncer à ce que l'on possède, c'est s'estimer l'utilisateur de tout, sans être le propriétaire de rien. En effet, tout appartient à Dieu. Mais c'est aussi être prêt à renoncer à tout confort⁴³, etc.

c) PORTER SA CROIX ET SUIVRE JESUS (*Luc 9 / 23 et Luc 14 / 27*)

La vie en Christ ne consiste pas seulement dans le fait d'accepter que Christ est mort pour nous à la croix, elle consiste aussi dans le fait de porter sa croix.

⁴² Paul dit aussi : "Je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie comme si elle m'était précieuse" (*Actes 20 / 24*).

⁴³ Cela peut être de vendre ce que l'on possède pour le donner en aumônes (*Luc 12 / 33*) et c'est, dans tous les cas, de "posséder comme ne possédant pas" (*1 Corinthiens 7 / 30 & 31*), c'est-à-dire d'être détaché des biens terrestres dont on dispose...

● Il faut « porter sa croix »

La croix fait allusion à une condamnation à mort⁴⁴. Pour le disciple, cela consiste "à *porter toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus*" (2 Corinthiens 4/10 et 12).

Le moyen que Dieu utilise pour faire mourir notre « Moi », pour crucifier notre « Moi », c'est de **nous faire porter « l'opprobre de Christ »**. En effet, la croix fut une humiliation publique. L'opprobre, c'est ce qui **humilie publiquement**, visiblement. Opprobre = déshonneur, honte, ignominie.

Comment allons-nous porter l'opprobre de Christ ? Dieu va permettre des expériences par lesquelles nous allons être humiliés et serons conduits à renoncer à l'image que nous avons auprès des autres.

Certains refusent et abandonnent Christ, d'autres essaient de s'en sortir, s'éloignant ainsi du plan de Dieu, ou encore cherchent à se justifier pour ne pas perdre la face. Dieu veut faire mourir en nous certaines choses. Dieu veut faire **mourir le « Moi »**, c'est-à-dire l'orgueil, l'arrogance, le mépris, la présomption, la suffisance, l'amour-propre, tout désir d'être estimé, élevé par les hommes.



Psaume 119/67 & 68



Psaume 119/75 et 76 : "...C'est par fidélité que Tu m'as humilié..."

Exemple : Dieu s'est servi 14 ans de Saül pour humilier David...

Autre exemple : Joseph a été trahi, rejeté, méprisé, calomnié ... Mais il est devenu le bras droit de Pharaon, le sauveur de son peuple : l'abaissement précède toujours l'élévation !

Autre exemple : Que dire de Moïse ? (*Hébreux 11/ 24 à 26*). Il est devenu berger dans le désert pendant 40 ans. Puis il est devenu chef et sauveur de son peuple.

Les méthodes que notre Père utilise pour nous former, nous élever, ne sont pas toujours celles que nous aurions souhaitées, mais avec le recul du temps, on réalise la sagesse, la puissance et l'amour de Dieu. L'important, c'est de laisser Dieu agir en nous, de ne pas s'opposer à l'action du Saint-Esprit dans nos vies.

● Se charger de sa croix chaque jour (*Luc 9/23*)

Cette dimension de chaque jour fait penser à un sens complémentaire de cette exigence de Jésus. Le Maître ne fait pas seulement allusion aux humiliations passagères ou régulières dans notre vie, mais à un esprit continu d'humilité, à une **crucifixion quotidienne de la chair et de ses désirs contraires à Dieu**. En outre, il ne s'agit pas d'une crucifixion subie (Dieu nous humilie) mais d'un abaissement volontaire, d'un rejet déterminé et quotidien de notre vieille nature...

⁴⁴

Dans le contexte de Luc 9 et 14, Jésus a en vue Sa propre crucifixion (en Luc 9, Il vient d'en parler et en Luc 14, Il est en chemin vers Jérusalem où Il sait qu'Il sera exécuté).

7. VIE SENTIMENTALE, FAMILIALE, PROFESSIONNELLE et SOCIALE du CHRETIEN

a) La vie affective et familiale du Chrétien

Le chrétien n'est pas dénué de sentiments, bien au contraire, sa foi lui donne de croire en l'Amour Vrai. La Bible est claire sur ce plan. Dieu affirme : « *Il n'est pas bon que l'homme soit seul, je lui ferai une aide semblable à lui* » (Genèse 2/18). Dieu est donc à l'origine du couple et bénit le mariage.

♥ Le choix d'un conjoint

Choisir est rarement simple, d'autant plus en ce domaine aux conséquences si importantes. La vie spirituelle même est souvent fortement influencée par la vie affective. Aussi est-il impératif de remettre tous nos sentiments entre les mains de Dieu et de s'assurer de Sa faveur en toutes choses.

- **La Bible** reste pour cela le premier critère. Nos relations amoureuses doivent la respecter et ne s'entretenir qu'entre personnes converties (2 Corinthiens 6/14).
- **Le bon sens** (Psaume 119/66) est ici par ailleurs très précieux, pour discerner à qui on a affaire et savoir si Dieu peut raisonnablement s'engager avec nous dans une relation.
- **Le témoignage intérieur du Saint-Esprit** ainsi que les **dons spirituels** peuvent également être d'un grand secours pour nous éclairer sur un aspect resté caché à notre connaissance.
- **Le conseil des autres** (notamment des pasteurs et des proches), enfin, peut être révélateur de la volonté de Dieu.

Ce qui est déterminant finalement, c'est un cœur résolument déterminé à plaire à Dieu et réellement désireux de connaître son point de vue sans a priori, en prenant le temps nécessaire à cela (Attention ! L'amour rend aveugle... !).

**« Si l'Eternel ne bâtit la maison,
Ceux qui la bâtissent travaillent en vain. »**

(Psaume 127/1)

Question 1 : Peut-on flirter avec quelqu'un qui nous plaît si on n'est pas sûr d'aller jusqu'au mariage ?

Flirter signifie « jouer avec l'amour », et ce n'est certainement pas ce que Dieu désire. On devrait donc réserver un certain nombre de gestes (s'embrasser, se tenir par la main...) à la relation amoureuse de notre vie. Si des erreurs peuvent se produire en ce domaine, un maximum de précautions devrait être pris. En effet, par exemple, embrasser quelqu'un peut provoquer, en lui et en nous, des sentiments très forts et de grandes souffrances si la relation ne se poursuit pas par la suite. La foi et l'amour enseignent de ne pas faire aux autres ce que l'on ne voudrait pas qu'on nous fasse : puisque nous ne voulons pas souffrir à cause de la personne que l'on aime, ne suscitons pas des sentiments dans le cœur de l'autre si nous ne sommes pas sûrs de nos propres sentiments. Ne nous engageons pas dans une relation amoureuse si nous ne pensons pas aller jusqu'au bout (Luc 14/28 à 30).

Question 2 : Avant leur mariage, jusqu'où peuvent aller ceux qui sortent ensemble ?

La nécessité de se garder pur pour le jour du mariage est clairement établie par le fait qu'avoir un conjoint évite l'impudicité (1 Corinthiens 7/2 : ce verset parle de mari et de femme, visant clairement le mariage en dehors duquel toute relation sexuelle est comprise comme une impudicité). Pour consacrer son corps à l'être aimé à partir de ce jour-là, quelles que soient par ailleurs les erreurs qui ont pu être commises par le passé, il faut donc que les fiancés usent d'une **extrême prudence**. La passion les pousse l'un vers l'autre mais la Parole de Dieu les incite à une distance certaine. Sachant que le désir nourrit le désir et que les pulsions sexuelles forment un processus difficilement réversible, il est recommandé :

- de ne pas se retrouver seuls dans une pièce, mais de privilégier les moments en groupe et le tête à tête à l'extérieur ;
- d'aller le moins loin possible dans les attouchements et les baisers pour ne pas allumer un feu que l'on ne pourrait pas entretenir par la suite ;
- de prier, et de prendre clairement position soi-même face à l'autre sur son intention de se garder jusqu'au mariage ! Apprendre à se maîtriser et à dire « non » pendant les fiançailles n'augure-t-il pas de notre capacité à être fidèles à l'avenir, en sachant également se maîtriser et dire « non » aux futures sollicitations extérieures ?



En attendant... Vivre célibataire et heureux

La société juive, pensant être fondée sur la Bible et la volonté de Dieu, n'envisageait pas qu'un individu puisse rester célibataire. Les « mariages arrangés » empêchaient donc cet état de fait.

Toutefois, l'apôtre Paul ne cautionne pas cette approche et démontre que le célibat ne saurait être une honte mais doit être considéré comme une opportunité pour servir Dieu avec plus de disponibilité



Lire tout le chapitre 7 de 1 Corinthiens.

Le mariage, dont la grandeur est soulignée par ce même apôtre Paul (Ephésiens 5/22 à 33), est source de tribulations, d'inquiétude et de distraction (1 Corinthiens 7/28,32 et 35) dont le célibataire est épargné. Ce dernier devrait donc vivre sa situation avec joie, en « *s'inquiétant des choses du Seigneur, afin d'être saint de corps et d'esprit* » (1 Corinthiens 7/34).

Néanmoins, là aussi, l'apôtre a vu juste et a bien compris que le célibat ne convient pas à tout le monde (versets 7 et 17 : chacun a reçu un don particulier et doit marcher selon la part et l'appel reçus de Dieu). Ceux qui manquent de continence ou qui brûlent, physiquement ou affectivement, doivent se marier (verset 9).

En attendant, toutefois, le célibataire devra maîtriser ce « feu » et s'efforcer de vivre en se portant vers ce qui est bienséant et propre à l'attacher au Seigneur sans distraction (verset 35).

L'expérience montre, par ailleurs, qu'une personne qui vit mal son célibat devient quelquefois un mauvais conjoint !

Par exemple, c'est le cas de ceux qui se renferment entre eux après leur mariage parce que le célibataire souffrant est devenu un conjoint possessif, qui étouffe l'autre ou le restreint dans ses relations...

Inversement, le célibataire qui a su gérer sa période de célibat en se consacrant au Seigneur aura acquis des armes pour un mariage fondé sur Dieu.

Finalement, chacun doit essayer devant Dieu et pour Lui plaire, de faire la différence entre souffrance légitime, inhérente au fait de ne pas posséder le don de célibat, et souffrance excessive dont le diable peut se servir et qui nous détourne du service joyeux du Seigneur.



La vie du couple et de la famille

Le modèle biblique est le plus élevé qui soit (Ephésiens 5/22 à 33). Aussi, les femmes s'attacheront-elles à être de bonnes épouses et les hommes à être de bons maris. Ils éviteront d'endurcir leur cœur et s'efforceront de satisfaire les attentes de l'autre conjoint.

Pour cela, le mari doit

- s'impliquer dans le foyer : le mari chrétien est appelé à être présent au domicile dans la mesure du possible, à participer aux tâches ménagères, à l'éducation des enfants, à bannir l'égoïsme pour se tourner vers les besoins de sa petite famille...
- favoriser un dialogue intime : le mari chrétien ne doit pas être considéré comme insensible, incapable d'écouter, de comprendre vraiment, de se livrer, de parler de ce qui se passe au fond de son cœur...

Attention ! Le manque d'implication provoque des disputes assez rapides et des discussions fréquentes, alors que le manque de dialogue intime sape l'amour progressivement et sur le long terme.

L'épouse chrétienne, pour sa part, sera

- une source de reconnaissance : la femme est appelée à reconnaître la valeur du mari, de ses engagements et activités sociales, sans confrontation, affrontement, ni négation de son autorité naturelle...
- une source de soutien et de sérénité : la femme devrait apporter une atmosphère de joie et de paix au foyer, sans être la cause de soucis et de pressions supplémentaires...

Attention ! Le manque de reconnaissance et d'estime induit un rapport de force destructeur de la relation amoureuse, alors que le manque de sérénité dans le foyer détache durablement le cœur de l'homme de sa femme.

Finalement, le bonheur des uns et des autres dépend de la capacité de chacun à mobiliser son énergie pour répondre aux attentes légitimes de l'autre.

Considérer l'attente, l'intérêt et le bonheur de l'autre comme plus important que soi-même reste la valeur la plus sûre de l'amour (1 Corinthiens 10/24 et 13/5 ; Philippiens 2/3,4) !!

La famille du disciple de Jésus ne se résume pas au couple. Il y a bien évidemment les enfants, qu'il ne faut pas irriter mais élever, en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur (Ephésiens 6/4 ; Colossiens 3/21). S'occuper de ses enfants est un service pour Dieu qui doit s'accomplir dans la prière et avec dévouement.

Les parents devront apporter une éducation spirituelle fondée sur les principes suivants :

- ➡ la vie spirituelle du foyer doit être une priorité, les enfants doivent le sentir clairement ;

- l'amour qui en découle doit être régulièrement renouvelé par un dialogue fréquent et des moments de qualité partagés tous ensemble, mais aussi avec chaque enfant ;
- des explications doivent toujours précéder les sanctions ;
- les enfants ne doivent pas être témoins des disputes des parents ;
- l'enfant doit être respecté et apprendre à respecter ses parents ;
- l'enfant doit apprendre qu'il y a un temps pour tout ;
- les parents doivent veiller à entretenir un climat de paix et d'amour dans le foyer, etc.

Enfin, il y a aussi **le reste de la famille** :

Les parents que l'on doit quitter d'une certaine façon (Genèse 2/24), mais que l'on doit aussi continuer à honorer d'une autre façon (Ephésiens 6/2).

Paul le souligne ainsi : *« Que les enfants et petits-enfants apprennent avant tout à exercer la piété envers leur propre famille, et à rendre à leurs parents ce qu'ils ont reçu d'eux ; car cela est agréable à Dieu... Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle »* (1 Timothée 5/4 et 8).

b) La Vie professionnelle et sociale du chrétien

Pour pourvoir aux besoins de sa famille et bien au-delà (Ephésiens 4/28), le disciple de Jésus-Christ exerce aussi une **activité professionnelle** qui prend une bonne part de son temps.

« Heureux au travail » (Deutéronome 28/8)

Tiré de « Sa Parole pour aujourd'hui » de Bob et Debby Gass :

Si vous utilisez à bon escient, au cours de votre vie professionnelle, vos talents et vos capacités, vous deviendrez de plus en plus sûr de vous et votre caractère s'affermira. Réfléchissez aux sept conseils suivants pour accomplir cela :

1. Apprenez à considérer votre travail non comme une punition divine mais comme un cadeau de Dieu. *« Si Dieu a donné à un homme des richesses et des biens et qu'il lui permet d'en jouir, d'accepter sa situation et de se réjouir dans son travail, c'est un véritable don de Dieu »* (Ecclésiaste 5/18).

2. Considérez Dieu comme votre véritable employeur. *« Servez-les comme servant le Seigneur et non des hommes, sachant que chacun recevra du Seigneur...selon ce qu'il aura fait de bien »* (Ephésiens 6/7,8).

3. Accomplissez le genre de travail qui correspond aux dons qui vous ont été donnés. « Si quelqu'un accomplit un service quelconque, qu'il le fasse selon la force que Dieu lui a communiquée, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié » (1 Pierre 4/11).
4. Améliorez vos connaissances en ce qui concerne votre emploi. « L'homme sage écoute et augmente son savoir ; l'homme intelligent acquiert davantage d'habileté » (Proverbes 1/5).
5. Tournez la critique à votre avantage. Au lieu de vous rebiffer, demandez à ceux qui vous critiquent de proposer leurs suggestions afin d'améliorer ou de corriger votre travail. « La pauvreté et la honte sont le partage de celui qui ne sait pas accepter la correction, mais celui qui sait recevoir la réprimande sera grandement honoré » (Proverbes 13/18).
6. Faites davantage que ce que l'on attend de vous. « Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui » (Matthieu 5/41). Osez faire du zèle !
7. Représentez Jésus sur votre lieu de travail ! Conduisez-vous comme en Sa présence à tout moment. « Tu maintiendras intacte la paix de celui dont les pensées sont fixées sur toi, parce qu'il sait te faire confiance » (Esaïe 26/3). »

Bien que n'étant pas du monde, le disciple de Jésus-Christ est appelé à vivre dans le monde (Jean 17/14 à 19). Aussi, sa vie sociale ne s'arrête pas aux relations familiales et professionnelles.

Le chrétien entretient de bonnes relations avec ses voisins et cherche à servir son prochain là où il est. Dans ses relations avec les non-croyants, il ne développe ni fermeture ni compromis. Il choisit ses fréquentations pour ne pas être induit en tentation, mais se montre aimable envers tous, pour que l'honneur de Christ soit toujours préservé. Il respecte également les lois et les autorités (Romains 13 et 1 Pierre 2/17) et a le souci du bien de tous. Le chrétien aura à cœur d'être sociable, avenant, serviable et généreux.



8. TRIOMPHER DES ÉPREUVES ET TENTATIONS

Comme toute personne sur cette terre, le disciple de Jésus peut connaître des moments difficiles. Les épreuves, venant des situations de la vie permises par Dieu, et les tentations, venant de nos propres convoitises ou du diable, sont à l'origine de nombreuses souffrances. Nul n'en est épargné. Elle est le lot de tous :

- du bon, comme du méchant,
- du sage, comme de l'insensé,
- du croyant, comme de l'incroyant.

Dans l'Ecclésiaste 3/4, Salomon affirme « *qu'il y a un temps pour pleurer et un temps pour rire, qu'il y a un temps pour se lamenter et un temps pour danser* ».

Et dans 1 Pierre 4/12, l'apôtre déclare : « *Ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire* ».

Les épreuves et les tentations sont donc incontournables, mais Dieu dans sa sagesse veut nous apprendre à les traverser et à en triompher :

- non pas subir passivement,
- mais confronter activement,

pour en faire une source de bénédiction dans notre cœur.

Dans Romains 8/20, l'apôtre Paul déclare : « ***Nous savons que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein*** ».

En réalité, la souffrance est rarement perçue comme un événement positif dans notre vie. Mais Dieu souhaite ouvrir notre intelligence pour que nous comprenions le bénéfice qui peut en découler.

Dans Jacques 1/2-5, l'homme de Dieu relie l'épreuve à la sagesse.

Au verset 2, il déclare : « *Regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés* ».

Au verset 5, il enchaîne en disant : « *Si quelqu'un manque de sagesse qu'il la demande à Dieu qui donne à tous simplement et sans reproche et elle lui sera donnée* ».

Jacques invite donc les croyants à demander la sagesse pour mieux comprendre l'intérêt de l'épreuve. Il veut que nous sachions tirer profit des expériences négatives de nos vies.

a) Triompher dans l'épreuve, c'est adopter la bonne attitude et parfaire sa foi

Il est clair que nous ne naissons pas égaux face à la souffrance. La capacité d'endurer l'épreuve varie sensiblement d'une personne à l'autre. Cependant, Dieu ne laisse personne sans défense. Il y a des moyens d'actions pour combattre et triompher :

- ❖ **Dédramatiser** : Plus nous nous fixons sur la souffrance, plus elle devient insupportable. Il est vital de dédramatiser nos moments d'épreuve et d'apprendre à détourner les regards de nous-mêmes.
 - ❖ **Rester en communion constante avec Dieu** : Dans 1 *Thessaloniens* 5/16, Dieu dit : «**Soyez toujours joyeux**». Et dans le verset qui suit, 1 *Thessaloniens* 5/17, Dieu nous en donne le moyen : «**Priez sans cesse**». La communion permanente avec Dieu produit une joie surnaturelle même dans l'épreuve. Elle nous maintient dans un équilibre moral et spirituel tout à fait satisfaisant. Elle répand dans nos cœurs une douce sérénité malgré l'âpreté du combat.
 - ❖ **Ne pas s'isoler** : L'épreuve a tendance à nous pousser naturellement à l'isolement et au repliement sur nous-mêmes. Mais sachons refuser cette tendance. Pour avoir négligé cette règle simple, Elie, l'homme de Dieu, succombe dans une terrible dépression nerveuse et finit même par demander la mort (1 *Rois* 19/14).
 - ❖ **S'entourer d'intercesseurs** : Dans *l'Ecclésiaste* 4/9, Dieu dit : «**Deux valent mieux qu'un** ». Ce principe est vrai pour l'épreuve. Ne tentons pas de combattre tout seul. Mais sachons nous entourer d'hommes et de femmes dignes de confiance qui sauront nous soutenir dans nos périodes difficiles. L'apôtre Paul n'en faisait pas l'économie : il savait demander l'aide des croyants.
-  *Romains* 15/30
- ❖ **Proclamer les promesses de Dieu** : Proclamer l'Écriture, voilà notre remède dans la douleur. La Bible nous offre une quantité de versets victorieux. Il faut savoir nous en emparer et les citer avec foi dans la douleur. Sans aucun doute, notre âme en ressentira les effets bénéfiques.
 - ❖ **Ne rien changer à notre programme** : L'épreuve nous conduit parfois au relâchement et à une attitude de démobilisation générale. Il ne faut pas qu'il en soit ainsi : nous devons absolument conserver notre activité quotidienne.

Cette activité nous empêche de trop penser, de trop songer à nos douleurs intérieures et nous garde fermes dans l'épreuve. Dans 2 Timothée 4/5, Paul recommande l'activité à son jeune collaborateur qui passe par la douleur : **«Toi, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère»**.

❖ **S'occuper des autres** : Dans *Philippiens* 2/4, Dieu dit : **«Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres»**. S'occuper moins de ses problèmes personnels et se concentrer sur les besoins des autres est une bonne chose. En détournant les yeux de soi-même et en s'occupant des douleurs de son prochain, la souffrance est moins présente à l'esprit et donc moins vive, moins lourde, moins pesante. Elle deviendra même presque secondaire par moment. De plus, cela permet de constater qu'il y a plus souffrant que soi et aide à relativiser sa propre peine.

❖ **Penser au bénéfice de la souffrance** : D'une manière active, repassez dans votre cœur les bénédictions qui découlent de la douleur : songez-y, réfléchissez et réjouissez-vous à la lueur de cette perspective. Nous devons apprendre à voir plus loin que l'instant présent et nous rappeler sans cesse que l'épreuve participe à notre élévation spirituelle : elle augmente notre compassion et notre capacité de secourir les autres (2 *Corinthiens* 1/3-4), elle nous purifie (*Hébreux* 12/10-11 et *Job* 33/19), elle renforce notre communion avec Dieu et nous fortifie (1 *Pierre* 5/10 et *Romains* 5/3-4). Ainsi, par la douleur, notre être intérieur se fortifie. Menacés par l'épreuve, nous sommes dans l'obligation d'exercer la foi, d'aiguiser notre endurance, et sans même nous en rendre compte, nous nous rapprochons de Dieu et devenons plus forts.

Conclusion

Les souffrances forment toujours une épreuve et une difficulté pour les croyants comme pour tout être humain. La Bible nous enseigne toutefois à nous y préparer, à **s'armer de la pensée de souffrir** (1 *Pierre* 4/1). Elle nous montre, par ailleurs, que Dieu nous appelle à faire le bien même au sein des souffrances **à l'exemple du Christ** (1 *Pierre* 2/20à23).

b) Triompher des tentations, c'est ne pas céder au péché

Une vie sans tentations n'existe pas. Jésus lui-même a été tenté comme nous en toutes choses, mais il n'a pas péché (*Hébreux* 4/15). Il nous montre ainsi :

- que la tentation fait partie de la vie,
- que nous pouvons être tentés et ne pas pécher.

Jésus sait secourir ceux qui sont tentés (Hébreux 2/18) !!

Certains sont injustement culpabilisés pour leurs combats répétés dans la tentation. C'est une erreur. Le péché, ce n'est pas de lutter, au contraire c'est de ne pas lutter et de céder à la tentation qui est péché.

Il faut également distinguer les pensées et les actes. Le péché, c'est un acte ou une pensée acceptée et entretenue ; mais les pensées refusées ne sont pas péché. Par exemple, les pensées furtives ou même répétées et fixes, ne constituent une convoitise que lorsque nous les acceptons et les entretenons par une attitude ambiguë.

La pression du péché sur nos vies nous accable parfois ; pourtant, ce n'est qu'en résistant que l'on obtient la victoire (céder ne soulage pas, contrairement à ce que veut faire croire le diable ; Jacques 4/7 : c'est lorsqu'on résiste que le diable fuit loin de nous). Il faut quelquefois résister jusqu'au sang en luttant contre le péché (Hébreux 12/4), c'est-à-dire qu'il faut bien des efforts et des renoncements. La tentation a des racines puissamment ancrées en nous (Jacques 1/13,14). L'aide du Saint-Esprit sera, en tout cas, déterminante (Romains 8/2 et suivants).

Sans jamais sortir du monde (Jean 17/15 ; 1 Corinthiens 5/10), chacun devrait être vigilant (Galates 6/1 : « *Prends garde à toi-même de peur que tu ne sois tenté* ») et s'éloigner des sources de tentation dans la mesure du possible (Romains 13/13 : « *loin des excès* »).

Par exemple, un ancien alcoolique évitera de boire une goutte d'alcool et n'aura plus de bouteilles chez lui... !

Autre exemple : un garçon qui a des problèmes avec le péché sexuel sur internet, pourra retirer son ordinateur de sa chambre ou rompre son abonnement... ! La pratique du péché est souvent liée à des lieux, des moments et des personnes : celui qui est résolu à s'en défaire pour plaire à Dieu, saura de quoi ou de qui il faudra s'éloigner !!

Prions chaque jour !

**« Ne nous laisse pas prendre par la tentation
mais délivre-nous du mal. »**

(Matthieu 6/13)

9. LA VIE NOUVELLE : LE CULTES RENDU A DIEU

Notions générales

Rendre un culte à Dieu signifie d'abord **servir Dieu** :



Exode 3/12 et Exode 7/16 : c'était la vocation générale de tout Israël, selon *Exode 19/6*.

Quand ce service s'organise autour ou dans un lieu précis « le tabernacle, le temple », à des moments désignés « shabbat, Pessah, Chavouot,... » et selon un rituel bien défini, on parle du culte de l'ancienne alliance :



Exode 13/1 à 5 et Hébreux 9/1,9 & 21 : c'était la vocation spécifique de la tribu de Lévi, selon *Josué 18/7*.



Notons ce point important : Dans *Hébreux 8/5*, ils célèbrent un culte, **image et ombre** des choses célestes, un culte est rendu dans le ciel et le culte sur la terre devrait en être la projection.

Dans le Nouveau Testament, la notion de service demeure



Dans *Hébreux 12/28* : "un culte qui Lui soit agréable". Le chapitre 13 en est le développement ; pour l'usage du terme agréable, voir *Romains 14/18* ; *Philippiens 4/18* ; *Hébreux 11/6*.



Dans *Romains 12/1* : "un culte raisonnable", « logikos », « selon la logique de la Parole » ; il est logique et raisonnable de se donner tout entier à Celui qui s'est donné entièrement pour nous (*2 Corinthiens 5/15*). Le service passe par un engagement physique (*Romains 6/13*).



Dans *Philippiens 3/3* : « par l'Esprit de Dieu », par opposition au « culte Lévitique » qui était suivant des rites et observances traditionnelles. C'est ce culte nouveau que Jésus annonce à la Samaritaine (*Jean 4/ 23 & 24*).

Tout service pour Dieu est une forme de culte rendu à Dieu. Par l'usage, la réunion où les croyants se rassemblent pour servir Dieu est devenue « **le culte** ». D'ailleurs, dans les pays Anglo-Saxons, « le culte » est appelé « **le service** », service d'adoration, service de guérison, service du matin ou du soir, etc.

Les ingrédients du culte

■ La louange

Sous ses différentes formes (chants, musique, acclamations, actions de grâces : *Hébreux 13/15* ; *1 Corinthiens 14/26* ; *Ephésiens 5/19* ; *Colossiens 3/16*), individuelle ou collective, elle est toujours dans un ensemble. Dans le culte Lévitique, la musique et le chant avaient une grande place (*Psaume 150*).

Termes associés à la louange :

- Célébrer = faire des éloges publics avec force
- Exalter = élever au-dessus de tout
- Bénir = dire du bien
- Glorifier = honorer en proclamant les mérites
- Magnifier = rendre grand aux yeux des autres

■ La prédication et l'écoute de la Parole

Dans *Actes 20/20*, l'écoute de la Parole n'est pas une attitude passive ; écouter, c'est recevoir ; recevoir, c'est prendre, se saisir, s'approprier (*Luc 10/38 à 42* ; *Proverbes 4/10* ; *Galates 3/2 & 5*).

■ La Sainte Cène

L'expression « Cène » désigne le repas du soir, c'est-à-dire le repas principal en Orient, celui qui se prend avec toute la famille. C'est aussi le repas de fête où l'on invitait le plus grand nombre (le festin). On parle de « Sainte Cène » pour distinguer ce repas des soupers ordinaires. Les termes bibliques sont : « Repas du Seigneur » (*1 Corinthiens 11/20*), « Table du Seigneur » (*1 Corinthiens 10/21*), « Fraction du pain » (*Actes 2/42 & 46* ; *Actes 20/7 & 11...*).

Frédéric Godet affirme : « Cette cérémonie nous paraît représenter la totalité du salut »⁴⁵. En effet, la Cène recouvre une multitude d'aspects spirituels. Elle renvoie :

- A la croix (offrande de Son corps et de Son sang par Jésus)
- A la nouvelle alliance (*Luc 22/20*)
- Au pardon des péchés (*Matthieu 26/28*)
- A la communion avec le Christ (*1 Corinthiens 10/16*)
- A l'unité de l'Eglise (*1 Corinthiens 10/17*)
- Au retour de Jésus (*1 Corinthiens 11/26*)

Le repas du Seigneur est en outre :

⁴⁵

Frédéric Godet, *Commentaire de l'Evangile de Luc (II)*, page 467.

- Un acte de mémoire (*Luc 22/19 ; 1 Corinthiens 11/24 & 25...*), ainsi la vraie fidélité à la Cène garantit le souvenir de la croix.
- Une annonce de la mort du Seigneur (*1 Corinthiens 10/26*), c'est-à-dire une prédication par le geste (lorsque celui-ci est suffisamment expliqué).
- Un moment de remise en question où l'on s'examine soi-même (*1 Corinthiens 11/28*).
- Un temps de bénédiction, d'action de grâce (*Luc 22/19 ; 1 Corinthiens 10/ 16...*) ; ainsi, le repas du Seigneur doit être marqué par la reconnaissance et la joie. C'est nous qui bénissons Dieu, c'est-à-dire qui Le remercions pour le don de Son Fils. La bénédiction que nous en retirons pour nous-mêmes, n'est pas dans le geste, mais dans la compréhension de son sens spirituel.

■ Les offrandes

« Dîmes et libéralités » (*Hébreux 13/16 ; 1 Corinthiens 16/2*), c'est un principe biblique à la fois acte d'amour, de foi et de reconnaissance (*Malachie 3/7 à 12*). Le Seigneur est attentif à ce que nous donnons (*Marc 12/41 & 44*), et Il sait nous bénir en retour (*Proverbes 3/9 & 10*).

■ Les dons spirituels

Romains 12/6... ; 1 Corinthiens 12,13 & 14... ; 1 Pierre 4/10 : ils permettent à tous de servir Dieu, puisque chacun des disciples de Jésus est censé en avoir reçus et ils contribuent à édifier l'Eglise.

■ La communion fraternelle

C'est un partage, une mise en commun, « prière pour les autres, écoute, aide, hospitalité, donner du temps et de l'attention... ». (*Actes 2/44 ; Actes 4/32 ; 1 Jean 3/16,17,...*)

■ Les services organisés

L'accueil, la garderie, le club du dimanche, la sono, etc... Dans *Actes 6/1 & 4*, nous trouvons le premier service organisé dans l'Eglise primitive, il correspond à un besoin.



LA VIE NOUVELLE : une nouvelle dimension et de nouvelles perspectives

La vie nouvelle que Dieu accorde en Christ introduit dans une nouvelle dimension, celle du monde invisible, et nous donne de nouvelles perspectives, celles du retour de Jésus et de la vie éternelle. Ces trois domaines, souvent liés, seront distingués pour plus de clarté : « **le monde spirituel** » (esprits, anges et démons), « **la vie après la vie** » et « **la fin des temps** ».

1. Le monde invisible

Comment connaître le monde invisible ? Comment être sûr de ce qu'on ne perçoit qu'intuitivement ? Comment se conduire face aux forces surnaturelles qui nous entourent ? Le seul point de repère fiable est celui que Dieu Lui-même nous a donné en inspirant les prophètes et les apôtres : la Bible nous révèle non seulement les moyens de notre salut, de notre cheminement sur terre mais aussi toutes les connaissances nécessaires à une bonne appréhension du monde invisible. Le but n'est pas de satisfaire notre curiosité mais de mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons et de bien nous positionner en servant Dieu seul et en rejetant le diable et ses démons.

La Bible ne mentionne que les anges, le diable et les démons. Il n'y a pas d'êtres intermédiaires, d'esprits neutres, comme le conçoivent beaucoup de religions (animisme, hindouisme, islam...). Les « autorités, pouvoirs et puissances », souvent citées dans Colossiens et Ephésiens, relèvent de ces catégories (anges et démons) de l'avis des plus grands spécialistes⁴⁶.

a) Les anges (ce qui signifie « envoyés »)

■ Qui sont-ils ? Leurs caractéristiques

- Ce sont des créatures de Dieu (*Colossiens 1/16* dit même qu'ils ont été créés dans le Fils, par Lui et pour Lui).
- Ils sont appelés poétiquement « fils de Dieu » dans *Job 1/6* et *Job 38/7*...
- Ils sont forts, puissants (*Psaume 103/20* ; *2 Thessaloniens 1/7* ; *2 Pierre 2/11* dit même qu'ils sont supérieurs aux hommes "en force et en

⁴⁶

Par exemple John STOTT dans *La lettre aux éphésiens. Vers une nouvelle société*, Grâce et Vérité, 1995.

puissance"), saints (*Psaume 89/6 & 7 ; Job 5/1*) et glorieux (*Luc 9/26 ; Matthieu 28/2 & 3 ; Apocalypse 10/1*).

- Ce sont des esprits qui peuvent prendre forme humaine (*Genèse 19/1 à 3*) ou être vus.
Par exemple : Jacob en *Genèse 32/1 & 2*.
Autre exemple : les bergers de Bethléhem en *Luc 2/9 & 13*.
Autre exemple : les femmes au sépulcre en *Jean 20/12....*
- Ils ne se marient ni ne meurent (*Matthieu 22/30 ; Luc 20/36*).
- Ils ont une grande connaissance mais ne sont pas omniscients (*Marc 13/32 ; Ephésiens 3/10 ; 1 Pierre 1/12*).
- Ils ont une organisation composée d'archanges (exemple : Michel en *Jude 9* ; et aussi en *1 Thessaloniens 4/16 ; Apocalypse 12/7* montre qu'il y a des anges inférieurs à Michel), de chérubins (*Ezéchiel 10*), de séraphins (*Esaïe 6/2*) et d'anges en général...
- Ils sont des myriades (*Hébreux 12/22 ; Luc 2/13 : "une multitude"*)
- Leur demeure est au ciel (*Matthieu 22/30 ; Luc 2/15*)

■ Que font-ils ? Leurs activités

- Ils sont au service de Dieu en notre faveur (*Hébreux 1/14*) :
Exemples :
 - Ils servent Jésus (dans son humanité) au désert : *Matthieu 4/11...*
 - Ils assurent **protection** (*Psaume 91/11 & 12*) : Par exemple pour protéger *Elisée* en *2 Rois 6/15 à 17*, *Daniel* en *Daniel 6/22* ou *Jésus* en *Matthieu 26/53*)⁴⁷,
 - **libération** (*Actes 5/19 ; Actes 12/8 à 11...*),
 - **encouragement** (par exemple auprès de *Jésus* à Gethsémané en *Luc 22/43* et auprès de Paul en *Actes 27/23 & 24...*),
 - **révélation** des plans de Dieu (par exemple à Zacharie en *Luc 1/11 à 13/19*) **et instructions à suivre** (par exemple à Joseph l'époux de Marie en *Matthieu 1/20* et *Matthieu 2/13,19 & 20* ; par exemple à Philippe en *Actes 8/26* et Corneille en *Actes 10/3 à 6...*), et même **sanction** (pour Hérode en *Actes 12/23*), etc.
- La loi a été donnée par leur intermédiaire (*Galates 3/19 ; Actes 7/53 ; Hébreux 2/2*)

⁴⁷

L'idée « d'anges gardiens » est tirée de Matthieu 18 : 10 qui affirme que les petits (le mot grec employé semble désigner non les enfants mais les disciples de Jésus) ont des anges dans les cieux qui voient continuellement la face de Dieu. En outre, Eglises (*Apocalypse 2 et 3*) et Nations (*Daniel 10*) semblent avoir des anges (notons que l'interprétation des spécialistes diverge sur ces domaines).

- Certains anges ont péché, ont été précipités dans les abîmes de ténèbres et sont réservés pour le jugement (2 Pierre 2/4 ; Jude 6). Ces anges seront jugés par les croyants (1 Corinthiens 6/3)
- Ils ne doivent pas être adorés (Apocalypse 22/8 & 9 ; Colossiens 2/18 & 19) et ils adorent eux-mêmes le Fils de Dieu (Hébreux 1/6 ; Apocalypse 5/11 & 12).
- Ils sont présents à nos rassemblements (Hébreux 12/22) où ils apprennent la sagesse divine (Ephésiens 3/10) et admirent l'Evangile (1 Pierre 1/12).
- Ils sont témoins de nos vies (1 Timothée 5/21 ; 1 Corinthiens 4/9 et 1 Corinthiens 11/10) et se réjouissent lorsqu'un pécheur se repent (Luc 15/10).
- Ils recueillent les morts dans la foi (Luc 16/22).

Jésus et les anges

- Les anges ont été créés par le Christ et pour Lui (Colossiens 1/16).
- Ils Lui sont soumis (1 Pierre 3/22 ; Ephésiens 1/21).
- Le Père ordonne aux anges d'adorer le Fils (Hébreux 1/6 ; Apocalypse 5/11 à 14).
- La vie de Jésus et les anges : Sa naissance est annoncée par un ange ; dans le désert lors de la tentation, Il est servi par les anges ; Son ministère tout entier s'accomplit avec l'assistance des anges (Jean 1/51) ; à Gethsémané un ange vient Le soutenir ; Sa résurrection est annoncée aux femmes par des anges ; Son retour est annoncé par des anges (Actes 1/10 & 11).
- Jésus revient accompagné de ses anges (Matthieu 25/31 & 32 ; 2 Thessaloniens 1/7 & 8) et ceux-ci rassembleront les élus (Matthieu 24/31), les séparant des méchants qu'ils jetteront dans la fournaise ardente (Matthieu 13/49 & 50 ; voir aussi Matthieu 13/39 à 42...).
- Jésus nous rendra témoignage ou nous repoussera devant les anges (Luc 12/8-9).

b) Le diable

Bien des gens refusent de croire en l'existence du diable, mais la Bible nous révèle ses noms, son origine, son caractère et ses activités.

■ Ses noms

Le diable⁴⁸ (*1 Pierre 5/8*) est aussi appelé le « malin » (*Matthieu 13/19*), « beelzebul »⁴⁹ (*Matthieu 12/24*), « satan »⁵⁰ (*Luc 10/18*), « le prince de ce monde » (*Jean 12/31 ; Jean 14/30 ; Jean 16/11*), « le dieu de ce siècle » (*2 Corinthiens 4/4*), « béliat »⁵¹ (*2 Corinthiens 6/15*), « le prince de la puissance de l'air » (*Ephésiens 2/2*), « le tentateur » (*1 Thessaloniens 3/5*), « l'ange de l'abîme, abaddon, apollyon »⁵² (*Apocalypse 9/11*), « le grand dragon » (*Apocalypse 12/9*), « le serpent ancien » (*Apocalypse 20/2*)...

■ Son origine

De l'avis de la plupart des commentateurs bibliques, les prophéties concernant les rois de Tyr et Babylone (*Esaïe 14/12 à 15 ; Ezéchiel 28/12 à 19*) visent aussi le diable dans sa nature et son origine⁵³.

Dans ces textes, le diable est appelé « astre brillant » (*Esaïe 14/12*), ce qui a été traduit « lucifer » en latin ; et « chérubin protecteur aux ailes déployées » (*Ezéchiel 28/14*). On le voit donc comme un être créé et d'une position remarquable (en *Jude 9*, l'archange Michel lui-même n'ose le traiter de façon injurieuse). L'orgueil semble avoir été la source de sa chute (*Ezéchiel 28/17*)⁵⁴...

■ Son caractère

La Bible dit que c'est un esprit (*Ephésiens 2/2*), qu'il est méchant, menteur et meurtrier (*Jean 8/44*) ; il dispose à la fois de puissance et de force de séduction (*2 Thessaloniens 2/9 & 10*)... Le diable est dans les lieux célestes, et il parcourt la terre selon *Job 1/6 & 7* (on le voit dans les lieux célestes en *Ephésiens 6/11 & 12* avec les esprits méchants, et sur la terre comme un lion rugissant cherchant qui il dévorera en *1 Pierre 5/8*). Cependant, on ne peut le considérer comme

⁴⁸ L'expression signifie « calomniateur, accusateur »...

⁴⁹ L'expression vient de « baalzébul », une divinité des Philistins (d'Ekron). Le sens étymologique vise le « maître d'une maison » ou encore, de façon injurieuse, le « seigneur des mouches » ou « seigneur du fumier »...

⁵⁰ L'expression signifie « adversaire »...

⁵¹ L'expression signifie « indignité, méchanceté, impiété ou encore destruction et perversion » d'après le Nouveau Dictionnaire Biblique...

⁵² L'hébreu « abaddon » signifie « destruction, ruine ou encore abîme » ; et « apollyon » en est le synonyme grec...

⁵³ Voici ce qu'en dit le Nouveau Dictionnaire Biblique aux éditions Emmaüs à l'article « diable » : ce principe d'interprétation, de voir en un personnage historique de la Bible quelqu'un d'autre (ici satan), est parfois contesté. Pourtant, il est communément accepté que beaucoup de personnages de l'Ancien Testament préfigurent Jésus-Christ. Il nous semble donc possible d'interpréter les textes d'Ezéchiel 28 et d'Esaïe 14 dans ce même sens...

⁵⁴ Ezéchiel 28/13 a fait penser que ce chérubin, à l'image des chérubins de l'Apocalypse (*Apocalypse 4/9 & 10 ; les quatre êtres vivants semblables à ceux d'Ezéchiel 10*), dirigeait la chorale de l'adoration divine dans le ciel et qu'il aurait voulu attirer cette adoration vers lui-même...

omniprésent, c'est-à-dire présent partout à la fois, puisqu'il est possible de le faire fuir loin de nous (*Jacques 4/7*)⁵⁵.

■ Ses activités

Le diable est l'auteur du péché (*Genèse 3*)⁵⁶, de la maladie (*Actes 10/38 ; Luc 13/16*)⁵⁷ et de la mort (*Hébreux 2/14*). Il est le tentateur (*1 Thessaloniens 3/5*), il incite à faire le mal : par exemple, le dénombrement de David (*1 Chroniques 21/1*), le mensonge d'Ananias et Saphira (*Actes 5/3*), la trahison de Judas (*Jean 13/2*). Il nous tend des pièges (*1 Timothée 3/7 ; 2 Timothée 2/26*) ; il agit dans les fils de la rébellion (*Ephésiens 2/2*) ; il aveugle l'intelligence des incrédules pour qu'ils ne voient pas la splendeur de l'Evangile (*2 Corinthiens 4/4*) ; il enlève la semence des cœurs qui entendent l'Evangile mais ne le retiennent pas (*Matthieu 13/19 ; Marc 4/15* montre combien le diable est empressé d'enlever la semence qui est déposée dans les cœurs)...

Le diable se déguise en « ange de lumière » et ses serviteurs se déguisent en « serviteurs de justice » (*2 Corinthiens 11/14 & 15*) ; il inspire des groupes (*Apocalypse 3/9* parle de « synagogue de satan ») et dispose d'anges (*2 Corinthiens 12/7*)... Le diable accuse les croyants (*Zacharie 3/1 ; Apocalypse 12/10*) ; il les contrarie dans leur service (*1 Thessaloniens 2/18 ; Apocalypse 2/10* montre que le diable peut faire jeter en prison des croyants) ; il cherche à les cribler (*Luc 22/31*), etc.

Mais, dans toutes ces choses, comme on le voit dans *Job 1/12* et *Job 2/6*, le diable ne fait que ce que Dieu lui permet de faire.

Jésus est venu afin de détruire les œuvres du diable (*1 Jean 3/8*). **Il l'a anéanti par Sa mort à la croix** (*Hébreux 2/14 ; Colossiens 2/15*) et Il l'écrasera bientôt sous nos pieds (*Romains 16/20*). Sa fin sera « l'étang ardent de feu et de soufre » (*Matthieu 25/41 ; Apocalypse 20/10*)⁵⁸.

Notre attitude à l'égard de Satan :

- Être sobre, veiller (*1 Pierre 5/8*)
- Ne pas lui donner accès (*Ephésiens 4/27* : le texte parle de la colère)
- Résister (*Jacques 4/7*)

⁵⁵ En outre, l'omniprésence est un attribut que Dieu seul possède...

⁵⁶ Matthieu 13/39 montre que c'est lui qui a corrompu le monde que Dieu avait créé très bon...

⁵⁷ Cela ne veut pas dire que toute maladie est occasionnée par le diable, mais que le diable est à l'origine de certaines maladies et de la présence générale de la maladie dans le monde...

⁵⁸ Soulignons qu'il ne règne pas ainsi en enfer mais qu'il y souffre cruellement comme les autres...

- Se revêtir des armes de Dieu et lutter (*Ephésiens 6/11 & 12*)



Notons qu'en nous gardant ainsi, le diable ne nous touche pas (*1 Jean 5/18*), qu'il ne peut nous ravir de la main de Dieu (*Jean 10/28 & 29*), et que, bien plus, nous pouvons le vaincre par le sang de l'Agneau et la parole de notre témoignage (*Apocalypse 12/11*).

c) Les démons (ou esprits méchants ou anges déchus⁵⁹)

Ce sont des créatures qui ont accompagné le diable dans sa révolte (*Matthieu 25/41* parle du diable et de ses anges, et *Jude 6* parle d'anges qui ont perdu leur dignité...). L'Ancien Testament mentionne déjà le mauvais esprit qui tourmente Saül (*1 Samuel 16/14*) et l'esprit de mensonge qui inspire les faux prophètes (*1 Rois 22/21 à 23*). Mais c'est surtout le Nouveau Testament qui dévoile l'existence des démons : ils croient en Dieu et ils tremblent (*Jacques 2/19*) ; ils sont à l'origine de fausses doctrines (*1 Timothée 4/1*) ; ils se cachent derrière les faux dieux (*1 Corinthiens 10/19 à 21*) ; ils sont organisés et hiérarchisés comme le suggère l'enseignement de Jésus (*Luc 11/14 à 20*) et certains sont forts ou plus méchants que d'autres (cf. *Matthieu 17/21* : le démon qu'on ne peut chasser que par le jeûne et la prière, et *Luc 11/26* : les sept autres esprits plus méchants que le premier démon...)⁶⁰, etc.

■ Jésus et les démons d'après *Marc 1/23 à 27, 34 et 39* :

- Les démons connaissent Jésus (*verset 34*)
- Ils savent qu'il est venu pour les perdre (*verset 24*)
- Jésus a autorité sur les démons (*verset 25*)
- Les chasser constitue une part importante du ministère de Jésus (*verset 39*)

■ On distingue généralement :

- la possession⁶¹ : c'est lorsque le démon entre dans une personne. Les manifestations de possession peuvent être permanentes ou intermittentes. En tout cas, **il est impossible** qu'une personne soit à la fois remplie du Saint-Esprit et remplie d'un démon.

⁵⁹ 2 Pierre 2/4 et Jude 6 montrent des anges déchus, et 1 Corinthiens 6/3 précise que nous les jugerons...

⁶⁰ Comme il y a diversité d'anges, il y a diversité de démons...

⁶¹ Le terme grec, dans le Nouveau Testament, dit plutôt « démoniser », c'est-à-dire « qui a un démon », ce qui est important, puisque l'on voit que les possédés eux-mêmes ne sont pas toujours « sous possession » même s'ils sont démonisés : par exemple, le gadarénien qui va vers Jésus, se jetant à Ses pieds malgré sa légion de démons...

- les liens : c'est lorsque le démon tient une personne de l'extérieur, le plus souvent par une pratique répétée d'un péché. Certains croyants peuvent être ainsi touchés, il faut alors les délier au Nom de Jésus.
- les oppressions : c'est lorsque de l'extérieur le démon essaie de nous déstabiliser. Il faut alors le repousser avec autorité.
- les influences : c'est lorsque de l'extérieur (mais aussi dans nos pensées), généralement par la tentation, le démon nous incite à agir selon ses désirs mauvais, en désobéissant à Dieu.

■ **Comment échapper à l'influence de ce monde spirituel de ténèbres ?**

Se placer sous l'influence et l'autorité complète de Jésus par la repentance et l'obéissance (*Jacques 4/7* montre le lien entre la soumission à Dieu et la distance qui se crée entre le diable et nous).

Dieu a donné à ses disciples l'autorité pour chasser les démons (*Marc 16/17*). Nous n'avons pas à craindre, mais à combattre avec l'autorité du Nom de Jésus. Le don de discernement des esprits vise particulièrement à débusquer les esprits mauvais dont l'œuvre est cachée (*1 Corinthiens 12/10*).

2. La vie après la vie

Dieu a mis dans le cœur des êtres humains "*la pensée de l'éternité*" (*Ecclésiaste 3/11*) ; ainsi, toutes les civilisations ont rendu témoignage de ce sentiment universel d'une vie après la vie. Or, de nombreuses conceptions se manifestent dans l'histoire comme dans la société d'aujourd'hui. On dit souvent : « Personne n'en est revenu pour que l'on sache vraiment ce qui s'y trouve ! » Ou encore : « On verra quand on y sera ! »

Mais c'est oublier que Dieu est éternel et qu'Il nous a révélé ce que nous avons besoin de savoir sur l'éternité. En outre, Jésus est revenu de la mort et Il a enseigné à Ses disciples en quoi consiste cette vie après la vie.

Il faut savoir maintenant où l'on va, afin de s'y préparer ! En effet, la Bible nous prévient : "*Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu*" (*Amos 4/12*).

On essaiera donc ici, à partir de l'enseignement biblique, de répondre à un certain nombre de questions qui se posent souvent à ce sujet.

Et d'abord : « Pourquoi est-ce qu'on meurt ? ».

Romains 5/12 montre clairement que la mort n'était pas voulue de Dieu mais qu'elle est la conséquence du péché de l'homme...

a) Ce qu'il y a après la mort

■ Y a-t-il quelque chose après cette vie ?

Lors d'une confrontation avec les sadducéens, qui ne croyaient ni à la résurrection des morts ni à la vie après la vie, ni aux anges, Jésus affirme l'existence d'un au-delà en précisant qu'Abraham, Isaac et Jacob sont vivants, bien qu'ils soient morts depuis plus de 1000 ans (*Luc 20/37 & 38*)...

■ Que se passe-t-il juste après la mort ?

Luc 16/19 à 31 montre qu'il y a **deux destinées possibles après la mort**.

- **D'un côté** : les réprouvés souffrent (*versets 23 & 24*).
Ils sont pleinement conscients (*versets 23 & 24*).
Ils ont toute leur mémoire (*verset 25*).
Ils ne peuvent être soulagés par personne (*verset 26*).
Il leur est impossible de quitter le lieu de leur tourment (*verset 26*).
Ils sont entièrement responsables s'ils n'ont pas écouté à temps les avertissements de l'Écriture (*versets 27 à 31*).
- **De l'autre côté** : les sauvés sont portés par les anges (*verset 22*).
Là, ils sont consolés (*verset 25*).

Le reste de la Bible fait la même description :

- **Les réprouvés** : *Daniel 12/2 ; Matthieu 22/13 ; 2 Thessaloniens 1/9 ; Apocalypse 14/11 et Apocalypse 20/10 & 15...*
- **Les sauvés** : *Philippiens 1/19 à 21 ; 2 Corinthiens 5/6 à 9 ; Proverbes 14/32 ; Esaïe 57/2 ; Apocalypse 14/13...*

■ Pourquoi les chrétiens croient-ils qu'il n'y a qu'une seule vie ?

Parce que l'épître aux hébreux le dit clairement : *"Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement"* (*Hébreux 9/27*).

■ Les sauvés passeront-ils l'éternité dans le ciel ou sur la terre ?

En exprimant sa certitude d'être « toujours avec le Seigneur » (*1 Thessaloniens 4/17*), Paul montre clairement que nous serons « auprès » de Lui dans le ciel (*2 Corinthiens 5/8*).

b) Que font ceux qui sont morts ?

- **Pourquoi croit-on qu'il y a une vie consciente juste après cette vie, alors que la Bible compare la mort au sommeil** (*1 Thessaloniens 4/13 ; Actes 7/59 & 60*) ?

Parce que cela ressort clairement de l'argumentation de Paul (*Philippiens 1/21 à 23*) qui voit, d'un côté, sa vie ici-bas comme un moyen de servir le Seigneur, et qui, d'un autre côté, aimerait mourir et être tout de suite auprès du Seigneur ; si être tout de suite auprès du Seigneur lui paraît préférable, c'est parce qu'il est clair qu'il ne s'agit pas pour lui d'un état inconscient mais d'un état où il est conscient de la présence du Seigneur. En fait, il y a vraiment un repos dans la mort du croyant mais pas un repos inconscient : le repos des travaux de ce monde (*Apocalypse 14/13*), des soucis et souffrances de cette vie (*Luc 16/25* : Lazare est consolé) !

■ Où sont ceux qui sont déjà morts ?

Pour ce qui est du corps, « tout va dans un même lieu ; tout provient de la poussière et tout retourne à la poussière » (*Ecclésiaste 3/20*). Mais pour ce qui est de l'esprit, les sauvés sont « avec Christ » (*Philippiens 1/23*) et les perdus sont en souffrance dans le séjour des morts (*Luc 16/23*)⁶².

■ Est-ce qu'on verra vraiment Dieu dans l'éternité ?

La Bible parle clairement de la vision de Dieu comme d'une espérance des croyants (*Job 19/25 à 27* ; *Apocalypse 22/3...*) : alors, nous Le connaissons comme Il nous connaît (*1 Corinthiens 13/12*) !

■ Qu'est-ce qu'on fera dans l'éternité ?

Témoins sans restriction de la magnificence de Dieu, ceux qui ont part au ciel ont le privilège de contempler le Dieu infini et éternel (*Apocalypse 22/3*) et se consacrent au bonheur infini et éternel de L'adorer, Le louer, Le remercier, Le chanter (voir par exemple *Apocalypse 15/2 & 3...*)⁶³. En outre, la Bible dit que ceux qui persévèrent avec Lui régneront aussi éternellement avec Lui (*2 Timothée 2/12* ; *Apocalypse 22/5*) : notre position et notre activité au ciel sont tout à la fois celles de l'humble adoration et celle du règne partagé...

c) Les morts et nous

■ Les morts nous voient-ils ?

La Bible ne dit rien à ce sujet, et ce n'est sûrement pas un hasard ! En fait, les morts ne seraient pas en repos s'ils nous voyaient avec toutes nos difficultés sur cette terre. Il est donc inutile de leur demander quoi que ce soit (c'est même dangereux et fortement réprouvé par Dieu qui a cela en abomination : *Lévitique 20/6*).

⁶² On parle là d'une réalité immatérielle, il est donc inutile d'essayer de la localiser dans l'espace...

⁶³ Seuls ceux qui ont goûté à cette joie ici-bas peuvent comprendre qu'il est impossible de s'ennuyer en présence d'un Dieu si captivant. Songez à quelque chose qui attire votre attention au point que vous ne voyez pas passer le temps : ainsi en est-il au ciel...

■ **Est-ce que nous nous rappelons nos proches quand nous sommes au ciel ?**

Dans l'histoire de *Luc 16* (versets 27 à 31), on voit que le mauvais riche se souvient de sa vie terrestre ; si c'est vrai pour les réprouvés, il n'y a aucune raison pour que ce ne soit pas le cas pour les sauvés ! Néanmoins, la mémoire que nous aurons des choses au paradis sera guérie des souvenirs douloureux et dénuée de souffrances ("*Toute larme sera essuyée de nos yeux*" : *Apocalypse 21/4*) ; c'est un peu comme pour Dieu dont la connaissance ne Le prive pas de joie (*1 Timothée 6/15* le dit « bienheureux »)...

■ **Les morts nous entourent-ils de leur présence ? Peut-on avoir un contact avec eux ?**

Non ! *Luc 16/27 à 31* nous montre bien que ceux qui sont réprouvés ne peuvent communiquer avec les vivants, et les morts en Christ sont soumis à la volonté de Dieu qui désapprouve ce genre de contact (*Deutéronome 18/9 à 13*).

■ **Est-ce qu'on reverra ceux qui sont morts ? Est-ce qu'on les reconnaîtra ?**

La mort transporte tous les croyants « auprès du Seigneur » (2 *Corinthiens 5/8*), dans « le sein d'Abraham » (*Luc 16/22*) ; il semble donc qu'il y ait alors retrouvailles. C'était par exemple l'espérance de Jacob (*Genèse 37/35*) et de David (2 *Samuel 12/23*). Paul manifeste sa certitude de reconnaître les croyants « au jour du Seigneur » (2 *Corinthiens 1/14*) et fait même de cette perspective d'un « revoir » un motif de consolation (1 *Thessaloniens 4/13 à 18*)⁶⁴...

■ **Est-ce que notre famille sera toujours notre famille ? Est-ce que nos sentiments pour les autres seront toujours les mêmes ? Est-ce qu'on aimera de la même façon dans le ciel la femme ou le mari qu'on a aimés sur la terre ?**

Jésus répond clairement à cette question en expliquant que les rapports entre les gens sont changés dans le ciel (*Matthieu 22/30*). Là, tous les sauvés sont véritablement notre famille et nos sentiments les uns pour les autres sont tous d'une nature supérieure. Ainsi, notre amour pour nos proches ici-bas est encore plus fort au ciel.

⁶⁴ Pour ce qui est des perdus, en revanche, il semble qu'ils souffrent tellement que la perspective de se revoir les uns les autres ne soit pas même une consolation (*Luc 16/28*)...

d) La mort, et la résurrection !

■ Qui ressuscitera ?

Tous les hommes : *"Ceux qui auront fait le bien en sortiront (des tombeaux, verset 28) pour la résurrection et la Vie, ceux qui auront pratiqué le mal pour la résurrection et le jugement" (Jean 5/29).*

■ Avec quel corps ressuscite-t-on ?

1 Corinthiens 15/42 à 44, ainsi que tout le contexte, montre bien que le corps ressuscité n'est pas étranger au corps mortel que nous avons aujourd'hui, et qu'en même temps il est différent. L'exemple du corps de Jésus après Sa résurrection (*Philippiens 3/20 et 21*) nous permet de comprendre en partie la nature de ce corps à la fois identique et tout autre...

■ Les chrétiens sont-ils jugés ? Ont-ils des comptes à rendre ?

L'Evangile de Jean dit clairement : *"En vérité, en vérité, Je vous le dis, celui qui écoute Ma parole, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie" (Jean 5/24).*

Mais en même temps, l'apôtre Paul affirme : *"Nous comparaîtrons tous devant le tribunal de Dieu... Ainsi chacun d'entre nous rendra compte à Dieu pour lui-même" (Romains 14/10 et 12 ; voir aussi 2 Corinthiens 5/10 ; Apocalypse 22/12...).* Il apparaît donc que le croyant échappe à toute condamnation (Romains 8/1) mais doit en même temps rendre compte de toutes ses œuvres afin d'en recevoir une récompense (1 Corinthiens 3/11 à 15) : couronnes (2 Timothée 4/8 ; 1 Pierre 5/4...), louanges (1 Corinthiens 4/5 ; Matthieu 25/21...) ... en proportion de sa fidélité au service de Dieu (1 Corinthiens 4/2 & 5)⁶⁵.

■ Y aura-t-il des places plus importantes pour certains croyants que pour d'autres dans le ciel ?

La Bible montre clairement que Dieu offre le même salut pour tous ceux qui croient en Jésus (Romains 3/23 & 24...) et la question des récompenses, traitée précédemment (1 Corinthiens 3/11 à 15...), ne met pas en cause la place qui sera la nôtre dans l'éternité, mais seulement la récompense du service accompli pour Dieu⁶⁶. Il n'y a pas d'autre distinction faite entre les sauvés, dans la Bible, que celle des récompenses.

⁶⁵ Quant aux chrétiens qui perdent leurs récompenses, ils n'en sont pas pour autant privés du salut (1 Corinthiens 3/15 : notons que ceux qui sont sauvés sans récompenses ne sont pas des gens qui sont sauvés sans avoir servi Dieu (c'est impossible puisqu'on est sauvé pour servir !), mais des personnes sauvées qui ont mal servi Dieu...). Et quant au moment de la rémunération, il est, semble-t-il, à situer lors du retour de Jésus : Philippiens 2/16 ; 1 Corinthiens 4/5 ; 1 Thessaloniens 2/19...

⁶⁶ Dieu n'est d'ailleurs pas situé dans un lieu (mais Il est omniprésent) pour que l'on puisse avoir une meilleure place plus près de Lui ou non ! Quant au fait d'être assis à droite ou à gauche de Jésus (Matthieu

■ Est-ce qu'il n'y a vraiment pas d'autre alternative que le bonheur avec Dieu ou la souffrance sans Dieu pour l'éternité ? Pourquoi les catholiques parlent-ils du purgatoire ?

La Bible ne nous présente en effet que deux alternatives pour l'éternité :



Voir par exemple Daniel 12/2 ; Matthieu 7/13 & 14 ; Matthieu 25/33 à 46...

- soit le châtement, la ruine et la honte éternelle (2 Thessaloniens 1/9 ; Apocalypse 20/10 & 15...),
- soit la vie, la consolation, l'héritage et la gloire éternelle (Galates 6/8 ; 1 Pierre 1/3 & 4 ; Matthieu 25/21 ; Romains 2/9 & 10...). Comme la vie promise par Jésus n'a pas de fin, la mort qui résulte du refus du Seigneur n'a pas de fin.

Quant au purgatoire, on cite souvent 1 Corinthiens 3/11 à 15, mais ce texte vise manifestement la possibilité d'une perte de récompense pour un croyant sauvé qui aurait mal servi le Seigneur, et non l'existence d'un lieu intermédiaire entre l'enfer et le paradis où il faudrait encore se purifier avant d'entrer en présence de Dieu. Envisager la nécessité d'un purgatoire, c'est mal comprendre **la perfection du salut offert en Jésus-Christ (Hébreux 7/25)...**

■ Y a-t-il une différence pour ceux qui meurent avant ou après la venue de Jésus ?

Il n'y a pas de différence essentielle puisque tous connaissent immédiatement un avant-goût de ce qui les attend dans l'éternité : repos ou tourment⁶⁷.

Conclusion

■ Est-ce que cela fait mal de mourir ?

La Bible ne mentionne aucune souffrance spécifique liée à la mort. On peut souffrir de la maladie dont on meurt mais ce n'est pas la mort elle-même qui provoque une souffrance pour ceux qui sont en Jésus-Christ⁶⁸.

20/23), cela semble se reporter à une période du royaume précédant l'éternité (1 Corinthiens 15/28 montre que dans l'éternité « Dieu est tout en tous »...).

⁶⁷ Il semble que dans l'Ancien Testament tous les morts allaient dans le séjour des morts, même si la condition des uns n'était pas identique à celle des autres (repos pour les sauvés et tourments pour les perdus). Alors que dans le Nouveau Testament, les sauvés vont au ciel et les perdus au séjour des morts : Christ aurait transporté les sauvés de l'Ancienne Alliance avec Lui dans le ciel après Son passage dans la mort (Ephésiens 4/8 à 10) : Voir René Pache, « L'au-delà », pages 47 à 49. Quant à ceux qui meurent après le retour de Jésus, Dieu est juste pour leur faire advenir le sort qui leur revient en fonction de leur adhésion ou non au Christ (le repos ou le tourment immédiats après le décès, comme toutes les autres personnes mortes dans l'Ancien ou dans le Nouveau Testaments)...

■ **Peur de la mort, comment faire ?**

Certains peuvent être saisis de la peur de l'inconnu, mais la Bible est justement là pour nous montrer ce qui nous attend :

Pour ceux qui ont la foi, la mort n'est plus un mystère qui effraie !

D'autres peuvent avoir peur de souffrir ou ressentir une peur irrationnelle et incontrôlée (et également inexplicable).

Dans tous ces cas, il faut comprendre que selon Hébreux 2/14 & 15, le diable tient les hommes captifs par la peur de la mort, mais que Jésus délivre de ce sentiment parce qu'il a anéanti la puissance du diable. Pour être délivré de cette peur, il faut donc s'assurer d'appartenir à Jésus et se saisir de Ses promesses (par exemple Jean 11/25 & 26...). Il faut aussi prier avec autorité pour une victoire sur celui qui essaie de vous retenir dans la servitude...

■ **Que doit changer le fait de savoir qu'il y a une vie après cette vie ?**

On donne sa vie au Sauveur ; on vit davantage pour les choses qui demeurent dans l'éternité ; on s'attache aux choses d'en haut et non à celles qui sont sur la terre (*Colossiens 3/2*) ; on s'amasse un trésor dans le ciel (*Matthieu 6/20*)...

Conseil de livres pour aller plus loin

- THOMAS-BRES André : « Clartés sur l'au-delà », Editions Viens et Vois.
- Pour approfondir : PACHE René, « L'Au-delà », Editions Emmaüs.

3. La fin des temps

La Bible n'est pas un livre de prédictions. Elle n'a pas été écrite pour satisfaire notre curiosité. Elle a été écrite pour notre édification : toutes les vérités spirituelles qu'elle énonce visent à transformer nos vies et affermir notre foi.

C'est aussi le cas de ce qui concerne les temps de la fin (les théologiens parlent d'eschatologie pour désigner la connaissance de ces derniers temps). Le retour de Jésus est la réalité la plus essentielle de cette période, mais il s'inscrit dans le cadre d'une série d'événements qu'il faudra ensuite aborder successivement.

⁶⁸ En revanche, il est évident que les perdus peuvent souffrir de l'angoisse de la perte ou d'un avant-goût de l'enfer qui les attend...

a) Le retour de Jésus-Christ (Jean 14/3)

Il est aussi appelé **PAROUSIE** ou **avènement du Seigneur**
(Hébreux 9/28 ; Philippiens 3/20 & 21 ; Actes 3/19 à 21).

C'est **une réalité** qui nous est annoncée plus de trois cent fois dans le Nouveau Testament, ainsi que dans l'Ancien Testament. Les deux venues sont souvent confondues dans une même prophétie : *Esaïe 11/1 à 10*. Nous le croyons par la foi. Nous savons que si toutes les prophéties se sont réalisées, celle-ci se réalisera également. Cela représente toute notre espérance, et c'est toujours une grande consolation pour les saints soumis à des tribulations. Si cela fait l'objet de moqueries de la part des incroyants, c'est pour nous une exhortation à nous sanctifier, à demeurer fidèles et vigilants. **Nous attendons le retour de Jésus-Christ.**

■ Comment s'effectuera son retour ?

- Il paraîtra : *Colossiens 3/4 ; 1 Jean 3/2*
- Rencontre dans les airs : *1 Thessaloniens 4/16 & 17*
- Nous serons changés : *1 Corinthiens 15/51 à 53*

Son retour sera visible, avec éclat, gloire, puissance, soudainement, sans s'annoncer (Il viendra comme un voleur), le monde sera surpris (*Matthieu 24/37 à 44*).

■ Pourquoi Jésus reviendra-t-Il ?

Jésus reviendra pour prendre les siens (= son épouse) avec Lui. Il reviendra pour nous donner notre corps incorruptible. Il reviendra pour faire rendre compte à ses serviteurs et aux incroyants, pour juger les nations. Il reviendra pour être glorifié par ses enfants, pour fêter les noces de l'Agneau (*Apocalypse 19/7 à 9*). Il reviendra pour régner, Il est le Roi des rois. Il viendra aussi délivrer Israël de la souffrance (*Zacharie 8/3 à 8*). Il reviendra pour purifier son église et juger les vivants et les morts, pour convaincre les impies et punir les habitants de la terre (*Esaïe 26/21*). Il reviendra pour détruire Satan (*2 Thessaloniens 2/8*). Il reviendra établir un règne de justice et de paix sur la terre pendant mille ans.

■ Conséquences

- Révélation de la gloire de Jésus-Christ (*Matthieu 24/30*).
- Résurrection des morts (*1 Thessaloniens 4/16*).
- Enlèvement de l'église.
- Croyants rendus parfaits (*1 Jean 3/2*).
- L'église sera glorifiée, récompensée, régnera avec Lui (*2 Timothée 2/12*).

- Sécurité d'Israël (*Jérémie 23/5 & 6*).
- Pution des rebelles (*2 Thessaloniens 1/7 à 9*).
- Paix, justice (*Esaïe 11*).
- La terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel (*Esaïe 11*).
- Le diable sera enchaîné, puis précipité dans l'étang de feu et de soufre (à la fin des mille ans du règne de Jésus).
- Renouveau de la nature (eau, fleurs, animaux, ...) (*Romains 8/18 à 22*).
- Jésus créera le paradis (après le millenium, création d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre).

■ Quand reviendra-t-il ? (signes)

Nul ne sait quand Il reviendra. Le monde sera surpris, occupé à ses « affaires » (*Matthieu 24/37...*). Ce sont des temps difficiles, d'apostasie ; la foi est rare (*Luc 18/8*).

- Des temps où l'humanité s'enfonce dans le péché (*2 Timothée 3/1 à 5*).
- Des temps où la Bonne Nouvelle est prêchée dans le monde entier (*Matthieu 24/14*).
- Apparition de faux Christs et de faux prophètes.
- Séduction de l'erreur, du mensonge.
- Guerres, bruits de guerres.
- Famines, maladies, tremblements de terre.
- Persécutions religieuses.
- Retour des juifs en Israël.
- Recherche d'un gouvernement universel.
- Quand les hommes diront « paix et sûreté ».

Jésus nous dit : **"Voici, Je viens bientôt."** Donc, préparons-nous !



lire 1 Timothée 6/3 à 16 !

■ Comment L'attendre ?

- En demeurant en Lui dans une vie de pureté (*1 Jean 2/28 à 3/3*).
- En veillant et priant (*Luc 21/34 à 36*).
- En ayant une conduite sainte et une vie de piété (*2 Pierre 3/11 & 12*).
- En servant le Maître (*Luc 12/35 & 36*).

b) Principaux événements des temps de la fin

Les révélations bibliques se présentent souvent sous forme de visions et le récit que les auteurs bibliques en font ressemble à des photographies : un certain nombre d'événements nous sont présentés, on peut reconnaître un premier plan et un arrière-plan, mais on ne sait pas toujours quelle distance sépare ces différents événements. Dieu ne nous a pas laissé une chronologie détaillée.

Aussi, les lecteurs les plus sincères peuvent être amenés à comprendre légèrement différemment l'enchaînement des temps de la fin. Partant de ce constat, et rempli d'humilité devant la grandeur de la révélation et de la connaissance divine⁶⁹, on essaie de présenter dans un premier temps l'ordre « certain », puis les principales possibilités concernant les événements les plus controversés.

■ Éléments de certitude dans une perspective pré-millénariste

On privilégie la perspective dite « pré-millénariste » parce que c'est la seule qui respecte les impératifs bibliques suivants. Il y aura bien un règne terrestre du Christ de 1000 ans (Apocalypse 20/4 à 6). Ce règne ne s'établit pas par la prédication mais par la manifestation glorieuse de Jésus (enchaînement Apocalypse 19 et 20). Ce retour de Jésus sera soudain et nous ne pouvons mieux le préparer qu'en l'attendant à tout moment (Luc 21/34 à 36 ; 1 Thessaloniens 5)⁷⁰.

Les vérités fondamentales des Assemblées de Dieu de France s'accordent avec cette position en affirmant « la seconde venue pré-millénaire du Seigneur Jésus-Christ Lui-même, espérance bénie placée devant tout croyant (1 Corinthiens 15/20 à 24 & 51 à 57; 1 Thessaloniens 4/13 à 17 ; Apocalypse 20/4 & 5) ».

➔ ORDRE « CERTAIN »⁷¹

- La résurrection des croyants décédés (1 Thessaloniens 4/16 et 17)
- Le tribunal du Christ (2 Corinthiens 5/10, Romains 14/10)⁷²

⁶⁹ Notons que plusieurs textes concernant les événements de la fin, notamment Romains 11/25 et 1 Corinthiens 15/51, utilisent le terme « mystère ». Cette expression, dans son sens originel, ne désigne pas quelque chose d'absolument caché mais quelque chose de dévoilé qui fait toutefois dire à Paul : "o profondeur de la richesse, de la sagesse et de la connaissance de Dieu !" (Romains 11/33).

⁷⁰ L'a-millénarisme spiritualise le millénium, le post-millénarisme pense que le retour de Jésus en gloire n'est pas indispensable au renouvellement de toutes choses, et le dispensationalisme se perd en une multitude d'hypothèses hasardeuses (dont certaines s'avèrent vraies et d'autres fausses : un dispensationalisme modéré pourrait donc être acceptable). Pour une présentation de ces différents modèles, voir KUEN Alfred : *L'apocalypse*, Emmaüs, 1997, et *Le labyrinthe du Millénium*, Emmaüs, 1997.

⁷¹ On emploie l'idée de certitude entre guillemets pour bien exprimer que la position du croyant sincère concernant les temps de la fin ne devrait être ni celle du relativisme absolu (on n'ignore pas tout des événements à venir, on sait ce que l'on a besoin de savoir pour bien se préparer) ni celle du dogmatisme radical (on ne sait pas tout et on ne doit pas se séparer de ceux qui pensent différemment de nous sur ce point des temps de la fin).

- Les noces de l'Agneau (*Apocalypse 19/7 à 9* ; en *1 Thessaloniens 4/17*, la « rencontre du Seigneur » semble correspondre à ces noces où le « Fiancé-Jésus » et la « Fiancée-Eglise » se retrouvent et forment l'Epoux et l'Epouse)
- Le retour de Jésus sur terre (*Zacharie 14/4 & 5* ; *Actes 1/11 et 12* ; *Apocalypse 19/11*)
- Le millénium (*Apocalypse 20/4 à 6*)
- La dernière révolte du diable (*Apocalypse 20/7 à 9*)⁷³
- Le diable est jeté en enfer (*Apocalypse 20/10*)
- La fin du ciel et de la terre (*Apocalypse 20/11* ; *Matthieu 24/35* ; *2 Pierre 3/10 à 13*)
- Le jugement dernier (*Apocalypse 20/11 à 15*)
- L'éternité dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre (*Apocalypse 21* ; *1 Corinthiens 15/28*)

➡ Différentes hypothèses concernant les autres événements de la fin

● L'enlèvement de l'Eglise



Voir *1 Thessaloniens 4/17* ; *Luc 17/34 à 36*...

L'enlèvement de l'Eglise est le premier événement que nous attendons, juste après la résurrection des croyants d'après *1 Thessaloniens 4/17*. Ceci permet de maintenir l'idée d'une vigilance constante des disciples (*Luc 21/34 à 36*), aucun signe n'étant obligatoirement à accomplir avant l'enlèvement⁷⁴. Toutefois, des croyants sincères ne distinguent pas enlèvement et retour de Jésus sur terre⁷⁵, plaçant la grande tribulation avant l'enlèvement (voir à « grande tribulation »).

⁷² L'événement est lié avec le « Jour », *1 Corinthiens 3/13*. Il semble précéder les noces de l'Agneau puisque *Apocalypse 19/8* fait allusion à un vêtement représentant les œuvres des saints, ce vêtement étant peut-être donné auparavant en « récompense » lors du tribunal du Christ. C'est la position de PACHE René, *Le retour de Jésus-Christ*, Editions Emmaüs, page 92.

⁷³ La comparaison entre *Apocalypse 19/19 & 20* et *Apocalypse 20/9 & 10* montre qu'il y a deux guerres magistrales avec une double défaite des forces du mal : la première voit la défaite de la bête (l'antichrist semble-t-il) et du faux prophète lors du retour de Jésus, alors que la deuxième voit la défaite du diable après le millénium. Il ne semble pas qu'il s'agisse des deux mêmes événements puisque dans un premier temps c'est la bête et le faux prophète qui sont jetés en enfer, le diable n'étant jeté que dans l'abîme, alors que le diable est jeté en enfer dans un deuxième temps.

⁷⁴ NICOLE Jules-Marcel, *Précis de doctrine chrétienne*, Institut biblique de Nogent, 1998, page 310.

⁷⁵ Par exemple Frédéric GODET, *Commentaire sur l'Evangile de Saint Luc*, Editions de l'imprimerie nouvelle L.-A. Monnier, Neuchâtel, 1969 (4^{ème} édition), page 424 (il propose l'ordre suivant : retour en gloire, résurrection des croyants, enlèvement, millénium).

- **L'avènement de l'antichrist** : Mentionné en *2 Thessaloniens 2/3 & 4*, l'avènement de l'antichrist, c'est-à-dire son accession au pouvoir mondial (tel qu'il est révélé en *Apocalypse 13 et chapitres suivants*), peut se produire avant l'enlèvement ou après et forcément avant la venue de Jésus en gloire (voir la grande tribulation).
- **La grande tribulation** : Mentionnée en *Apocalypse 7/14* puis tout le long de l'Apocalypse au travers du règne de la bête (notamment après *Apocalypse 13*, mais aussi avant), cette période est surtout difficile à positionner face à l'enlèvement de l'Eglise : lorsque l'enlèvement est situé avant la grande tribulation on parle de « pré-tribulationisme » ; lorsqu'il est situé après la grande tribulation on parle de « post-tribulationisme » ; et lorsque l'enlèvement est placé au milieu de la grande tribulation on parle de « mid-tribulationisme »⁷⁶.
- **La conversion d'Israël** : Mentionné en *Romains 11/25 à 29*, cet événement doit se produire soit avant le retour en gloire de Jésus, soit au moment de ce retour (juste avant ou au même moment). Lorsqu'on le situe avant le retour de Jésus, on le place soit avant l'enlèvement soit au cours de la grande tribulation (au début, au milieu ou à la fin)⁷⁷.
- **Précisions sur le millénium, extraites du Nouveau Commentaire Biblique** : L'expression « millénium » (du latin signifiant « mille ans », inspirée d'*Apocalypse 20/1 à 7*) désigne la période pendant laquelle le Christ, après Son retour, fera régner la justice et la paix sur la terre. L'Ancien Testament ne cesse d'annoncer le Royaume glorieux que le Messie instaurera ici-bas. De même que nous croyons à l'accomplissement littéral des prophéties concernant les souffrances du Seigneur, le peuple d'Israël et les graves jugements de la fin, nous attendons aussi l'entière réalisation des promesses relatives au triomphe visible et terrestre de Jésus-Christ. En effet, le Royaume de Dieu va bientôt remplir "*toute la terre*", c'est-à-dire l'espace même occupé par les empires des nations (*Daniel 2/35, 38 & 39 ; Daniel 7/27 ; Psaumes 72/8 à 11*). A Jésus-Christ est promis "*le trône de David son père*", qui n'a jamais été situé dans le ciel (*Luc 1/32 ; Actes 1/6*). Les élus régneront d'abord avec Lui "*sur la terre*" avant d'être transportés dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre (*Apocalypse 5/10 ; Apocalypse 20/4 & 6 ; Matthieu 5/5 ; Luc 19/17 à 19 ; 2 Timothée 2/12*).

⁷⁶

Pour les détails de la discussion et les différents arguments dans un sens pré-tribulationiste, voir PACHE René, *Le retour de Jésus-Christ*, Editions Emmaüs, pages 88 à 97.

⁷⁷

Pour les détails de la discussion et les différents arguments dans le sens d'une conversion au cours de la grande tribulation (à partir de *Daniel 9/27*), voir PACHE René, *Le retour de Jésus-Christ*, Editions Emmaüs, pages 203 à 248.

■ Les caractéristiques du millénium

- Satan est lié et empêché de séduire les nations (*Apocalypse 20/1 à 3*).
- Les croyants règnent avec le Seigneur (*Apocalypse 20/4 & 6 ; Apocalypse 2/26 & 27 ; Daniel 7/27*).



1 Corinthiens 6/2 & 3.

- Ce règne dure mille ans (selon le chiffre répété 6 fois dans *Apocalypse 20/2 à 7*).
- La paix enfin est établie ici-bas (*Esaïe 2/2 à 4 ; Esaïe 9/5 & 6*) avec la justice et l'égalité (*Esaïe 11/1 à 9*).
- La présence du Seigneur est glorieusement manifestée (*Esaïe 11/10 ; Esaïe 24/21 à 23*).
- Les sujets du Royaume connaissent une grande longévité et une immense prospérité (*Esaïe 65/18 à 25*).
- Pourtant, le Seigneur gouverne avec une verge de fer : Il ne tolère plus le mal et le pécheur invétéré meurt, frappé de malédiction (*Esaïe 11/4 ; Esaïe 65/20*).
- Les Juifs convertis deviennent les missionnaires de la terre entière (*Esaïe 66/18 à 20 ; Zacharie 8/23*).
- La fin du millénium est décevante.

Pourquoi « faut-il » que Satan soit délié (*Apocalypse 20/3,7 à 9*) ?

Pour que les hommes de ce Royaume béni, mais imposé, puissent se décider librement pour ou contre Dieu (de même que toutes les créatures, humaines et célestes, ont été tentées avant eux). Le choix lamentable de beaucoup d'entre eux montre que le cœur mauvais de l'homme n'est pas amélioré par mille ans de prospérité et de paix.

Après cette démonstration et la victoire définitive du Seigneur, la terre et les cieux actuels sont détruits pour faire place à l'éternité (*Apocalypse 20/11 ; Apocalypse 21/1*).



Pour plus de détails, voir René Pache, **Le Retour de Jésus-Christ**, Emmaüs, p. 311-358.

Conclusion

Chaque événement ci-dessus énoncé, comme chaque vérité exposée plus haut, n'a pas pour seul but d'augmenter nos connaissances mais vise aussi l'approfondissement de notre vie spirituelle :

- l'enlèvement de l'Eglise et les noces de l'Agneau nous poussent à nous préparer ;
- l'annonce du salut final d'Israël nous conduit au respect de ce peuple ;
- la compréhension de la venue du règne de l'antichrist et de la destruction finale de ce monde nous détache du monde d'ici-bas ;
- le millénium nous pousse au respect de la nature qui accueillera le règne du Christ ;
- le tribunal du Christ réveille notre conscience quant à la façon dont nous Le servons ;
- la défaite du diable nous inspire du courage face à lui, etc.

**« Si on écrivait en détail ne serait-ce que ce que Jésus a fait
(Outre ce qu'IL EST avec Son Père et Son Esprit),
Le monde même ne pourrait contenir
Les livres qu'on écrirait. »**

(Jean 21/25)



